

Revue de presse



Édition 2025

Mise à jour : 25/04/2025

REVUE DE PRESSE

Audiovisuel (13)

Exposition Science Factor (3)

Institutionnel et partenaires (3)

Presse généraliste et spécialisée (19)

Auvergne-Rhône-Alpes (8)

Bourgogne-Franche-Comté (4)

Bretagne (1)

Centre-Val-de-Loire (2)

Grand-Est (13)

Hauts-de-France (6)

Martinique (1)

Normandie (5)

Nouvelle-Aquitaine (9)

PACA (0)

Pays de la Loire (4)

Table des matières

Audiovisuel	8
AirZen « Les cinq infos positives du jour », 01/04/2025	9
Ici Radio Maine – journal de 18h00, « Victoire des collégiens sarthois au concours Science Factor », 31/03/2025.....	9
Ici TV Limousin, 19-20 : « Élèves de Limoges en lice pour le concours Science Factor avec un chronomètre de brossage innovant », 31/03/2024	10
France 3 Nouvelle Aquitaine : « "Ils sont vraiment fiers de ce qu'ils accomplissent !" Ces petits génies de la science vont améliorer le brossage de dents des enfants », 30/03/2025	11
France 3 Lorraine, Une application contre le harcèlement scolaire remporte le Prix Science Factor, 20/12/2024.....	14
Vosges Tv, Baromètre du bien-être, 24/09/2024	15
Sciences et Avenir, Science factor : 4Biodyn, Womee et EnergyPower, trois innovations en finale du concours, 22/04/2024	19
Ici Par France Bleu et France 3, "Trop de piles traînaient dans nos tiroirs", explique la gagnante haut-viennoise du concours Science Factor, 03/04/2024	23
France Bleu Limousin, Des jeunes inventeurs limousins, 03/04/2024.....	25
B Smart, Encourager les jeunes filles à s’investir dans le numérique, 01/04/2024	27
Science et Avenir, Science Factor : deux collégiens inventent une application pour aider les élèves atteints de dyslexie, 29/03/2024.....	31
ViaATV, video Madin'O : le projet de purificateur d'eau 100% martiniquais poursuit son développement, 23/03/2024.....	33
France Inter, De l'innovation et des sciences, 20/03/2024.....	35
Exposition Science Factor	37
Geek Junior, « 1ère édition du Festival Science Infuze – Osons les sciences ! (29-31 mars à Meudon) », 14/03/2024.....	38
L’Observateur de Beauvais, Collégiens et scientifiques mettent à mal les clichés du genre 06/12/2024.....	40
Le Journal de Saône et Loire Bresse, De la 6e à la 3e, les collégiens découvrent un maximum de métiers, 08/05/2024.....	41
Le Journal de Saône et Loire Bresse, De la 6e à la 3e, les collégiens découvrent un maximum de métiers, 07/05/2024.....	42
Institutionnel et Partenaires	44
Académie de Nice, Concours « Science Factor », 06/03/2025	45

Académie de Limoges, Deux élèves du collège Paul Langevin lauréats du concours Science Factor, avril 2024.....	46
Engie, Enseignants et équipes éducatives... pour des informations sur l'énergie, 03/04/2024	48
Presse généraliste et spécialisée.....	51
Okapi, « Story d'ado : Lylou, Méryl, Kylan et Malo : engages pour le bien-être », 01/05/2025.....	52
Neozone, « Trois collégiens dévoilent le Chronodent, une invention qui réinvente le brossage de dents », 04/07/2024.....	53
Ed Tech Actu, « Lauréats Science Factor 2025 : sept inventions étonnantes récompensées », 03/04/202556	
Sophianet, « Vence : des lycéens en finale nationale du concours Science Factor », 24/03/2025	57
Le Parisien, Dans ce collège, on mesure chaque jour le bien-être des élèves, 09/12/2024	58
Ouest France, Ces élèves créent un jeu pour économiser l'énergie, 22/07/2024.....	60
Handicap.fr, Handicap et high tech : des étudiants challengent l'inclusion, 24/06/2024	61
Geek Junior, Science Factor 2024 : le palmarès des jeunes inventeurs !, 05/06/2024	64
Ici Par France Bleu et France 3, Des collégiens de Haute-Vienne lauréats du concours national Science Factor, 03/04/2024	69
Magazine Sorcières, Elisa, Inventrice en herbe, 01/01/2024.....	72
L'Usine Nouvelle, Claudine Schmuck "Il faut arrêter de dire que les filles s'autocensurent, 01/04/2024	76
La Dépêche, "Pourquoi pas ?": les ados ont des solutions face à la crise énergétique, 24/03/2024	77
Batinfo, "Pourquoi pas ?" : les ados ont des solutions face à la crise énergétique, 22/03/2024	80
L'info Durable, "Pourquoi pas ?": les ados ont des solutions face à la crise énergétique, 21/03/2024	84
AFP, "Pourquoi pas ?": les ados ont des solutions face à la crise énergétique, 21/03/2024.....	87
The Epoch Times, Et si les solutions à la crise énergétique venaient des adolescents?, 21/03/2024	89
Challenges, Journée nationale Science Factor : comment la science vient aux filles, 20/03/2024	92
Handicap.fr, Science Factor : des ados inventifs en faveur du handicap, 20/03/2024.....	96
Faire Face, Concours Science Factor 2024 et handicap : les bonnes idées des ados, 19/03/2024.....	98
Auvergne-Rhône-Alpes.....	100
Le Dauphiné Libéré, « Des lycéens primés pour l'invention d'une horloge intelligente », 16/04/2025	101
Le Dauphiné Libéré (en ligne), « Des lycéens de Thonon primés pour leur invention d'une horloge intelligente lors du concours Science Factor », 15/04/2025.....	102
Le Messenger, « Des lycéens récompensés pour leur horloge intelligente lors d'un concours de sciences » 10/04/2025.....	104
Le Messenger, « Thonon : l'invention de lycéens fait sensation à un concours national de sciences », 05/04/2025.....	105

La Radio Plus, « Thonon-les-Bains : Des lycéens primés pour une horloge intelligente », 04/03/2025.....	107
Le Messenger, « Science Factor : des lycéens haut-savoyards récompensés pour leur horloge intelligente », 03/04/2025.....	109
La Montagne, « Des Collégiens vichyssois aux “Science Factor” », 30/03/2025	111
Le Messenger, « Thonon : quatre lycéens en lice pour remporter un concours national de sciences », 27/03/2024.....	112
Bourgogne-Franche-Comté.....	113
Le Progrès (en ligne), « Ces apprentis ingénieurs bravent leur peur pour rendre fier leur professeur », 07/04/2024.....	114
Le Progrès, « Ces apprentis ingénieurs bravent leur peur pour rendre fier leur prof », 05/04/2025	116
Le Progrès, « Morez. “C génial” et “Science factor” : des collégiens participent à deux challenges scientifiques », 15/02/2025	117
Le Progrès, « Morez. “C génial” et “Science factor” : des collégiens participent à deux challenges scientifiques », 16/02/2025	118
Bretagne.....	119
Breizh Info, « Science Factor 2025 : des collégiens et lycéens primés pour leurs innovations concrètes et ingénieuses », 02/04/2025.....	120
Centre Val-de-Loire	123
La république du centre, « Saint-Jean-de-la-Ruelle. Ils ont développé des applications », 07/04/20245 ..	124
La République du centre, « Des collégiens d'André-Malraux salués pour leur ingéniosité scientifique et citoyenne », 07/04/2024.....	126
Grand Est.....	127
L’ardennais, « Science Factor : quatre lycéens récompensés pour leur application de covoiturage », 07/04/2025.....	128
L’Union, « Science Factor : quatre lycéens récompensés pour leur application de covoiturage », 07/04/2025.....	130
RVM, « "Science Factor" 2025 : un Prix et un Coup de cœur », 01/04/2025.....	132
RVM, « Un collège et un lycée des Ardennes en finale du concours national Science Factor », 24/03/2025	134
L’Union Ardennes, « Des élèves en finale d’un concours national », 15/03/2025	135
L’Ardennais, « Des élèves en finale d’un concours national », 15/03/2025	135
Vosges Matin, L’appli anti-harcèlement de quatre collégiens inaugurée à Senones, 25/09/2024	136
L’Union, Trois lycéens Carolos invités au salon Big 2024, 23/10/2024.....	137
L’Ardennais, Des lycéens de Saint-Paul primés pour leur application, 03/04/2024	138

L'Ardennais, Des lycéens de Saint-Paul de Charleville-Mézières primés pour leur application, 02/04/2024	139
RVM, Concours Science Factor : Les lycéens ardennais à l'honneur, 22/03/2024	140
Vosges Matin, Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement, 22/03/2024	142
Vosges Matin, Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur, 16/03/2024	146
Hauts-de-France.....	148
Le Courrier picard - Amiens, « Deux lycéennes imaginent une appli pour limiter le gaspillage », 16/04/2025	149
Le Parisien Oise, « « 20 % des aliments sont jetés » : deux lycéennes de l'Oise inventent une appli contre le gaspillage alimentaire », 04/04/2025	150
Le Parisien Oise Matin, « Deux lycéennes inventent une appli anti-gaspi », 04/04/2025.....	152
France 3 Hauts-de-France, « "Beaucoup ne font pas attention à la date de péremption" : l'application de deux lycéennes pour ne plus gaspiller ses aliments dans le frigo », 28/03/2025.....	153
L'Observateur de Beauvais, Science Factor : cliquez et soutenez les trois projets des collégiens d'Auneuil, 03/01/2024.....	156
Oise Hebdo, Des collégiens participent au concours Science Factor, 03/01/2024.....	160
Martinique	165
ViaATV, video Madin'O : le projet de purificateur d'eau 100% martiniquais poursuit son développement, 23/03/2024.....	166
Normandie	168
Paris-Normandie, « Des collégiennes en lice au concours Science Factor avec un outil antistress », 31/03/2024.....	169
Paris-Normandie-Le Havre : « Des collégiennes du Havre en lice au concours Science Factor avec un outil antistress » 30/03/2025	170
Paris Normandie Le Havre, Endométriose : des collégiens lauréats d'un concours national, 04/04/2024.	172
Paris Normandie, C'est quoi ce concours Science Factor ?, 04/04/2024.....	174
Paris, Normandie, Le Havre. Des collégiens lauréats d'un concours national pour leur travail sur l'endométriose, 02/04/2024	175
Nouvelle-Aquitaine	176
Le Populaire du Centre, « En bref – Brillants collégiens de Calmette », 03/04/2025.....	177
La Nouvelle République, « Des collégiens de Limoges remportent un concours national avec leur invention pour les enfants », 01/04/2025.....	178

Ici Limousin, « Des collégiens limougeaux présentent une invention en finale d'un concours national », 30/03/2025.....	180
Le Populaire du Centre, « Des collégiens de Calmette en finale du concours Science Factor », 29/03/2025	184
Le Populaire du Centre, « En bref – Enseignement : le collège Calmette finaliste d'un concours national », 28/03/2025.....	185
Le Populaire du centre, « Des collégiens de Limoges finalistes d'un concours national », 26/03/2025	186
Le Confolentais, Des élèves du collège Langevin primés pour avoir créé un chargeur éco responsable, 25/04/2024.....	188
Le Nouvelliste, Des élèves du collège Langevin primés pour avoir créé un chargeur éco responsable, 11/04/2024.....	190
Le Populaire du Centre, Une ingénieuse création par des collégiens récompensée, 05/04/2024	191
Le Populaire du Centre, Grâce à leur projet novateur, des collégiens de Saint-Junien réutilisent l'énergie des piles usagées, 05/04/2024	193
PACA	197
Pays de la Loire	198
L'écho d'Ancenis, « Le conteneur à verre insonorisé : l'invention qui peut faire du bruit », 10/04/2025 ..	199
Le Courrier de l'Ouest, « Une équipe de Chevrollier lauréate de Science Factor », 08/04/2025	201
Presse Océan, « Ils inventent un conteneur à verre insonorisé », 03/04/2025.....	202
Ouest France, « Ces collégiens ont trouvé la solution contre le vacarme des conteneurs à verre que l'on vide », 03/04/2025	203
Ici Maine, « Saint-Cosme-en-Vairais : six collégiens remportent le premier prix du concours scientifique Science Factor », 31/03/2025	205
Le Courrier de l'ouest, « La bonne idée es lycéens de Saumur avec l'application CO2 Reduce », 31/03/2025	207
Le Courrier de l'ouest, « Avec le projet « CO2 Reduce », ce lycée saumurois est finaliste d'un prestigieux concours national », 27/03/2025	208
Avec leur poubelle intelligente, ces collégiens veulent remporter un concours scientifique, Ouest France Le Maine Libre, 27/03/2025	209

Audiovisuel

AirZen « Les cinq infos positives du jour », 01/04/2025

<https://www.airzen.fr/onu-virements-securises-grande-maree-a-tatihou-les-cinq-infos-positives-du-jour/>

Un concours d'inventions citoyennes

Au collège de la Sarthe, six élèves ont remporté le premier prix du concours scientifique "Science Factor" avec leur poubelle intelligente, qui facilite le tri sélectif. Le concours s'adresse aux élèves francophones de la sixième à la terminale, porteurs de projets à l'impact positif. Les équipes devaient être menées par des filles, pour promouvoir les carrières scientifiques auprès des étudiantes.

Ici Radio Maine – journal de 18h00, « Victoire des collégiens sarthois au concours Science Factor », 31/03/2025

Enfin, si, collégiens sarthois viennent d'être que penser dans un concours scientifique national **Science Factor** à Meudon, près de Paris. Des élèves de troisième de cinq comme on verrait dans le Nord certes, sont arrivés premier de la catégorie numérique. Ils ont créé un projet de poubelle scientifique qui les déchets grâce à l'intelligence artificielle.

Ici TV Limousin, 19-20 : « Élèves de Limoges en lice pour le concours Science Factor avec un chronomètre de brossage innovant », 31/03/2024



Quand l'éducation et l'innovation font des étincelles, on va maintenant découvrir des petits génies du collège Calmette de Limoges. Lundi, à Paris, des élèves de troisième seront en lice pour le concours national d'innovation **Science Factor**. Ils ont créé un objet original que nous détestons et parce qu'elle y fait attention, fait la bien fine des élèves impliqués, concentrés, tels des chercheurs ou des scientifiques dans cette classe. On a réfléchi il y a près d'un an et demi sur une idée toute simple on a fait un brainstorming en début d'année avec tout le monde et on a remarqué qu'en fait, un tout petit frère ou une petite sœur, ce n'est pas forcément bien évident quand ils le faisaient. Donc ça nous a donné envie de faire ça. Et c'est ainsi qu'après des mois de travail, de réflexion, de test, d'essais d'impression en 3D et chrono, dans un support ludique permettant aux enfants d'avoir une idée du temps de brossage et cela grâce à un système de lumière LED. Elles ont tous allumé une par une pour indiquer le temps de brossage, donc place et accéléré sur la maquette forcément. Mais sinon c'est deux minutes 20 secondes pendant dix minutes, donc le temps de recharge recommandé et au bout de 180 brossages, une LED rouge cette fois s'allume, indiquant qu'il faut changer de brosse à dents. Il fallait y penser. Leur enseignant qui les accompagne dans leur projet sont même bluffés par le résultat. Chaque année nous étonne. Ils s'étonnent même de d'ailleurs. Parce qu'au départ, quand on lance les projets, leurs idées, ils se disent mais on n'arrivera pas à grand-chose. Et puis ils sont vraiment étonnés de ce qu'ils sont capables de faire. Et voilà, ils sont fiers de me le montrer également. Originalité de ce concours national d'innovation les équipes sont obligatoirement menées par une fille et ce n'est pas un hasard. C'est donner envie aux élèves de faire des sciences plus tard dans leur orientation. Donc on a du mal à recruter des filles dans les domaines scientifique et technologique. Donc ça a aussi cette finalité-là. La jeune équipe croise les doigts lundi à Paris et espère repartir avec le Trophée national pour faire la fierté du Collège.

France 3 Nouvelle Aquitaine : « "Ils sont vraiment fiers de ce qu'ils accomplissent !" Ces petits génies de la science vont améliorer le brossage de dents des enfants », 30/03/2025

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/haute-vienne/limoges/la-bonne-idee-de-ces-petits-genies-de-la-science-pour-ameliorer-le-brossage-de-dents-des-enfants-3129751.html>

Accueil > Nouvelle-Aquitaine > Haute-Vienne > Limoges

"Ils sont vraiment fiers de ce qu'ils accomplissent !" Ces petits génies de la science vont améliorer le brossage de dents des enfants



Ces petites lumières vont s'allumer une par une pour indiquer le temps de brossage... Quand toutes les lumières sont allumées, deux minutes sont écoulées, soit le temps recommandé pour un brossage. • © France Télévisions - France 3 Limousin

Des élèves du collège Albert Calmette de Limoges ont décroché une première place ex æquo, ce lundi 31 mars à Paris, au concours national d'innovation Science factor. Ils ont créé un objet original : "Chronodent". Un concept qui pourrait bien améliorer la qualité de brossage de dents de tous les enfants. On vous explique.

Des élèves appliqués, concentrés, tels des chercheurs ou des scientifiques. Dans cette classe, on a réfléchi, il y a près d'un an et demi, sur une idée toute simple. "On a fait un brainstorming en début d'année avec tout le monde et on s'est rendu compte que nos petits frères et petites sœurs ne se lavaient pas forcément bien les dents. Donc, ça nous a donné envie de faire ça, explique Faustine Peyraud, élève de troisième.



Ce lundi 31 mars à Paris, la jeune équipe a remporté la première place ex aequo du trophée national dans la catégorie Prix collège avec son projet Chronodent. • © Confiée par le collège Calmette de Limoges

Un chrono ludique et pédagogique

C'est ainsi, après des mois de travail, de réflexion, de tests, d'essais et d'impressions en 3D, qu'est né "chronodent" : un support ludique permettant aux enfants d'avoir une idée du temps de brossage. Et cela, grâce à une succession de leds : ces petites lumières vont s'allumer une par une pour indiquer le temps de brossage. Quand toutes les lumières sont allumées, deux minutes sont écoulées, soit le temps recommandé pour un brossage.

Au bout de 180 brossages, une led rouge s'allume, indiquant qu'il faut changer de brosse à dents ! Il fallait y penser. Les enseignants qui les accompagnent dans leur projet sont même bluffés par le résultat.

Le reportage de Jérôme Piperaud et Pascal Coussy avant le jour J :

🕒 durée de la vidéo : 00h01mn37s



Des petits génies au collège Albert Calmette de Limoges. Lundi 31 mars à Paris, des élèves de troisième seront en lice pour le concours national d'innovation Science factor. Ils ont créé un objet original : chronodent. Une bonne idée pour le brossage des dents des enfants. On vous explique. ● © Jérôme Piperaud - Pascal Coussy - France Télévisions

"Chaque année, ils nous étonnent et ils s'étonnent eux-mêmes d'ailleurs, raconte leur professeur de sciences Bernard Jegat : "Au départ, ils se disent, on n'arrivera pas à grand-chose et ils sont vraiment étonnés et fiers de ce qu'ils accomplissent."

Originalité de ce concours national d'innovation, les équipes sont obligatoirement menées par une fille et ce n'est pas un hasard. Il s'agit, en effet, d'encourager les jeunes femmes à se lancer dans des études scientifiques, car ces dernières sont encore trop peu nombreuses.

Après une longue attente, la jeune équipe a décroché le Graal. Ce lundi 31 mars à Paris, elle a remporté la première place ex aequo du trophée national dans la catégorie Prix collège : de quoi faire la fierté de cet établissement de Limoges !

France 3 Lorraine, Une application contre le harcèlement scolaire remporte le Prix Science Factor, 20/12/2024

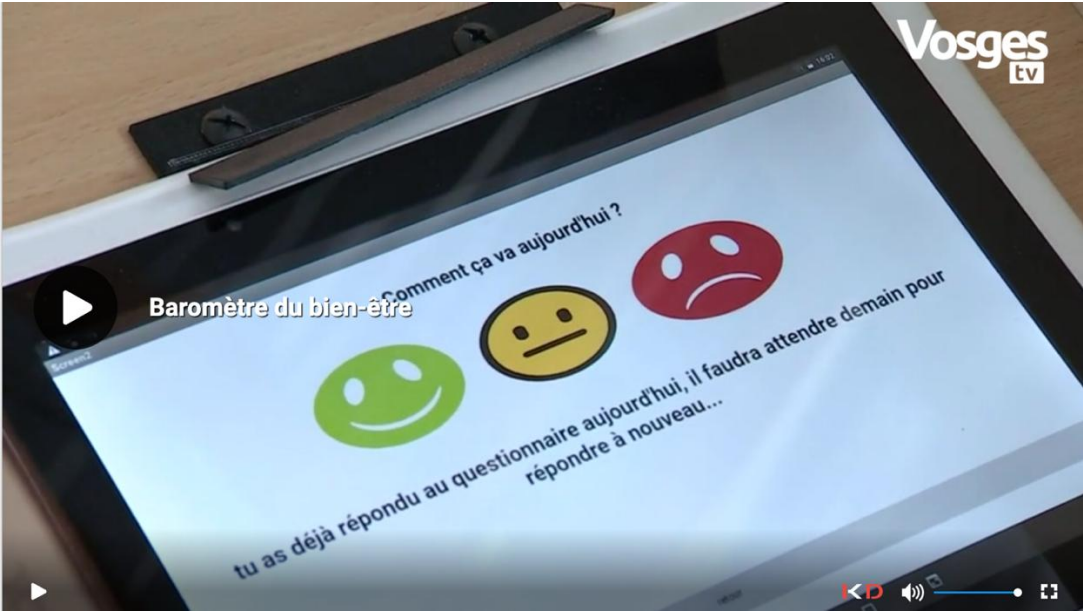


Une application contre le harcèlement scolaire remporte le prix Science Factor

19:24:21 Comment lutter contre le harcèlement scolaire ou tout au cas, ou tout au moins le décès? Dans les Vosges, des élèves de quatrième du collège de Solène ont imaginé une application. Une invention qui a obtenu le prix du concours Science Factor. Sophie Val. Et qui est Jean-Pierre Petit? Installée au cœur de la bibliothèque du collège, cette borne mesure le moral des élèves. Pour l'utiliser, il faut s'identifier avec son badge. Démonstration avec le QR code en dessous de la borne pour que cela scanne le QR code et on reste sur l'interface de lobby qui va nous demander comment ça va pour répondre trois options vert si on va bien, jaune si c'est moyen, rouge ou vert. 19:25:05 Les créateurs de cette application sont ce matin là en réunion avec leurs professeurs étrangers qui en ont vraiment dans les yeux pour faire comme il est écrit les régions. Car ce sont bien ces élèves aujourd'hui en classe de quatrième qui l'ont imaginé. Vu que je me suis fait harceler en primaire, je me suis dit pourquoi pas aider les autres à qui ça leur arrive. Donc j'ai formé une équipe avec mes amis, donc Méryl, Kylan et Malo. J'ai parlé de cette idée qui m'est venue et du coup on a décidé de former un groupe et de pouvoir créer ce projet. L'objectif lutter contre le harcèlement scolaire. Malo, qui dit en avoir été victime à l'école primaire, aurait aimé avoir un tel outil. J'en ai parlé à mes parents, ils m'ont aidé, ils sont allés voir l'école et c'est à partir de là que ça a fait quelque chose. Sinon, avant j'étais tout seul et il y avait personne qui m'aider. Et si tu avais eu cet outil là, tu penses que ça aurait moi je pense qu'on pourrait. 19:26:02 On serait venu me voir pour me demander ce qu'il y aurait et on aurait étudié mon cas avant un an de travail Récompensé au concours Science Factor Prix soutenu par l'Education Nationale. Une distinction qui couronne une initiative et un savoir faire. Il faut vraiment faire preuve de rigueur, de discipline pour débuser les bugs, pour aller découvrir comment ça marche sans faire de l'algorithmique. Il faut faire attention à la syntaxe. C'est assez compliqué pour des élèves qui étaient en cinquième quand ils ont commencé. Maintenant, en quatrième, il y a une vraie exigence. La borne est en fonction depuis juin dernier, 121 signalement en rouge sur l'écran ont été enregistrés. Ils ne traduisent pas forcément des cas de harcèlement, mais à minima un mal être. C'est vraiment un outil supplémentaire pour nous permettre de repérer certaines situations, notamment les élèves qui sont très discrets, qui ne vont pas en parler spontanément, qui n'en parlent pas non plus aux copains copines qui aux parents qui sont extrêmement discrets. 19:27:02 C'est une manière pour eux de tirer la sonnette d'alarme. Trois bornes sont à la disposition des 280 collégiens. L'application pourrait faire école et être déployé dans d'autres établissements. Lilou et ses camarades travaillent déjà à améliorer la version. 19:27:19

Vosges Tv, Baromètre du bien-être, 24/09/2024

<https://www.vosgestelevision.tv/info/info/Barometre-bien-etre-1eA4VLioFS.html>



Me gusta 17

Journal de mardi 24 septembre 2024

Publié le Mardi 24 Septembre 2024

BAROMÈTRE DU BIEN-ÊTRE

Me gusta 17

PARTAGER   

Quatre collégiens de Senones ont créé une application appelés "Baromètre du bien-être à l'école". Cet outil permet de déceler les situations de harcèlements ou de problème à l'école ou la maison. Ils ont obtenu le premier prix "Science factor" qui vise à faire émerger les projets d'innovation citoyens.

 bien-être

 harcèlement

 Informatique

 scolaire

 Senones

 société

Quatre collégiens de Senones ont créé une application appelés "Baromètre du bien-être à l'école". Cet outil permet de déceler les situations de harcèlements ou de problème à l'école ou la maison. Ils ont obtenu le premier prix "**Science factor**" qui vise à faire émerger les projets d'innovation citoyens.

"Se réinventer face à la maladie grave", ou comment transmettre son histoire lorsque la fin de vie approche: l'association ASP Ensemble Vosges (Accompagner en Soins Palliatifs) qui soutient les malades et leurs proches par des visites à l'hôpital, en Ehpad ou à domicile, avait convié ce samedi matin à Saint-Dié deux intervenants: Valéria Milewski, biographe hospitalière qui recueille les récits des malades et les retranscrit dans un livre, et le photographe Philippe Colignon qui lui a choisi d'exposer les traces laissées par le cancer sur son corps, pour s'en moquer, comme un solde de tout compte avec la maladie. - Incendie d'une résidence pour séniors d'Epinal Habitat ce mardi après-midi à Jeuxy. Aucune victime à déplorer, les 4 résidents vont être relogés dans leurs familles. - Deux jeunes apprentis de la boulangerie "Les délices d'Aurélien" d'Eloyes récompensés au concours de la meilleure baguette de tradition française destinés aux apprenants. Ils ont été récompensés par le plus médiatique des boulangers de France et MOF, Bruno Cormerais. - La ville de Bruyères accueillera samedi 28 septembre la deuxième édition des rencontres départementales de la jeunesse. Porté par la communauté de communes Bruyères, Ballon des Vosges et le conseil départemental, ce projet a pour objectif de permettre aux 18-30 ans de s'impliquer davantage dans les projets d'amélioration du territoire. Des ateliers sportifs sous couvert d'anonymat suivis d'entretiens moins formels, c'est le principe du Stade vers l'emploi. La 4e édition a réuni ce mardi à la Colombière à Epinal quelque 70 demandeurs d'emploi et une quinzaine de recruteurs. Le livre doit aller au-devant de tous,

certaines s'y emploient, à l'image de la 3ème édition du Festival littéraire des Abbayes qui s'est tenu dimanche dernier à Senones. Les organisateurs de ce petit salon littéraire qui fait son chemin ont réuni une trentaine d'auteurs, illustrateurs, maisons d'éditions régionales, deux librairies locales indépendantes ainsi que des artisans. Ce festival mise sur la convivialité et l'ouverture aux écrivains de tous horizons, connus, ou moins, primés ou pas...

Retranscription du reportage :

Un smiley, en guise de prémice au dialogue. Quatre collégiens de Senones viennent de créer une application pour mesurer le bien-être de leurs camarades.

Malo Oleszewki : À la base, l'application est pour éviter qu'il y ait des cas de harcèlement, pour anticiper les cas et pour que ces personnes ne soient pas dans un cas de harcèlement.

Lylou Tritz : Le fait que je me sois faite harceler était l'une de mes motivations, mais aussi par exemple avec mes amis on en a parlé et ils m'ont expliqué qu'ils ont des témoignages de leurs proches. Puis aussi le fait que le harcèlement, on en parle souvent en ce moment, donc ça a été une grande idée pour ce projet.

Ils ont une douzaine d'années et ont voulu agir. Leur ingéniosité a même remporté le prix Science Factor qui vise à promouvoir les innovations. Les baromètres de bien-être sont installés près de la cantine, du CDI et de la vie scolaire. De façon discrète, chacun peut voter, ensuite, conseillères pédagogiques, infirmières et psychologues scolaires interprètent le message.

Maud Arcin (Conseillère principale d'éducation au Collège André-Malraux) : Ce qui est important, ça reste le climat scolaire, c'est : est-ce qu'on est bien ? Je vous disais, il y a plein de manières différentes de comprendre pourquoi un élève est en mal-être, ça peut être familial, ça peut être au collège, ça peut être du harcèlement mais pas que le harcèlement. Donc ce sont vraiment les entretiens individuels qui vont nous permettre de déterminer ce dont l'élève a besoin.

Et l'outil informatique, souvent décrié en matière de harcèlement, va pouvoir être un atout. C'est ainsi que ces jeunes, à travers un ordinateur, ont conçu de A à Z l'application.

Sylvain Dolisi : L'essentiel, ça a été la programmation, puisque là concrètement il y a une application. Donc l'application, il a fallu la réaliser premièrement avec une programmation type bloc avec un outil fait pour ça, mais d'autre part il a fallu traiter les informations sur un serveur et la programmation PHP.

Lionel Robert : Au collège de Senones, on a choisi de développer en plus une option spécifique plus aboutie, peut-être plus technique, pour les élèves volontaires. Ce n'est pas que du codage, ce sont aussi des IA. On travaille sur de la modélisation 3D. Vraiment, on touche à tout, mais le cœur de la création de l'option, c'était le codage.

Pour faciliter l'apprentissage, le conseil départemental a renouvelé les équipements de la salle informatique et du CDI. Au total, 1 million d'euros ont été investis cette année dans les 38 collèges vosgiens, collèges qui verront peut-être un jour se déployer et à grande échelle ce dispositif pour mesurer le bien-être.

Sciences et Avenir, Science factor : 4Biodyn, Womee et EnergyPower, trois innovations en finale du concours, 22/04/2024

https://www.sciencesetavenir.fr/videos/science-factor-4biodyn-womee-et-energy-power-trois-innovations-en-finale-du-concours_xs083k5



Science factor : 4Biodyn, Womee et EnergyPower, trois innovations en finale du concours



Le 20 mars a eu lieu la journée nationale du concours Science factor. Il a pour ambition de présenter des innovations scientifiques imaginées par des collégiens et lycéens. Ces projets ont également pour particularité d'être pilotés par des jeunes filles afin de valoriser leur place dans le cursus scientifique. Parmi les finalistes de 2024, 4Biodyn, Womee et EnergyPower ont remporté un prix « coup de cœur ».

Transcription du reportage :

Équipe 4Biodyn :

Nous c'est 4Biodyn. Moi je suis la cheffe de projet, je m'appelle Lily.
Ça a pour but de réduire le taux d'insecticides dans les vergers.

L'approche, c'est d'utiliser des insectes auxiliaires. Donc ce sont des insectes qui vont parasiter, justement, les ravageurs. Et on a eu l'idée, d'abord, de mettre un seul système qui s'appelle l'augmentorium. C'est un système de parasitage des nuisibles. Et on a aussi eu comme autre idée de faire un kit avec d'autres insectes auxiliaires qui n'ont pas forcément de rapport avec les ravageurs.

Pour commencer on a les résidences, donc on va avoir les abeilles solitaires qui sont dans des Osmies. Elles n'ont pas besoin de reine, et elles peuvent s'élever toute seule. Pour que l'été elles puissent s'abreuver, on a mis un abreuvoir tout en haut avec un réservoir et une pompe, qui n'est pas là, avec un système électrique et un panneau photovoltaïque qui permet d'avoir une énergie autonome et sans batterie pour avoir le moins d'empreinte carbone possible. Donc le système électrique fait que la pompe va s'activer pendant un certain moment, puis se désactiver. Et grâce aux panneaux solaires, elles auront de l'eau que l'été, parce qu'elles n'en ont besoin que l'été. Ensuite, on a l'habitat pour les coccinelles. Donc ici, les coccinelles vont venir se reproduire, faire leurs larves et ce sont les coccinelles qui vont venir manger les pucerons des pommiers. Ensuite, on a l'endroit avec les pommes de pin. C'est pour tous les autres auxiliaires qui peuvent manger les autres nuisibles.

En fait, c'est que, déjà, il y a aussi bien des pièges que des habitats. Dans ces pièges, on va justement essayer soit de bloquer directement le parasite, soit justement d'aider ce nuisible à être piégé et à amener ses auxiliaires. Donc les auxiliaires, il y en a beaucoup. Il y a le *Mastrus ridens* qui, justement, est un parasite qui vient pondre à l'intérieur des chenilles du *Carpocapse*, qui s'appelle aussi le ver de la pomme. Donc, c'est le ver qui est à l'intérieur de la pomme. Et en fait, ça vient pondre à l'intérieur ses œufs et ça vient les manger à l'intérieur, ça vient directement exploser l'œuf.

Donc là c'est un piège très spécifique qui s'appelle l'augmentorium. C'est une double maille légèrement inclinée qui permet justement aux *Carpocapses* de pouvoir s'introduire. Donc c'est un papillon de nuit qui vient s'introduire par le dessus, qui reste bloqué et le *Mastrus ridens*, celui qui vient pondre à l'intérieur des larves, vient rentrer par le dessus et il peut ressortir par le dessous. On a aussi un autre piège, c'est l'adhésif. Ça sert pour les mouches de pomme, celles qui viennent prendre le sucre avec des phéromones et de l'adhésif. Et on a créé, pour aider l'arboriculteur, une application qui permet avec un QR code, de pouvoir savoir de quel auxiliaire il a besoin en fonction des maladies qu'il a directement sur ses arbres et ses branches. Et ainsi connaître chaque auxiliaire et ravageur dont il a besoin. Donc soit c'est un ravageur qu'il va essayer d'éliminer, soit c'est un auxiliaire qu'il va essayer de ramener pour détruire directement le ravageur.

On a été sponsorisé un peu par l'Inrae, c'est un institut de recherche agricole, et ils nous ont proposé, à part de Science Factor, de le mettre à l'échelle 1:1, de le tester dans un verger proche de chez nous. Et on a aussi été au Salon de l'agriculture pour développer notre oral et puis aussi avoir des conseils par des professionnels ou des particuliers.

Équipe Womee :

Nous sommes les créatrices de Womee, qui est un site web. Donc en tapant Womee.fr sur internet, on peut y accéder. Ce site web a pour but de motiver les étudiants à s'orienter vers des voies ou des filières qu'ils aiment sans se soucier des stéréotypes de genre que la société peut nous inculquer.

On propose des interviews de femmes exerçant des métiers plutôt stéréotypés masculins, ou encore des hommes qui exercent des métiers stéréotypés féminins afin de permettre de casser les stéréotypes et de ne pas s'autocensurer par rapport au genre ou à la filière dans laquelle on voudrait se lancer.

Les femmes s'orientent très peu vers les formations d'excellence scientifique, soit 31%.

Une femme appelée Chloé, que l'on a interviewé, a fait une reconversion, elle est passée de l'esthétique au nucléaire. Donc c'est vraiment une transition assez grande et franchement c'est très inspirant.

L'une des concessionnaires que l'on a interviewées, fait partie également d'un réseau qui s'appelle CDIFF, donc femmes et cheffes d'entreprises. Et, par la suite, je pense que ça m'a plu de l'interviewer parce qu'elle a un parcours très inspirant pour son jeune âge. Elle fait déjà beaucoup trop de choses dans sa vie et ça peut vraiment être un modèle inspirant pour d'autres jeunes filles qui souhaitent être dans l'automobile.

On fait aussi des podcasts. Alors dans les podcasts, on raconte la vie des femmes du passé qui ont fait de grandes choses. Le problème c'est qu'elles ne sont pas assez mises en avant. Et nous, notre but, c'est d'en parler.

On fait aussi un calendrier de l'actualité où à l'intérieur, on marquera toutes les expositions dans lesquelles on sera, notamment dans les Ardennes, on a fait trois expositions dans trois médiathèques différentes où on avait présenté nos podcasts et interviews.

Dans notre ville, à Charleville-Mézières, on aimerait bien mettre en place une exposition en collaboration avec la mairie de Charleville-Mézières, sur nos podcasts. Donc, ce serait sur forme d'affiches avec des QR codes. Et quand on les scanne on peut accéder aux podcasts présents sur notre site web et il faudra répondre à un questionnaire sur ce podcast. Et après on pourra, par exemple, gagner des prix comme au cinéma, ça peut être une place de cinéma, au théâtre, une place de théâtre au Cabaret vert, etc. Mais ça dépendra vraiment du lieu d'exposition.

Équipe Energy Power :

Je m'appelle Hauchecorne Emmy, je suis en 3ème au collège Jean Moulin du Havre. Je suis la cheffe d'équipe d'Energy Power.

Le but de notre projet c'est de transformer le bruit des choses qui nous entourent et des gens en électricité, pour alimenter nos bus. On a pensé à prendre des capteurs piézoélectriques pour récupérer l'énergie sonore qui va ainsi, grâce aux membranes, être transformée en électricité.

L'énergie qui va être transformée dans les capteurs piézoélectriques va être directement transférée dans des chargeurs à induction. Et, quand le bus va passer sur le chargeur à induction, il va se recharger petit à petit et il va pouvoir repartir juste après.

Je pense que notre projet va vraiment servir parce que, déjà ça pourrait réduire beaucoup la pollution dans le monde. On va moins consommer d'énergies fossiles parce qu'en ce moment, on est beaucoup en manque d'énergie fossile et donc on va pouvoir fonctionner avec une énergie complètement renouvelable.

Ici Par France Bleu et France 3, "Trop de piles traînaient dans nos tiroirs", explique la gagnante haut-viennoise du concours Science Factor, 03/04/2024 <https://www.francebleu.fr/emissions/grand-angle/trop-de-piles-trainaient-dans-nos-tiroirs-explique-la-gagnante-haut-viennoise-du-concours-science-factor-6705371>



SANTÉ - SCIENCES

"Trop de piles traînaient dans nos tiroirs", explique la gagnante haut-viennoise du concours Science Factor



Diffusion du 3 avril 2024

Deux collégiens de Saint-Junien ont remporté le concours Science Factor grâce à leur invention : un chargeur de téléphone qui utilise des piles usagées. Une manière concrète d'emmener les jeunes dans le domaine des sciences se félicite leur professeur.



Chloé, Killian, et leur professeur, Vincent Bessaguet travaillent depuis plus d'un an sur leur invention, Pili'plus. © Radio France - Marie-Astrid Guégan

Ils sont deux collégiens, Chloé et Killian, de l'établissement Paul Langevin de Saint-Junien et [ils ont remporté le concours Science Factor](#) à Paris, un concours national qui récompense chaque année des inventions conçues par des collégiens et lycéens de toute la France. Ces deux haut-viennois se sont distingués par leur chargeur de téléphone portable qui utilise des piles usagées.

Retranscription du reportage :

France Bleu Limousin :

Il y a quelques jours, des élèves de 3ème du Collège Paul Langevin à Saint-Junien ont remporté le premier prix de la catégorie énergie du Concours Science Factor à Paris. Ces scientifiques en herbe ont été distingués par leur chargeur de téléphone alimenté par des piles usagées, une invention qu'ils ont nommée Pil'Plus, et vous avez eu droit à une démonstration (nom de l'interviewer) Marie-Astrid Guégan.

Marie-Astrid Guégan :

Pil'Plus est un tableau en plastique rouge et blanc de la taille d'un gros livre avec 22 emplacements pour des piles que Chloé remplit. Ça fait plus d'un an qu'elle travaille avec 3 autres élèves sur cette invention, pensée pour recycler des piles usagées.

Chloé :

On s'est rendu compte qu'il y avait trop de piles qui traînaient sur nos tiroirs, etc. et on s'est dit qu'il y avait un peu trop d'énergie gaspillée.

Marie-Astrid Guégan :

On suppose qu'elles sont déjà déchargées et parfois il reste encore un peu d'énergie, c'est ça ?

Kilian :

Il reste plus de $\frac{3}{4}$ de l'énergie.

Marie-Astrid Guégan :

Kilian s'est occupé de souder les dizaines d'éléments électriques entre eux, très minutieusement.

Kilian :

Une pile c'est 1,5 volts, elle ne marche plus dans un appareil comme la télécommande à partir d'1,2 volts et avec Pil'Plus va récupérer ce voltage et l'additionner avec ceux d'autres piles afin de charger un appareil.

Marie-Astrid Guégan :

En haut du tableau, deux afficheurs lumineux indiquent l'énergie qui reste dans les piles.

Chloé :

Si on veut savoir la tension de la pile pour voir si elle est vraiment morte, on appuie sur les deux boutons et puis si elle est morte, on peut la jeter, si elle n'est pas morte, on la laisse dans le tableau et on charge nos téléphones.

Marie-Astrid Guégan :

Le professeur qui a encadré le projet, Vincent Bessaguet, branche son téléphone avec beaucoup de fierté.

Vincent Bessaguet : Et il est en charge !

Marie-Astrid Guégan :

Cloé et Kilian viennent d'installer leur prototype dans le collège, mais ils cherchent surtout à commercialiser leur invention pour que n'importe qui puisse accrocher Pil'Plus dans son salon.

France Bleu Limousin, Des jeunes inventeurs limousins, 03/04/2024

<https://media.reputation.onclusive.com/stream?vdmcrypt=Klea9k0rYXrRPN2es0oXN3jf4JHpBWwCuqk%2f%2f%2bf7G1Ee9x2Owzd69SKGpQQsM0TZy%2fI4N6ZQgGmWk4bw0mQ1NodcJx5Pi34CujaiH1BdjVBYu%2fgQP%2fME%2fAlfdM5SElvVhjYYKmaUQLvNkDPdOT60P9n4ipkdRp95cb%2bjYISWJP3%2bXvqmTb1kW9xBLCpdKsAFpzmNcNeOn33moPmAkaXLMUsAlz%2f%2fM70I5wVuy9wuK5i59s2IO4QdzIID0J%2fBxVuNftRDeY5kzOqdr%2f2veSL%2fQ%2bsqLQD0zfxqEfj8%2blgZYdY879ad7jST7Zu0QVAARYoV88TgkDbtWAG0YgR6UvXzLPvUafnaL%2fidUcmaS0RrPA%3d>



Retranscription du reportage :

France Bleu :

De jeunes inventeurs limousins remportent un concours national.

C'est le concours Science Factor, qui récompense chaque année des projets scientifiques conçus par des élèves du secondaire. Le premier prix, catégorie énergie, a été remis il y a quelques jours à des troisièmes du collège Paul Langevin de Saint Junien. Ces jeunes ont inventé Pil'Plus, un chargeur de téléphone alimenté par des piles usagées. Car quand nos piles ne marchent plus, il en reste encore pas mal d'énergie à l'intérieur. Expérience passionnante aussi pour Vincent Bessaguet, le professeur qui les a encadrés.

Vincent Bessaguet :

On travaille sur des choses concrètes, donc forcément les élèves voient tout de suite le but. Moi, ce que j'aimerais dans mon métier, c'est faire travailler dans ces conditions tout le temps, travailler avec du concret, ramener les élèves à du concret, parce que la technologie, c'est de

plus en plus des cours théoriques. Malheureusement on reste sur de l'abstrait bien souvent. C'est par la classe de 30 élèves, et y'a qu'en petits effectifs qu'on peut susciter la curiosité des élèves, montrer des choses concrètes, comme les manipulations, la mise en place des maquettes, des machines, le fait de manipuler, vous constatez qu'il y a des choses qui s'adressent à tous, il n'y a pas de barrières. C'est en passant par ces choses, par la découverte concrète, que les élèves réalisent qu'on peut avancer et faire des choses intéressantes. Laisser moins barbant que les cours au tableau.

France Bleu :

C'est le prof qui le dit, hein ? Ces collégiens de Saint-Junien comptent installer leur prototype dans l'établissement. Peut-être le commercialiser. Reportage complet à retrouver sur francebleu.fr.

B Smart, Encourager les jeunes filles à s'investir dans le numérique, 01/04/2024
<https://www.bsmart.fr/video/23870-smart-tech-01-avril-2024>

B SMART



Le rendez-vous • SMART TECH • lun. 01/04/24

Encourager les jeunes filles à s'investir dans le numérique

Une application pour accompagner les élèves atteints de dyslexie, un filtre pour dépolluer l'eau... Les initiatives proposées par les lauréats de Science Factor sont innovantes. Fondé par Claudine Schmuck, l'objectif de ce concours est d'attirer les jeunes filles vers le numérique en récompensant le projet scientifique ou technique, qui aura un impact positif au niveau sociétal, économique ou environnemental. Et pour ce faire, les équipes doivent obligatoirement être pilotées par une fille !

Retranscription du reportage :

Journaliste B Smart :

On termine cette édition avec Claudine Schmuck.

Bonjour, vous êtes fondatrice directrice de Global Contact. C'est un cabinet d'études et de conseils qui est spécialisé dans l'innovation et la mixité, qui publie depuis 2009 Gender Scan, une étude sur la mixité dans la tech en particulier. Et vous organisez depuis 13 ans Science Factor ; l'idée du concours est de mobiliser de manière égale, les garçons et les filles sur des projets scientifiques pour l'innovation citoyenne. Alors je voulais qu'on fasse un point sur les filles dans les filières scientifiques, on en est où ?

Claudine Schmuck:

On en est au stade où on a présenté les chiffres à la fin du mois de février à la ministre de l'Égalité femmes-hommes et on a démontré que globalement, on a une chute en France de 6%, des étudiantes dans les disciplines ingénierie et techniques, alors que pour ces mêmes disciplines, au niveau européen, ça augmente d'environ 15%.

Journaliste B Smart :

Depuis combien de temps cette chute ?

Claudine Schmuck:

10 ans.

Journaliste B Smart :

Et c'est une chute continue ?

Claudine Schmuck:

Oui, il n'y a pas eu de rebond.

Journaliste B Smart :

On parle souvent d'un effet réforme Blanquer, c'est pour ça que je voulais savoir s'il y avait eu une accélération ces dernières années.

Claudine Schmuck:

Les données qu'on a ce sont des données Eurostat, parce que si on veut pouvoir faire une comparaison au niveau européen, on est bien obligé de prendre appui sur des données Eurostat. Ce sont donc pas tout à fait les mêmes nomenclatures qu'en France. Donc là ce dont je parle quand je parle de STEM, ça va être les filières ingénierie (ça ne veut pas dire les écoles d'ingénieurs) ça veut dire les jeunes femmes qui sont dans des disciplines ingénierie, construction, BTP, ingénierie générale, mais ça peut être aussi bien en université que dans les écoles d'ingénieurs, et puis ça comprend aussi la filière du numérique, donc ça c'est la

nomenclature qu'on a au niveau européen. Donc sur cet ensemble de diplômes, en France globalement ça baisse, mais en Europe ça monte. Alors cela dit, en France, on a la chance au niveau européen d'avoir la distinction entre ingénierie et numérique. En ingénierie, ça baisse, ça baisse fort alors qu'au numérique, on a eu un petit rebond positif parce qu'il y a quand même eu des actions qui ont été enclenchées et déclenchées par le gouvernement qui finalement, se sont avérées assez positives. Mais ce n'est pas forcément parce qu'on a plus de jeunes filles qui s'orientent vers le numérique après le bac, c'est parce qu'on a en fait beaucoup, beaucoup de jeunes femmes qui font des diplômes en reconversion et que de ce fait ça a pallié le manque que l'on pouvait avoir sur le marché avec des besoins bien ciblés et bien compris puisqu'on a une entité qui s'appelle la Grande École du Numérique qui ressemble plein de formations et ça fonctionne.

Journaliste B Smart :

Donc il y a toujours cette nécessité d'éveiller les jeunes filles à ces filières du numérique. Science Factor, c'est son objectif, c'est de les sensibiliser sur le fait qu'on peut créer des choses innovantes, citoyennes. Et en plus, vous imposez une sorte de contrainte, on va dire, mais positive. De toute façon, ces projets sont des projets mixtes, mais il faut absolument que ce soit une fille à la tête du projet.

Claudine Schmuck:

Exactement.

Journaliste B Smart :

Pourquoi ?

Claudine Schmuck:

Vous avez la réponse à la question dans ce que je vous disais juste avant. C'est à dire que ça fait plus de 15 ans qu'on produit l'enquête de Gender Scan et qu'on a cette situation un petit peu catastrophique, le fait que les filles sont minoritaires. Donc j'ai eu l'idée d'essayer de trouver un dispositif qui pouvait faire ce que d'autres dispositifs ne faisaient pas pour essayer de réconcilier les filles, avec ces matières. Et les réconcilier de façon un petit peu innovante, c'est-à-dire qu'on va aller chercher celles qui n'en n'ont pas envie et qui ne sont pas forcément du tout intéressées. C'est à dire qu'actuellement on a plein de dispositifs qui existent et qui vont réussir à éviter que des filles ne se désorientent ou s'orientent différemment, etc. Là nous dans mon sujet, c'était plutôt de dire comment est-ce qu'on va essayer de les rattraper, d'attirer vers nous des jeunes femmes, des jeunes filles qui ont beaucoup, beaucoup de potentiel et qui ne s'intéressent pas du tout à ça. Donc on a mis en place Science Factor, parce que j'appuie sur le bouton "stéréotype féminin", genre "on est dans le care", "on est dans l'attention aux autres", "on a le sens de l'intérêt général", parce qu'on sait par toutes les études sociologiques qu'on a faites, que globalement, ce sont des facteurs de motivation importants pour les filles, traditionnellement plus importants que pour les garçons. Je dis bien traditionnellement, parce que comme moi, vous savez, on vit dans un monde assez dur et je pense que les jeunes générations sont en train de se mobiliser pour essayer de faire en sorte que ça bouge.

Journaliste B Smart :

Et vous en faites partie. Merci beaucoup. On a déjà à la fin de cette émission, merci Claudine Schmuck d'avoir été avec nous et de nous parler de Science Factor.

Science et Avenir, Science Factor : deux collégiens inventent une application pour aider les élèves atteints de dyslexie, 29/03/2024

https://www.sciencesetavenir.fr/videos/science-factor-deux-collegiens-inventent-une-application-pour-aider-les-eleves-atteint-de-dyslexie_x3q008q



Science Factor : deux collégiens inventent une application pour aider les élèves atteints de dyslexie



Retranscription du reportage :

Science et Avenir :

Ce mercredi 20 mars, à l'occasion d'une nouvelle édition du concours Science Factor, des innovations scientifiques ont été mises à l'honneur. Chacune de ces inventions ont été conçues par des collégiens ou des lycéens venus de toute la France. Parmi ces conceptions, le projet

“Dyssolutions” a su séduire le jury. Cette invention a été conçue pour aider les jeunes atteints de dyslexie et a permis à ses deux innovateurs Charlotte et Dany, de remporter le prix Handinumérique.

Charlotte :

Nous participons au Concours Science Factor avec l’application “Dyssolutions”.

Dany :

L’application propose à tous les élèves dyslexiques plusieurs fonctionnalités telles que les principales “DysChecker”, qui permet de vérifier si nous sommes potentiellement dys ou pas, ce qui peut être vraiment intéressant parce qu’on sait qu’en France on manque cruellement d’orthophonistes. Et donc ça permet de nous éclaircir un petit peu avant de solliciter un/une orthophoniste et éviter les rdvs inutiles. On a aussi notre deuxième fonctionnalité qui est “Assistant” qui permet de résumer les cours avec l’intelligence artificielle, de pouvoir lui poser toutes les questions que l’on se pose pour créer des tableaux et des graphiques, tout ce qu’on veut pour nous aider à mieux comprendre nos cours et à tout résumer pour aller au but final.

Charlotte :

Et il y a également “Copilote”, qui permet lorsqu’on est sur un site internet de modifier un peu l’interface en changeant l’interligne, la police et la taille de l’écriture. Et l’IA, comme son but est de personnaliser l’application, elle garde à chaque fois les dernières modifications. On est nous-mêmes dyslexiques, donc on s’est basé sur nos propres difficultés, notamment pour “Assistant” pour reformuler les cours et aussi on aurait aimé qu’il y ait une application de ce style avec toutes les fonctionnalités qui existent pour notre scolarité.

Dany :

J’ai parlé de ce projet à plusieurs de mes professeurs, ils ont trouvé ça génial et ils pensent que ça pourrait aider beaucoup des personnes, dont eux, à permettre de mieux comprendre et mieux adapter la dyslexie dans leurs cours.

Charlotte :

Oui, parce qu’il y a aussi une fonctionnalité qui aide les profs, qui quand on scanne, par exemple un contrôle, l’IA dit s’il est bien pour les dys, et si non, elle le modifie pour qu’il soit bien.

Science et Avenir :

La ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche, madame Sylvie Retailleau, a pris le temps d’échanger avec eux et de les féliciter pour leur projet.

Dyssolutions sera soutenu par l’entreprise Sopra Steria dans le cadre de leur Mission Handicap, qui a pour but de favoriser l’insertion du handicap dans la société. Les équipes de Sopra Steria vont encadrer et suivre Charlotte et Dany afin qu’ils développent et concrétisent leur projet.

ViaATV, video | Madin'O : le projet de purificateur d'eau 100% martiniquais poursuit son développement, 23/03/2024

<https://viaatv.tv/video-madino-le-projet-de-purificateur-deau-100-martiniquais-poursuit-son-developpement/>



Fort-de-France

| Environnement

| Par Régis Loïc

| Publié le 23/03/2024 à 14:02

video | Madin'O : le projet de purificateur d'eau 100% martiniquais poursuit son développement

Porté par des collégiens, le projet Madin'O a remporté en 2023 plusieurs concours, notamment Science Factor. Champion de France 2023 et lauréat du prix Care, le projet de ces collégiens trinitéens est depuis accompagné par BPI France et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Retranscription du reportage :

On a fait des analyses de l'eau, en décembre 2023 en partenariat avec le laboratoire Terana Drôme, en France, donc l'eau prélevée a été contaminée avec 7,74 microgrammes par litre de chlordécone. Il faut savoir que le seuil autorisé est de 0,1 microgramme, et nous, nous étions à 0,01 microgramme/Litre d'eau de chlordécone, c'est à dire, qu'on était cité en dessous de ce que la science peut détecter. Donc l'analyse porté sur 456 molécules et après filtration, l'intégralité d'entre elles a été éliminé. Il nous a été essentiel de réaliser ces analyses, notamment parce que nous avons besoin de continuer notre projet mais aussi car nous touchons un sujet sensible, l'eau.

Alors il y a eu quand même 2 ans de travail, 2 ans de recherche, de prototypage et le point fort ça a vraiment été le concours Science Factor, qui nous a permis d'avoir un accompagnement et un suivi. Donc on a remporté le prix Care et le prix collègue Science Factor, le premier prix remis par madame la ministre de l'Enseignement supérieure et de la recherche et le deuxième remis par BPI France.



- 06:38:45 De l'innovation et des sciences : le concours Science Factor a lieu chaque année depuis plus de dix ans, qui récompense des projets innovants imaginés par des collégiens ou des lycéens et piloté par des filles, moins nombreuses dans les filières scientifiques. C'est une façon de les inciter de les inciter à se lancer. Les prix 2024 seront remis aujourd'hui.
- 06:39:08 Reportage d'Hugo Aussilloux. Charlotte Ricard est en troisième au collège Léon Blum de Villepreux. Avec trois camarades de classe, ils ont développé Dissolutions (ph), une application pour faciliter la vie des élèves dyslexiques.
- 06:39:21 Interview de Charlotte Ricard.
- 06:39:42 D'autres jeunes participant au concours Science Factor se sont lancés dans le développement d'applications, comme Lilou en classe de cinquième au collège André Malraux de Senones en Lorraine. Pour lutter contre le harcèlement scolaire, ils ont installé une borne informatique qui incite les élèves à estimer leur bien être.
- 06:39:58 Interview de Lilou.
- 06:40:25

Retranscription de l'interview :

Lylou:

Les élèves vont voter avec un smiley, en vert si l'élève se sent bien, en jaune s'il se sent moyen, ça ne va pas trop et en rouge si ça va pas du tout. Certaines personnes qualifiées du collège qui vont recevoir les résultats. Il va voir qu'un élève a mis du rouge au bout d'un moment, il va aller parler avec l'élève ou alors parler à la CPE, pour qu'il prenne un rendez-vous avec les élèves.

Journaliste de France Inter:

En tout, ce sont 24 inventions qui seront présentées au concours. Les équipes qui remporteront l'une des 7 récompenses seront alors suivies par des scientifiques qui les aideront à concrétiser leurs projets.

Exposition Science Factor

Geek Junior, « 1ère édition du Festival Science Infuze – Osons les sciences ! (29-31 mars à Meudon) », 14/03/2024

<https://www.geekjunior.fr/1ere-edition-du-festival-science-infuze-osons-les-sciences-29-31-mars-a-meudon-63192/>



Pourquoi on en parle ?

Le Festival Science Infuze, c'est une aventure interactive où la curiosité est reine ! Tout au long du week-end, le Hangar Y à Meudon vibrera au rythme des ateliers, démonstrations et expériences surprenantes autour des sciences.

Le **Festival Science Infuze** arrive pour une première édition 100 % immersive, destinée aux familles, étudiants, jeunes et passionnés de découvertes, curieux de vivre des expériences incroyables, de faire des rencontres inspirantes et d'assister à des animations captivantes !

Le samedi 29 et dimanche 30 mars, deux journées grand public. Petits curieux, grands explorateurs, parents en quête d'un bon plan pour le week-end, ou jeunes avides de nouvelles expériences, ce festival est le rendez-vous à ne pas manquer pour plonger dans le monde fascinant des sciences et des technologies, de manière ludique, amusante et accessible à tous. Passionnés de sciences, simplement curieux du monde, étudiants en quête d'inspiration ou parents en quête d'idées pour guider leur progéniture vers des métiers enthousiasmants ou tout simplement à la recherche d'une sortie fun et éducative pour ses enfants, le Festival Science Infuze promet un week-end mémorable.

Lundi 31 mars se tiendra le colloque de clôture du festival, qui se donne pour mission de démontrer que notre pays a besoin de plus de parité, d'égalité, de diversité et d'une Ecole repensée pour amener filles et garçons vers les filières et les métiers scientifiques de demain et après-demain en pénurie de compétences. Un engagement à l'action auquel seront associées toutes les parties prenantes : les enseignants, les entreprises, les industriels, les chercheurs, politiques... Pour cette dernière journée, un hackaton réunissant 300 étudiants est également organisé par Hussar Academy pour innover, recruter et networker.

Pourquoi venir ?

- Parce que ces 2 jours sont conçus pour ouvrir des perspectives, faire rêver et réfléchir : une porte d'entrée vers des métiers passionnants, pleins de sens.
- Parce que la Science, c'est l'avenir : intelligence artificielle, énergies renouvelables, espace, technologies du futur ... Autant de sujets captivants qui vont façonner le monde de demain et d'après-demain !
- Parce que c'est gratuit et dans un lieu magique ! Pas d'excuse pour ne pas venir s'émerveiller !
- Parce que c'est fun ! Ici, pas de longs discours compliqués, mais de l'expérimentation à la portée de tous, des défis et du spectacle.

Les petits explorateurs (3-6 ans) : Ateliers sensoriels, expériences magiques, codage sans écran... De quoi éveiller leur curiosité tout en s'amusant ! Julie Bathut, chercheuse au CNRS en biologie du Développement, interpellera le très jeune public au travers de personnages de Disney, sur les comportements et stéréotypes de genre.

Les jeunes scientifiques en herbe (7-12 ans) : Jeux interactifs, défis scientifiques et expériences bluffantes pour se plonger dans le monde fascinant de la science et des maths ! Agnès Roux, Fondatrice Les Fourmies Chercheuses, a conçu des mini ateliers « *Que deviennent les aliments que nous mangeons* », « *Pourquoi nous craignons les chatouilles* », « *Pourquoi nous transpirons* ». Sylvaine Turck-Chieze (Femmes et Sciences) fera découvrir les mystères de l'eau dans l'espace.

Les ados et jeunes adultes (13-25 ans) : « *Réalise une maquette de l'œil et découvre comment fonctionne la vue* », « *Le Cerveau quel laboratoire extraordinaire* », « *l'air et la pollution, effet de serre et pluie acide* », et des conférences percutantes, l'exposition interactive « *Science Factor* » ainsi que celle de la Chaire de Dauphine « *lumière sur les femmes de Science* » vous montrerons comment le monde que nous connaissons seraient différents sans les travaux de ces héroïnes et des challenges technologiques pour découvrir, apprendre et s'inspirer.

Les familles & curieux de tout âge : Parce que la science se partage et se vit en famille, Solène Gaucher expliquera « *Comment l'IA propage et amplifie les biais de notre société* »

Infos pratiques

Lieu

- . Hangar Y à Meudon
- . Avenue de Trivaux, 92190 Meudon

Horaires

- . Samedi : 10h à 23h
- . Dimanche : 10h à 19h
- . Lundi : 9h à 19h

Billetterie gratuite [ici](#).

L'Observateur de Beauvais, Collégiens et scientifiques mettent à mal les clichés du genre 06/12/2024

AUNEUIL

Collégiens et scientifiques mettent à mal les clichés de genre



Ces affiches sont exposées en salle polyvalente durant encore une semaine.

La science a mauvais genre, c'est le titre du reportage documentaire qu'ont visionné les élèves de 6^e du collège Le Point du Jour d'Auneuil, le jeudi 28 novembre, pour évoquer la place des femmes dans la science.

En effet, si les femmes et les filles jouent un rôle essentiel dans la communauté scientifique et technologique, elles ne sont plus qu'environ 30 % des chercheurs alors qu'elles représentent pourtant 45 et 55 % des étudiants en licence et en master. Ainsi, pour faire face aux stéréotypes de genre, les 6^{es} ont longuement échangé avec Solène Lallart, ingénieure en mécanique, Laure Delalex, réalisatrice du reportage, ainsi que Clotilde Coron, professeure d'universités sur Paris en sciences de gestion et aussi vice-présidente égalité-diversité-inclusion à

Paris-Saclay. Une journée riche en informations (avec les équipes de Lumni, France Télévisions et de Science Factor) qu'ils ont préparé en amont : suite à des échanges par mail ou en visio avec des femmes scientifiques, les jeunes collégiens ont réalisé des affiches afin de les exposer au Point du Jour. **H. S. LES 6^{ES} ONT AUSSI RÉALISÉ DES AFFICHES SUR DES FEMMES SCIENTIFIQUES.** ■

Le Journal de Saône et Loire Bresse, De la 6^e à la 3^e, les collégiens découvrent un maximum de métiers, 08/05/2024

Saint-Germain-du-Bois

De la 6^e à la 3^e, les collégiens découvrent un maximum de métiers

Le collège du Bois des dames fait découvrir à chacune de ses classes une grande diversité de métiers. Des entreprises locales pour les 6^e aux métiers de l'industrie pour les 4^e.

Dans le cadre du Parcours Avenir et de la découverte des métiers de la 5^e à la 3^e, le collège du Bois des dames a souhaité intégrer le niveau 6^e pour permettre à tous ses élèves de développer leurs connaissances sur les métiers et les aider, dans leur futur, à mieux s'orienter.

Les entreprises locales pour les 6^e

Pour les 82 élèves de 6^e, cette découverte s'appuie prioritairement sur des rencontres avec les professionnels de leur environnement proche : celui de Saint-Germain-du-Bois. En ce sens, quelques jours avant les vacances d'avril, les élèves ont été accueillis dans 25 entreprises et commerces de la ville afin d'échanger sur le parcours des entrepreneurs et découvrir leur métier.

Les élèves doivent ensuite présenter en classe et sous forme d'exposés à leurs camarades les lieux visités et les métiers observés. Enfin, une trace sera conservée dans un portefeuille documents que les élèves utiliseront de la 6^e à la 3^e. « Il était important pour nous que les



Diverses actions pour découvrir des métiers sont menées au collège du Bois des dames. Photo fournie par l'établissement

élèves découvrent leur environnement proche, a souligné la principale de l'établissement, Stéphanie Le Vent. Certains habitent des communes voisines et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ils ne connaissent pas bien la commune de leur propre collège et le dynamisme dont elle bénéficie grâce notamment à ces entreprises et à ces commerces. »

Agriculture et industrie pour les 5^e et 4^e

Le collège a fait le choix de proposer aux élèves de 5^e une découverte du monde agricole grâce à L'Agricurieux tour. Deux séances les 14 février et 27 mars ont eu lieu sur le b.a.-ba de l'agriculture et ses métiers. Elles seront suivies d'une visite d'exploitation et d'une décou-

verte des silos de la coopérative Bourgogne du Sud.

Les 4^e découvrent cette année les métiers de l'industrie et réfléchissent notamment sur la place des femmes dans cette filière. Ils ont accueilli cette année l'exposition *Science Factor* qui présentait des femmes qui innovent pour la science et la technologie.

Des filières selon les formations locales pour les 3^e

En 3^e, les élèves bénéficient de séances de présentation des filières proposées au gré des différentes formations dans les lycées de leur territoire et de secteur (Henri-Vincenot à Louhans) afin d'affiner leurs choix d'orientation pour la rentrée prochaine.

Le Journal de Saône et Loire Bresse, De la 6e à la 3e, les collégiens découvrent un maximum de métiers, 07/05/2024

<https://www.lejsl.com/education/2024/05/06/de-la-6e-a-la-3e-les-collegiens-decouvrent-un-maximum-de-metiers>

LE JOURNAL
de Saône-et-Loire

Saint-Germain-du-Bois

De la 6e à la 3e , les collégiens découvrent un maximum de métiers

Le collège du Bois des dames fait découvrir à chacune de ses classes une grande diversité de métiers. Des entreprises locales pour les 6^e aux métiers de l'industrie pour les 4^e.

Le Journal de Saône et Loire - 07 mai 2024 à 18:26 - Temps de lecture : 2 min



Diverses actions pour découvrir des métiers sont menées au collège du Bois des dames. Photo fournie par l'établissement

Le collège du Bois des dames fait découvrir à chacune de ses classes une grande diversité de métiers. Des entreprises locales pour les 6e aux métiers de l'industrie pour les 4e .

Dans le cadre du Parcours Avenir et de la découverte des métiers de la 5e à la 3e, le collège du Bois des dames a souhaité intégrer le niveau 6e pour permettre à tous ses élèves de développer leurs connaissances sur les métiers et les aider, dans leur futur, à mieux s'orienter.

Les entreprises locales pour les 6e

Pour les 82 élèves de 6e, cette découverte s'appuie prioritairement sur des rencontres avec les professionnels de leur environnement proche : celui de Saint-Germain-du-Bois. En ce sens, quelques jours avant les vacances d'avril, les élèves ont été accueillis dans 25 entreprises et commerces de la ville afin d'échanger sur le parcours des entrepreneurs et découvrir leur métier.

Les élèves doivent ensuite présenter en classe et sous forme d'exposés à leurs camarades les lieux visités et les métiers observés. Enfin, une trace sera conservée dans un porte-documents que les élèves utiliseront de la 6e à la 3e. « Il était important pour nous que les élèves découvrent leur environnement proche, a souligné la principale de l'établissement, Stéphanie Le Vent. Certains habitent des communes voisines et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ils ne connaissent pas bien la commune de leur propre collège et le dynamisme dont elle bénéficie grâce notamment à ces entreprises et à ces commerces. »

Agriculture et industrie pour les 5e et 4e

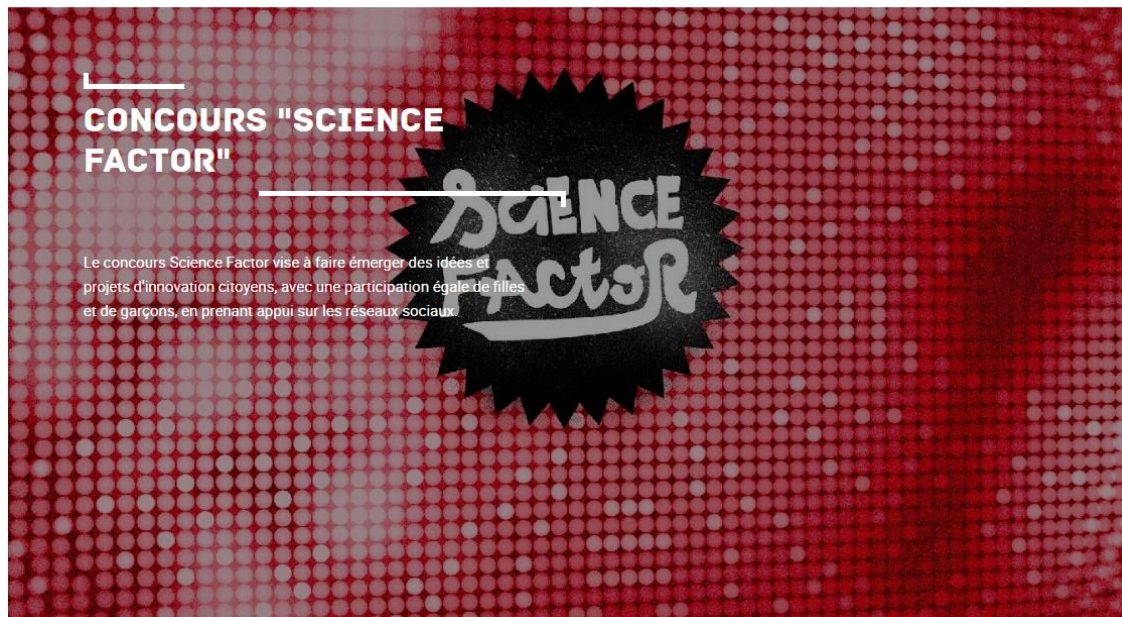
Le collège a fait le choix de proposer aux élèves de 5e une découverte du monde agricole grâce à L'Agricurieux tour. Deux séances les 14 février et 27 mars ont eu lieu sur le b. a. -ba de l'agriculture et ses métiers. Elles seront suivies d'une visite d'exploitation et d'une découverte des silos de la coopérative Bourgogne du Sud.

Les 4e découvrent cette année les métiers de l'industrie et réfléchissent notamment sur la place des femmes dans cette filière. Ils ont accueilli cette année l'exposition Science Factor qui présentait des femmes qui innovent pour la science et la technologie.

Des filières selon les formations locales pour les 3e

En 3e, les élèves bénéficient de séances de présentation des filières proposées au gré des différentes formations dans les lycées de leur territoire et de secteur (Henri-Vincenot à Louhans) afin d'affiner leurs choix d'orientation pour la rentrée prochaine. ■

Institutionnel et Partenaires



Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Le concours Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille),

Un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

Académie de Limoges, Deux élèves du collège Paul Langevin lauréats du concours Science Factor, avril 2024

<https://www.ac-limoges.fr/deux-eleves-du-college-paul-langevin-laureats-du-concours-science-factor-124764>



**ACADÉMIE
DE LIMOGES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



DEUX ÉLÈVES DU COLLÈGE PAUL LANGEVIN LAURÉATS DU CONCOURS SCIENCE FACTOR



Partager

Mercredi 20 mars 2024, Chloé Gérald et Kilian Borde, deux élèves du collège Paul Langevin à Saint-Junien, recevaient le prix Engie pour leur projet Pil'Plus dans le cadre du concours Science Factor.

Leur projet consiste à donner une seconde vie aux piles usagées grâce à un boîtier capable de mesurer, de mutualiser et de valoriser l'énergie résiduelle contenues dans les piles pour recharger des téléphones ou des tablettes. Ils ont pu concevoir et réaliser un prototype dans le cadre d'un l'atelier Fab'Lab proposé par leur professeur de Technologie M. Bessaguet.



Cécile Barbier, responsable du projet « J'apprends l'énergie » a remis à l'équipe PilPLUS le prix Engie Énergie. Les élèves seront recontactés et se verront proposer un accompagnement afin d'améliorer et, pourquoi pas, rendre commercialisable leur produit.

Pour clôturer cette journée intense, les élèves et leur enseignant ont pu avoir un long échange avec Mme Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, qui s'est montrée très attentive à la présentation du projet et au parcours des élèves.

Mise à jour : avril 2024

Engie, Enseignants et équipes éducatives... pour des informations sur l'énergie,
03/04/2024

<https://www.japprends-lenergie.fr/concours/science-factor>

J'apprends
l'Énergie



Enseignants et équipes éducatives...pour des informations sur l'énergie

Découvrez «J'apprends l'Énergie» (ISSN 2803-7073), un dispositif pédagogique GRATUIT, innovant, créatif et motivant pour animer vos cours et activités, du primaire au lycée. Vous y trouverez toutes sortes d'informations sur l'énergie et les économies d'énergie!

Ce site pédagogique a pour vocation de sensibiliser à l'énergie, ses enjeux et ses opportunités, dans un contexte de transition énergétique. Cette transition s'opère à tous les niveaux de la chaîne énergétique. Les modes, visions, emplois et solutions sont revus en profondeur pour correspondre aux besoins du monde d'aujourd'hui et de demain : responsable, durable et solidaire. J'apprends l'Énergie étant conventionné par l'Éducation Nationale, les ressources proposées sont adaptées au programme scolaire. NB : les adresses mails communiquées lors de la création de compte sont réservées à ce strict usage, alors, n'hésitez pas, INSCRIVEZ-VOUS ! Chaque année, des nouveautés ! Nouvelles ressources, nouveaux jeux, nouvelles informations : venez nous consulter...

EN SAVOIR PLUS



Soutenue par :

ENGIE

Science Factor

Collège



Le Concours Science Factor, édition 2024

Le concours Science Factor est conçu pour encourager les jeunes, de la sixième à la terminale, à développer des idées et des projets d'innovation citoyens avec un impact positif sur la société, l'économie, ou l'environnement.

Ce concours invite les élèves à former des équipes de deux à quatre membres, pilotées par une fille, afin d'élaborer un projet scientifique ou technique, une invention ayant un impact positif. Il met en avant l'importance d'une participation égale entre les filles et les garçons dans le domaine de l'innovation.

Les participants peuvent bénéficier de l'accompagnement d'étudiants, d'enseignants ou de professionnels issus des secteurs scientifiques et techniques, enrichissant ainsi leur projet d'une expertise reconnue.

Le concours s'est déroulé en plusieurs étapes :

Dépôt des projets des équipes participantes (Septembre/décembre 2023)

Vote pour les projets sur Internet (décembre /janvier 2024)

Notation par les jurys et préparation aux auditions (Janvier 2024)

Audition de la finale (janvier)

Remise des Prix (20 mars)

J'apprends l'énergie a eu l'honneur de participer à la Journée Nationale Science Factor, un moment fort de cette édition 2024, marqué par la remise du prix Énergie ENGIE.

Cette année, 4 équipes ont été sélectionnées pour pitcher leur projet auprès d'un jury d'exception composé d'experts du secteur de l'énergie.

La remise des prix s'est effectuée, pour le plus grand honneur et l'inspiration de toutes les équipes candidates, en présence de Mme Sylvie Retailleau, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Mme Agnès Firmin Le Bodo, anciennement Ministre de la Santé et de la Prévention, Députée de la Seine Maritime et membre de la Commission des affaires culturelles et de l'éducation, ainsi que de Mme Marie-Pierre Rixain, députée de l'Essonne et autrice de la Loi Rixain.

Présentation des projets innovants lors de l'audition finale :

Pil-Plus : Lauréat du concours, composé de Chloé et Kilian, élèves de 3e. Leur projet innovant consiste à donner une seconde vie aux piles usagées. Ils ont conçu un boîtier capable de mesurer, de mutualiser et de valoriser l'énergie résiduelle des piles, permettant ainsi de recharger des téléphones et des tablettes. Une initiative à la fois écologique et pratique !

Découvrez plus sur Pil-Plus <https://urlz.fr/pzYi>

Energy Power : Lauréat du prix coup de cœur, cette équipe formée d'Emmy, Aya, Diego, Danaïs et Matteo, élèves de 3e. Leur projet ingénieux, ils ont imaginé un système pour recharger les bus de France grâce au bruit ambiant ! En captant et recyclant les vibrations sonores de la ville, ils génèrent de l'énergie électrique stockée dans des batteries. Ces batteries, en contact avec des plaques d'induction intégrées dans la chaussée aux arrêts de bus, permettront aux véhicules de se recharger sans fil par induction électromagnétique.

En savoir plus sur Energy Power : <https://urlz.fr/pzXZ>

4Energy : Cette équipe finaliste à l'idée lumineuse composée de Cheryfell, Eliora, Sahel, Evan en classe de 3e. : Leur projet, une vitre solaire translucide qui convertit l'énergie solaire en électricité.

Sur le même principe qu'un panneau solaire mais laissant passer la lumière, ces vitres pourraient être utilisées pour équiper les bâtiments, les voitures, les trains. L'énergie générée pourrait être stockée dans des batteries spécifiques, pour tendre vers un système autonome.

Plus d'info sur 4Energy : <https://urlz.fr/pzXE>

Scientifiques en Herbe : Également finaliste, ce groupe composé d'Elouan, Mohamad, Chaaban, Lylia en classe de 5e aux Emirats Arabes Unis.

Leur projet, un barrage de sable pour les zones désertiques. Conçu sur le même principe qu'un barrage hydraulique, le sable stocké en haut d'une montagne artificielle, se déverse et active une turbine qui génère de l'énergie mécanique, qui pourra ensuite être convertie en énergie électrique. En aval, le sable est récupéré par des wagons automatiques (alimentés par des panneaux photovoltaïques), et réacheminé au point de départ pour reproduire le processus.

Découvrir le projet des Scientifiques en Herbe : <https://urlz.fr/pzTU>

Le Prix Énergie Engie :

Le Prix Énergie ENGIE a permis de récompenser l'équipe gagnante pour la solution la plus économe en énergie ou la plus optimisée en production d'énergie. Chaque membre de l'équipe gagnante a reçu des chèques-cadeaux, une couverture médiatique significative, ainsi qu'un accompagnement personnalisé, ouvrant des portes vers de futures opportunités.

Nous félicitons toutes les équipes participantes pour leur engagement, leur créativité et leur contribution à un avenir plus durable. Leurs projets témoignent de leur passion pour les sciences et l'innovation mais illustrent également la force de l'ingéniosité collective face aux défis énergétiques d'aujourd'hui.

Encore un grand bravo aux équipes gagnantes Pil-Plus et Energy Power !



Presse généraliste et spécialisée

Okapi, « Story d'ado : Lylou, Méryl, Kylan et Malo : engagés pour le bien-être », 01/05/2025

Story d'ado

LYLOU, MÉRYL, KYLAN, ET MALO engagés pour le bien-être

Pour prendre soin de la santé mentale de leurs camarades, ces quatre élèves de 4^e au collège André-Malraux de Senones (Vosges) ont créé un baromètre du bien-être à l'école, nommé BBEE. Leur invention leur a valu deux prix et continue de se développer.

En quoi consiste ce baromètre ?
Malo : C'est une borne avec une tablette sur laquelle on peut voter tous les jours selon son humeur. C'est assez simple, on a juste à scanner un QR code pour s'identifier, et à répondre à la question "Comment ça va aujourd'hui ?", en choisissant un smiley vert, jaune ou rouge.

Lylou : Les résultats sont étudiés par une équipe dédiée (CPE, infirmière, élèves ambassadeurs contre le harcèlement). Si la CPE voit qu'une personne a mis beaucoup de rouge, elle prend rendez-vous avec elle. Ça a déjà été le cas pour plusieurs élèves, ce qui a permis de les aider.

D'où vous est venue cette idée ?
Lylou : En primaire, je me suis fait harceler. Plus tard, j'ai voulu créer quelque chose pour aider les autres élèves victimes de harcèlement. J'en ai parlé à mes amis pour monter une équipe. En réfléchissant, l'idée du baromètre du bien-être est venue. On a tous fait l'option informatique en 6^e, qui nous a donné les bases du codage. On avait donc les moyens pour réaliser cette application.

Malo : Le but, c'est d'éviter les cas de harcèlement en prévenant les signaux faibles, c'est-à-dire un élève



qui se sent mal mais qui ne veut pas le dire et le montrer. Grâce à BBEE, il peut l'exprimer sans que tout le monde le sache.

C'est plus facile de se confier à une borne ?
Malo : L'avantage, c'est qu'elle n'est pas humaine. Il y a peu de risque qu'elle aille répéter ce qu'on lui a dit.

Kylan : Souvent, les élèves ne se confient pas à une personne car ils craignent d'être jugés ou mal compris. Parler à une borne, c'est plus simple, moins flippant.

Vous avez été primés pour cette initiative ?
Kylan : Oui, nous avons remporté deux prix au concours national Science Factor. Celui du collège et celui d'Orange numérique, ce qui nous vaut un partenariat avec Orange. On était surpris et très fier(ère)s !

Malo : On voudrait aussi que BBEE soit dans tous les collèges vosgiens. On a été approchés par la vice-présidente du département qui souhaite, elle aussi, déployer ce dispositif. Le projet est en cours...

Propos recueillis par Cécile Duquand

Neozone, « Trois collégiens dévoilent le Chronodent, une invention qui réinvente le brossage de dents », 04/07/2024



Trois collégiens dévoilent le Chronodent, une invention qui réinvente le brossage de dents

Et si le brossage des dents devenait (enfin) le moment préféré des enfants ? Grâce à Chronodent, une invention lumineuse signée par des collégiens de Limoges, cela pourrait bien devenir réalisable !

Le brossage des dents, notamment chez les enfants, est essentiel et même vital pour leur avenir. Ainsi, l'**Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBC)** recommande deux brossages par jour chez les enfants de 2 à 6 ans. Mais, franchement, une brosse à dents, même électrique ou en forme d'éléphant, c'est peu engageant, et le brossage des dents est souvent vécu comme une corvée, non ? Une bande de collégiens limougeaux nous prouve que cette corvée peut devenir un plaisir caché dans un gobelet de salle de bain ! Leur invention s'appelle Chronodent : **un support de brosse à dents ludique et intelligent**, pensé pour les enfants de 3 à 8 ans, qui affiche le temps de **brossage** avec des LED clignotantes, tout en signalant quand il est temps de changer sa brosse. Découverte de cette invention géniale !

Une idée née dans une salle de bain

Tout est parti d'un constat simple, mais brillant : les petits ignorent toujours combien de temps, il faut se brosser les **dents...** et n'ont pas très envie de le savoir non plus. Les élèves, observateurs malins de leurs petits frères et sœurs, se sont mis en tête de **rendre cette routine plus amusante**. Après une étude de marché maison auprès de classes de 6^e, ils comprennent que la majorité des enfants aimeraient **un support rigolo avec un signal lumineux** pour se repérer. Leurs recherches les mènent à intégrer des LEDs qui s'allument progressivement pendant le brossage, quand elles sont toutes allumées, c'est fini. Simple, malin, et terriblement efficace. Et, le bonus : un voyant indique aussi quand il est temps de changer de brosse.



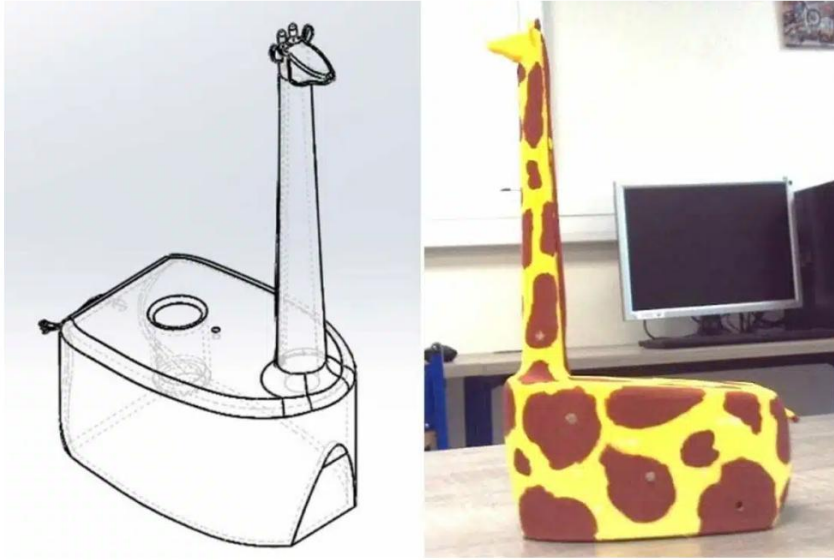
Un projet qui a nécessité les compétences de tout un groupe de collégiens. Crédit photo : Collège Albert Calmette

De la techno, de l'esthétique... et beaucoup de travail d'équipe

En une année seulement, les élèves ont réalisé « un tour de force » avec un travail acharné à raison d'une heure par semaine seulement ! De la programmation sur Arduino à la conception 3D sur SolidWorks, en passant par la fabrication avec **imprimante 3D** et fraiseuse numérique, tout a été pensé, testé, ajusté. Trois groupes se sont réparti les tâches : l'un pour l'électronique et la programmation, l'autre pour la forme (une girafe stylée et fonctionnelle), et le dernier pour la communication et le mode d'emploi. **Une belle illustration de pédagogie active**, menée par deux enseignants engagés : *M. Jégat* en technologie et *Mme Pascal* en physique-chimie. Avec une heure par semaine pendant une année, les élèves ont non seulement mené à bien un projet concret, mais aussi renforcé leur confiance, leur sens du travail en équipe, et pour certains, confirmé leur vocation. Le travail paie, ces élèves du collège Albert Calmette de Limoges se retrouvent déjà finalistes du prestigieux concours Science Factor.

Un petit objet, de grands apprentissages... et peut-être un avenir prometteur ?

Chronodent, c'est bien plus qu'un simple support de brosse à dents. C'est **le résultat d'un projet collectif, intelligent et citoyen**, qui vise à rendre le quotidien plus simple et plus autonome pour les enfants, tout en valorisant les filières technologiques dès le collège. Imaginé pour faire gagner du temps aux parents et des points d'**hygiène** aux enfants, ce prototype pourrait bien trouver sa place dans bien des salles de bains.



De la modélisation 3D au prototype final, Chronodent aura mobilisé de nombreuses compétences des collégiens pour faire aboutir ce projet. Crédit photo : Collège Albert Calmette

Il reste encore à peaufiner quelques détails (basse consommation, appli mobile pour les parents, nouvelles formes d'animaux...), mais la base est solide, le concept validé et l'enthousiasme communicatif. Et vous, seriez-vous prêts à adopter Chronodent, ce support girafe clignotant imaginé par de jeunes collégiens limougeauds pour faciliter le brossage des enfants de 3 à 8 ans ? Ce sujet vous intéresse ? N'hésitez pas à nous donner votre avis, ou à partager avec nous, votre expérience. Merci de nous signaler toute erreur dans le texte, **cliquez ici pour publier un commentaire** 🗨️.

Ed Tech Actu, « Lauréats Science Factor 2025 : sept inventions étonnantes récompensées », 03/04/2025

<https://edtechactu.com/breves/laureats-science-factor-2025-sept-inventions-etonnantes-recompensees/>



BREVES

Lauréats Science Factor 2025 : sept inventions étonnantes récompensées



By NEJIBA BELKADI — 3 avril 2025

Aucun commentaire

Le 31 mars, dans le cadre du **concours Science Factor**, qui s'adresse aux collégiens et lycéens de toute la France, sept équipes, toutes pilotées par des filles, ont été distinguées pour leurs innovations, la plupart accompagnées de prototypes fonctionnels. Voici le palmarès 2025.

Catégorie collèges :

Lauréat ex-aequo : Chronodent, support de brosse à dent avec chronomètre de brossage.

Collège Albert Calmette, Limoges, Classe : Troisième.

Catégorie lycées :

Lauréat : Scovoit, application de covoiturage scolaire, Lycée Saint-Paul, Charleville-Mézières, classe : Seconde.

Lauréat ex-aequo : Stop Noise Glass, un conteneur à verre insonorisé. Collège René-Guy Cadou, Ancenis-Saint-Géréon, Classe : Cinquième.

Prix « Care » : Lauréat : Air Clock, une horloge intelligente qui indique quand aérer les pièces.

Lycée Saint-Joseph, Thonon-les-Bains, Classe : Seconde.

Prix Energie Engie : Lauréats : Pierre-Hyacinthe Cazeaux ; technique de création d'objets fabriqués à partir de plastique récupéré. Collège Pierre-Hyacinthe Cazeaux, Morez, Classe : Cinquième.

Prix Numérique Orange : Lauréat : Jim Jymy, une poubelle dopée à l'IA pour trier sans difficulté. Collège Véron de Forbonnais, Saint-Cosme-en-Vairais, Classe : Troisième.

Prix égalité filles-garçons : Lauréats : Main Blanche, une montre de sécurité pour protéger les femmes agressées. Lycée Chevrollier, Angers, Classe : Première.

Sophianet, « Vence : des lycéens en finale nationale du concours Science Factor », 24/03/2025

<https://www.sophianet.com/article/vence-lyceens-finale-nationale-concours-science-factor>

24 mars 2025, par [Jean-Pierre Largillet](#)

Vence : des lycéens en finale nationale du concours Science Factor

✕ Partager sur X  Partager sur LinkedIn ⌚ 3 minutes

Une équipe du Lycée Henri Matisse de Vence parmi les trois finalistes, catégorie Energie, du concours national d'innovation Science Factor avec le projet Modulift pour améliorer la portance des ailes d'avions et réduire les émissions de CO2.

Une équipe du **Lycée Henri Matisse de Vence** se trouve parmi les finalistes du concours national d'innovation **Science Factor**, organisé chaque année avec le soutien des Ministères de l'Education nationale et de la jeunesse et du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il s'agit d'une équipe du **Lycée Henri Matisse de Vence** qui fait partie des trois finalistes de la **catégorie Energie** avec un projet particulièrement ingénieux : **Modulift**. Les gagnants seront dévoilés lors de la remise des prix, le 31 mars lors du Salon Science InFuze à Meudon.

L'invention des lycéens vençois consiste à modifier l'épaisseur d'une aile d'avion pour en changer la portance. Les ailes pourront s'ouvrir en deux dans l'épaisseur. La surface des ailes ainsi augmentée permettra de ralentir l'avion et de réduire l'émission de CO2. Les lycéens ont réussi à prouver d'un point de vue théorique que leur idée pourrait réduire davantage la traînée produite par l'avion que le système des volets. L'équipe effectue des simulations de son projet via l'application blender afin de perfectionner la partie théorique. S'il arrive à son terme, ce projet pourrait avoir un impact durable sur le secteur aéronautique. L'objectif des lycéens est, au minimum, de donner l'idée aux entreprises aéronautiques de tester le système.

Le Parisien, Dans ce collège, on mesure chaque jour le bien-être des élèves,
09/12/2024

Dans ce collège, on mesure chaque jour le bien-être des élèves

Des élèves de 4^e ont développé des bornes permettant à leurs camarades d'indiquer leur humeur.

Doris Henry
Correspondante
à Senones (Vosges)

BRISER LE SILENCE, en s'exprimant discrètement. C'est le concept imaginé par Kylan, Lylou, Malo et Meryl, élèves de 4^e au collège André-Malraux de Senones (Vosges), pour lutter contre le harcèlement scolaire. Parce qu'eux-mêmes en ont souffert. Lylou raconte pudiquement avoir été harcelé en primaire : « On m'enfermait dans les toilettes. Ça laisse des traces. »

Elle a alors l'idée de créer une application permettant à ses camarades d'indiquer chaque jour leur humeur, simplement en cliquant sur le smiley de l'écran d'une borne : le vert qui sourit, le jaune moyennement heureux, et le rouge qui est triste. Ce BBEE, pour baromètre du bien-être à l'école, a demandé plus d'un an de travail. « C'est un moyen d'expression pour ceux qui n'osent pas parler. Pour l'équipe pédagogique, c'est aussi une aide dans la lutte contre le harcèlement », appuie le principal, Éric Speicher.

Trois bornes avec rabat, pour préserver la confidentialité, ont été installées au CDI, à l'entrée de la cantine et à côté du bureau de la vie scolaire. Chaque collégien dispose d'un badge avec un QR code pour s'identifier. Les données sont ensuite enregistrées dans un serveur, consultables par une partie seulement de l'équipe pédagogique, la CPE et l'infirmière, qui reçoivent les élèves ayant choisi plusieurs fois le smiley rouge.

« J'ai immédiatement trouvé le concept extraordinaire, car même si l'idée de base était de lutter contre le harcèlement, on a pu l'élargir au bien-être de l'élève en général », ajoute le principal. En trois mois d'utilisation, moins d'une dizaine d'élèves ont été

reçus pour évoquer un mal-être naissant. « Ils étaient passés sous nos radars. Il n'y avait pas de situation de harcèlement mais principalement des problèmes familiaux », rapporte le chef d'établissement.

Un déploiement dans d'autres établissements

« Je suis heureux que notre baromètre soit bien accepté et pris au sérieux », témoigne Kylan. Lui et ses trois acolytes ont été récompensés au concours Science Factor, un prix soutenu par le ministère de l'Éducation nationale. Ils sont désormais chapeautés par Orange, mécène du projet, qui leur a attribué un tuteur.

Ces Géo Trouvetou ont codé toutes les lignes du programme. Ils y ont passé trois heures chaque mardi pendant leur année de 5^e. « Cela repose sur des essais et des erreurs. À force d'essayer, on arrive à ce résultat », explique Sylvain Dolisi, professeur documentaliste.

« Techniquement parlant, ce qu'ils ont réussi à faire, on ne le demanderait même pas à des lycéens », fait savoir Éric Speicher. Un système encore perfectible, selon l'équipe pédagogique. « Est-ce que nous devons réagir dès le premier smiley rouge ? Ou bien au deuxième ? C'est en cours d'arbitrage, pour le moment nous faisons au cas par cas, en fonction du profil de l'élève », conclut le principal. Un déploiement dans d'autres collèges vosgiens est à l'étude.



Kylan, Lylou, Malo et Meryl (de g. à d.) ont travaillé sur ce projet trois heures par semaine pendant leur année de 5^e.



Ces élèves créent un jeu pour économiser l'énergie

Pendant deux ans, trois élèves en STI2D ont réalisé un projet lauréat du budget participatif 2022 : une mallette de diagnostic énergétique facile d'utilisation et mise à disposition des Angevins.

L'initiative

Trois mallettes de diagnostic énergétique pour les Angevins : c'est le projet lauréat du budget participatif 2022 auquel ont donné vie pendant deux ans Rostelle, Lamayaie et Tom, élèves en Science et technologie de l'industrie et du développement durable (STI2D) au lycée Chevrollier, accompagnés par Rodolphe Pivert, leur professeur de technologie.

« En 2022, face à la forte hausse des prix de l'énergie, l'idée est née de la volonté d'aider les personnes en précarité énergétique à identifier les points sur lesquels agir dans leur logement et faire des économies », se souvient le professeur. Grâce aux 5 000 € du budget participatif, il propose à la Ville de concrétiser l'idée dans le cadre d'une expérimentation pédagogique. Le trio de jeunes, tout juste arrivés en première STI2D, se lance dans l'aventure.

Un jeu dérivé du Monopoly pour les enfants

« Nous avons recensé les facteurs qui font perdre de l'énergie : la température, la lumière, l'humidité et le CO2 et la consommation électrique des appareils. Cela nous a permis de sélectionner les appareils

de mesure de chacun de ces paramètres », explique Rostelle, cheffe du projet.

À partir de là, tout est pensé pour rendre la mallette accessible et ludique. Pour faciliter l'utilisation des appareils, le trio réalise des tutoriels vidéo. Pour identifier des habitudes plutôt sobres ou énergivores, des fiches explicatives indiquent des valeurs de référence pour la dépense énergétique du logement, de la luminosité ambiante à la consommation du lave-linge. « On voulait que les enfants puissent aussi participer au diagnostic et nous avons imaginé un jeu comme un Monopoly », s'enthousiasme Rostelle. Pour gagner à Ecopoly, pas question de devenir multipropriétaire mais d'économiser le plus d'énergie possible. Le jeu se révèle rapidement addictif auprès de leurs camarades : « Nous y avons joué je ne sais combien de fois, tout le monde était à fond et voulait économiser ! », raconte-t-elle. Agrémentée d'une application smartphone, la mallette a également gagné le concours national d'innovation scientifique pour les jeunes [Science Factor](#) et le prix Engie d'aide à la transition énergétique. Aujourd'hui remises à l'organisation Mieux vivre à Angers, les trois mallettes seront bientôt réservables par les Angevins. Du côté des tout nouveaux bacheliers, les deux années ont été marquantes : « J'espère mener à bien

des projets similaires et candidater à des concours de science, peut-être dans le cadre de mon BUT », s'imagine Rostelle.

« Ce projet leur a montré qu'en s'investissant, on en tire toujours un bénéfice, même s'il n'est pas forcément financier ! », conclut Rodolphe Pivert.



Rodolphe Pivert, professeur de technologie au lycée Chevrollier, à la Roseraie, a accompagné pendant deux années le projet de mallette de diagnostic énergétique. À ses côtés, Rostelle a contribué à donner vie à cette idée durant ses années de première et terminale STI2D.

Handicap.fr, Handicap et high tech : des étudiants challengent l'inclusion,
24/06/2024

<https://informations.handicap.fr/a-handicap-et-high-tech-des-etudiants-challengent-l-inclusion-36889.php>

handicap.fr

Handicap et high tech: des étudiants challengent l'inclusion

Les ingénieurs de demain vont-ils révolutionner le quotidien des personnes handicapées ? Etudiants, ils repensent l'inclusion à la racine via des challenges d'innovation. En 2024, Innov'Handicap récompense une création d'art thermique en relief.

24 juin 2024 • Par Handicap.fr / E. Dal'Secco

Imaginez-vous, dans un musée, face à la *Nuit étoilée* de Van Gogh, aveugle et bien démuni. Et s'il était possible de parcourir ce chef d'œuvre du bout des doigts en éprouvant les nuances de couleurs grâce à une palette de chaleurs...

Son nom : Synesthés'art !

Cette expérience pourrait devenir réalité grâce au talent de jeunes ingénieurs de quatrième année (master 1) de l'EPF engineering school. Synesthés'art a été récompensé par le Grand prix du

Challenge national « Innov'Handicap » 2024. « Avec ce projet, nous avons comme objectif la création d'art thermique en relief pour une expérience de redécouverte sensorielle inédite et inclusive des personnes malvoyantes », expliquent-ils.



Des étudiants au taquet !

Lors du pitch, la dizaine d'étudiants est au taquet, maîtrisant son sujet, apportant des réponses aiguisées aux questions du jury. Une team hétéroclite, issue de la data, de la santé, du génie civil, de l'aéronautique... partie d'une « page blanche », 24h chrono pour imaginer l'idée dans ses grandes lignes puis une semaine pour la consolider, tourner une vidéo de présentation et imprimer la maquette en 3D format mini de ce tableau de Van Gogh. Un « premier pas » qui, l'espèrent-ils, « permettra un jour de révolutionner l'accessibilité de l'art ». Le coût de cette prouesse technologique est estimé à 6 000 euros par tableau au format réel.

450 étudiants mobilisés

Pour sa septième édition, ce challenge a mobilisé 450 étudiants répartis dans 45 équipes. On appelle ce type de brainstorming collectif express « *hackathon* », contraction des termes « *hacker* » et « *marathon* ». Objectif ? Concevoir des solutions dans différents domaines, et notamment faciliter le quotidien des personnes en situation de handicap en un minimum de temps. Neuf finalistes ont pitché devant le jury composé d'experts (*Handicap.fr* était présent), d'associations et de grandes entreprises.

Des idées lumineuses

Les inventions sont souvent lumineuses. Mais pourquoi n'y a-t-on pas pensé avant ? C'est par exemple, parmi les primés, Robot'aide, un bras robotique fixé à l'arrière d'un fauteuil muni d'une caméra qui permet d'ouvrir une porte ou de ramasser un objet. Ou encore l'appli LiveSign, outil d'aide à la transcription du langage en LSF (langue des signes françaises), comme cela existe déjà, mais qui intègre également les expressions du visage. Le coup de cœur est décerné à Tand'M, un tandem inclusif.

Des germes d'idées

Les autres équipes ont défendu leur création avec conviction, comme ces rampes embarquées sous un fauteuil roulant pour franchir une marche, cette souris tridimensionnelle pour des joueurs cérébrolésés ou ces lunettes qui permettent d'atténuer les bruits et lumières pour les personnes avec un trouble du neurodéveloppement. Malgré la faiblesse technique de certains dossiers, les idées semblent pertinentes. Pour Bouygues Telecom, membre du jury, « *il est fascinant de voir que de tels projets, qui ont vraiment du sens, peuvent émerger en 24h* ». Il encourage à poursuivre le processus auprès d'entreprises partenaires, en s'appuyant, notamment, sur La handitech, une pépinière high tech dédiée au handicap.

Changer le point de vue des ingénieurs

« *Ces challenges sont une excellente façon de faire découvrir l'entrepreneuriat aux étudiants, tout en les acculturant aux sujets du handicap* », explique Laurence Vergès, déléguée générale de La handitech qui soutient le challenge de l'EPF. Selon elle, « *c'est à travers ce type de projet pédagogique que des vocations peuvent naître et que de belles innovations inclusives peuvent se concrétiser* ». Elle insiste sur le fait que « *la technique et la technologie sont des outils et non des fins en soi* », le plus important étant de « *changer le point de vue de ces futurs ingénieurs pour replacer l'humain au centre : « Quels sont les besoins de vos utilisateurs ? Quelles sont leurs réalités ? »* ».

Une meilleure sensibilité aux enjeux d'inclusion

Les étudiants ont en effet eu l'opportunité de discuter avec de nombreuses personnes en situation de handicap et d'appréhender la diversité des réalités derrière ce mot valise et ses enjeux. Laurence Vergès, défendant une approche de conception universelle, rappelle également que « *le handicap n'est pas binaire* » et que « *l'un des avantages majeurs de l'innovation inclusive, c'est qu'elle peut également répondre aux besoins des 'valides'* ». Synesthés'art a été sélectionné parmi les demi-finalistes du Handitech Trophy dans la catégorie « Etudiants » le 24 juin 2024. « *Malheureusement, il y avait des projets plus abouti ce qui a fait que nous n'avons pas été sélectionnés pour la finale*, explique l'équipe. *Nous retesterons l'année prochaine avec notre projet plus évolué.* »

L'inclusion dès la conception !

« Dans votre futur parcours d'ingénieurs, vous devez avoir à l'esprit que l'inclusion doit être envisagée dès le départ », insiste à son tour Dassault aviation, également présent. Et pourquoi pas dès le plus jeune âge ! Science factor, qui a vu le jour en 2011 sous l'impulsion de plusieurs ministères français, met, lui aussi, à l'honneur des inventions scientifiques et citoyennes, inclusives, conçues et développées par des jeunes de la 6e à la terminale et dans lesquelles le handicap est toujours en bonne place ([Science factor : des ados inventifs en faveur du handicap](#)).

Et après ?

« Il nous faut maintenant intégrer une junior entreprise pour concrétiser notre projet », fait savoir l'équipe de Synsthés'art -un incubateur a d'ailleurs ouvert en avril 2024 au sein de l'EPF qui permet de transformer l'essai-. Mais aussi évangéliser auprès des associations de personnes handicapées qui peuvent soutenir le projet, auprès de mécènes ou encore de musées en quête de solutions innovantes.

Des success stories, parfois !

Pour ce faire, le challenge Innov'Handicap peut compter sur le soutien de grandes entreprises de la tech avec l'objectif d'aller au bout de l'aventure en commercialisant leurs créations. Le talent de ces jeunes ingénieurs porte parfois ses fruits, à l'instar de la start-up H'ability, née après l'édition 2021, qui, via une solution de réalité virtuelle, aide la rééducation des personnes ayant subi un AVC. Alors du rêve à la réalité, *just do it* ! Pour s'en convaincre, d'autres success stories « *hackaton* » sont à découvrir dans le deuxième volet de ce dossier : [Prototypes handicap des hackathons : servent-ils vraiment?](#).

© DR

Geek Junior, Science Factor 2024 : le palmarès des jeunes inventeurs !, 05/06/2024
<https://www.geekjunior.fr/science-factor-2024-le-palmares-des-jeunes-inventeurs-60297/>

Geek Junior

Actualités / Éducation



5 juin 2024 Julie Nicosià

Science Factor 2024 : le palmarès des jeunes inventeurs !



Pourquoi on en parle ?

Donner l'opportunité aux jeunes d'être récompensés pour leurs innovations, c'est ce que propose Science Factor, et voici le palmarès 2024.

Science Factor offre aux adolescents l'occasion d'être récompensés pour leurs innovations, et voici le palmarès 2024 ! Parmi les projets lauréats, découvre le Baromètre du Bien-Être à l'École, une solution pour recharger des appareils avec des piles usagées, et une application « Assistant Pédagogique » pour les élèves dyslexiques.

Pour participer à la prochaine édition et obtenir plus d'informations sur ce concours, rendez-vous sur le site : [sciencefactor.fr](https://www.sciencefactor.fr) ! Mais en attendant, découvre les jeunes talents qui ont été mis à l'honneur pour leurs inventions novatrices cette année.

Le Baromètre du Bien-Etre

Développé par l'équipe BBEE de Senones (89), ce projet regroupe des élèves de 5e : Kylan, Méryl, Malo, sous la direction de Lylou. Le Baromètre du Bien-Etre est un système destiné à mesurer la satisfaction et la sérénité des élèves au quotidien dans leur établissement scolaire. Le fonctionnement est simple : chaque élève s'identifie avec un QR Code personnel et exprime son ressenti en sélectionnant un smiley correspondant à son état du moment. L'objectif est de permettre aux établissements scolaires de repérer les élèves en difficulté, d'évaluer l'ambiance générale de l'école et de réagir rapidement en proposant des solutions adaptées. Cette équipe a remporté le prix de la catégorie Collège ainsi que le prix Orange Numérique.



Regarde la vidéo du projet !

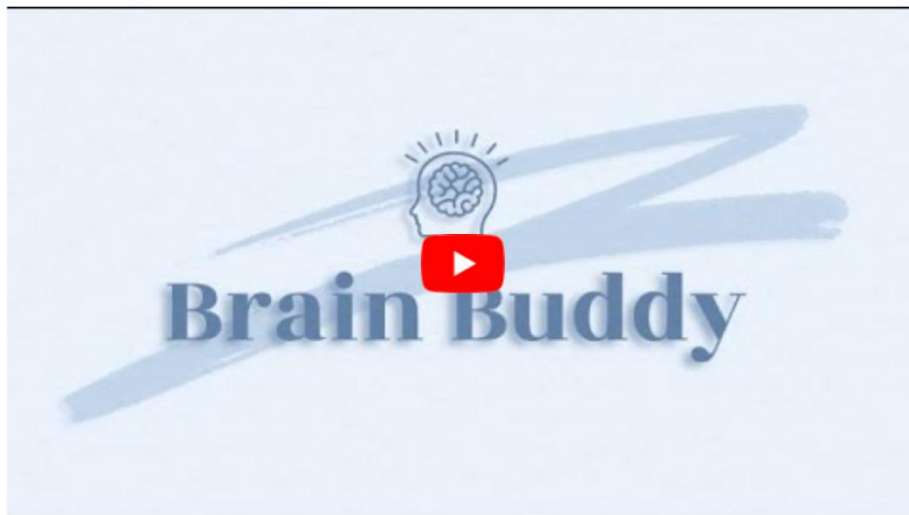


Brain Buddy

L'innovation lauréate dans la catégorie générale des lycées est une application baptisée « Brain Buddy » ! Créée par l'équipe Brain Buddy de Charleville-Mézières (08), cette application, compatible avec les tablettes et les Smart TV, vise à aider les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ainsi que leurs aidants. Interactive, elle utilise l'intelligence artificielle (IA) pour permettre aux proches des patients Alzheimer de partager des contenus personnalisés et stimulants tels que des photos, des vidéos ou des messages audio. Ces contenus sont spécialement conçus pour encourager les patients à réagir, stimulant ainsi leur mémoire et leurs émotions. Sous la direction d'Anaïs, l'équipe Brain Buddy comprend également Amandine, Charles et Ethan. Ils ont également remporté le Prix Care.



Leur video ici :





Pil'Plus

Le projet Pil'Plus part du constat que nous accumulons des piles usagées dans nos tiroirs, bien qu'elles contiennent souvent encore de l'énergie. L'idée est de mesurer facilement la tension résiduelle de ces piles et de valoriser cette énergie pour recharger des téléphones portables, par exemple. Ce projet, porté par Chloé et Kilian, élèves de 3e à Saint-Junien (87), a séduit les jurys et remporté le prix Engie Énergie.

Comment valoriser les piles avant le recyclage ?



Dyssolutions

Avec plus de vingt fonctionnalités, cette application est conçue pour aider les élèves atteints de troubles DYS et leurs enseignants. Développée par l'équipe Dyssolutions de Villepreux (78), composée d'élèves de 3e et dirigée par Charlotte avec l'aide de Dany, l'application utilise l'intelligence artificielle générative pour identifier le trouble spécifique de l'élève via un test. Elle peut répondre aux questions de l'élève, l'aider à comprendre un sujet, et générer divers documents adaptés à ses besoins, tels que des ajustements de police, des



fiches de révision, des schémas, des images et des enregistrements sonores. Cette innovation a remporté le Prix Handinumérique de la mission handicap Sopra Steria.



Pour en savoir plus :



Ces projets illustrent l'importance de soutenir la créativité et l'innovation chez les jeunes, non seulement pour résoudre des problèmes actuels, mais aussi pour façonner un avenir meilleur pour tous. Et qui sait, peut-être que l'année prochaine ce sera toi ?

Ici Par France Bleu et France 3, Des collégiens de Haute-Vienne lauréats du concours national Science Factor, 03/04/2024

<https://www.francebleu.fr/infos/education/des-collegiens-de-haute-vienne-laureats-du-concours-national-science-factor-3293065>



ÉDUCATION

Des collégiens de Haute-Vienne lauréats du concours national Science Factor

Des collégiens de Saint-Junien en Haute-Vienne ont remporté un prix au concours Science Factor, une compétition nationale pour encourager les jeunes à se lancer dans les études scientifiques. Ils ont créé un chargeur de téléphone portable alimenté par des piles usagées.



Chloé, Kilian, et leur professeur, Vincent Bessaguet, travaillent depuis plus d'un an sur leur invention, Pil'plus. © Radio France - Marie-Astrid Guégan

Recharger son téléphone avec des piles usagées, cela semble impossible, c'est pourtant ce que des élèves en classe de troisième au collège Paul Langevin, à Saint-Junien en Haute-Vienne ont réussi à faire. Ils ont inventé *Pil'plus*, un tableau en plastique rouge et blanc de la taille d'un gros livre, qui comprend 22 emplacements pour des piles. Et deux ports USB pour brancher son téléphone. L'objet a été **distingué au concours national Science Factor**, qui, chaque année, récompense des projets scientifiques conçus par des collégiens et des lycéens de toute la France.

Les collégiens haut-viennois ont remporté le **premier prix de la catégorie Énergie**, remis lors d'une cérémonie à Paris jeudi 21 mars en présence de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Sylvie Retailleau. *"On s'est rendu compte qu'il y avait trop de piles qui trainaient dans nos tiroirs, explique Chloé, l'une des scientifiques en herbe. On s'est dit qu'il y avait trop d'énergie gaspillée"*.

Récupérer les piles qui dorment dans les tiroirs

Tout est parti d'un constat : **quand des piles, de télécommande par exemple, ne fonctionnent plus, elles contiennent en fait encore de l'énergie.** *"Il reste plus des trois quarts de l'énergie, détaille Kilian, qui s'est notamment beaucoup occupé des soudures des composants électriques. Une pile c'est 1,5 volt et elle ne marche plus dans un appareil comme la télécommande à partir d'1,2 volt. Avec Pil'plus on va récupérer ce voltage, l'additionner avec ceux d'autres piles afin de charger un appareil"*.



Le Pil'plus contient 22 emplacements pour des piles et deux ports USB pour charger des appareils électroniques. © Radio France - Marie-Astrid Guégan

En haut du tableau, un afficheur lumineux indique la tension qui reste dans chaque pile et la tension totale. *"Si on veut connaître la tension de la pile, pour voir si elle est vraiment morte, on appuie sur les deux boutons. Si elle est morte, on peut la jeter. Si elle n'est pas morte on la laisse dans le tableau et on charge nos téléphones"*, décrit Chloé.

Bientôt vendu en magasin ?

Le professeur de technologie et de physique qui a encadré le projet, Vincent Bessaguet, fait la démonstration : il branche son téléphone, le regard rempli de fierté : *"Ça charge !"* Pour lui, le concours Science Factor est **la meilleure manière d'amener les collégiens à se passionner pour la science** : *"On travaille sur des choses concrètes, donc forcément les élèves voient tout de suite le but. Moi ce que j'aimerais dans mon métier, c'est travailler dans ces conditions tout le temps, en petits effectifs, avec des projets, des manipulations. C'est moins barbant que des cours au tableau"*.

Chloé et Kilian comptent bien **installer leur prototype dans le collège**. Mais ils cherchent surtout à **commercialiser leur invention**, pour que n'importe qui puisse l'accrocher dans son salon. Engie, qui soutient le concours Science Factor, a déjà proposé aux collégiens de les aider à développer leur projet.



MISS reporter

Élisa, INVENTRICE en herbe



LE GENIE N'A PAS D'ÂGE ET ENCORE MOINS DE GENRE. LES MATHS, LA PHYSIQUE, L'INFORMATIQUE... NE SONT PAS RÉSERVÉES QU'ÀUX GARÇONS! À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FILLES ET FEMMES DE SCIENCE, LE 11 FÉVRIER, DÉCOUVRE ÉLISA UNE INVENTRICE DE 16 ANS QUI MET SES NEURONES AU SERVICE DES AUTRES.

> UNE INVENTION UTILE

J'ai toujours aimé les mathématiques et la technologie. On peut faire plein de choses grâce à ces matières. Quand j'étais en 3^e à Avignon, on a dû créer une invention avec d'autres élèves et l'aide de notre professeur de technologie. On avait envie d'inventer un objet qui soit utile aux autres. En découvrant le nombre affolant par an de chutes de personnes âgées, et les terribles accidents que ça entraînait, on a décidé de concevoir une chaussure anti-chute.

LE SAIS-TU?

En France, seulement 1 inventeur sur 6 est une femme.

SOURCE : OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS (OEB), 2022.

> CONCOURS SCIENCE FACTOR

En 2020, on a participé au concours **Science Factor**. Il permet à des collégiens de perfectionner leur invention pour pouvoir ensuite la commercialiser. Des ingénieurs nous ont appris à nous servir d'un logiciel informatique pour modéliser et imprimer en 3D notre chaussure (photos). On a aussi mis au point un capteur infrarouge, à intégrer dans la semelle, qui détecte les obstacles et prévient les chutes. C'était chouette de manipuler des circuits électroniques!

Tu veux participer à **SCIENCE FACTOR**?
Plus d'infos sur: sciencefactor.fr

> FILLE DE SCIENCES

La règle principale de Science-Factor: chaque équipe doit être pilotée par une fille. Eh oui, les garçons ne sont pas plus forts en sciences! Les filles aussi peuvent devenir scientifiques: mathématiciennes, chimistes, ingénieures... J'en ai pris conscience en étant cheffe d'équipe. Mes missions étaient de distribuer les tâches à chacun de mes camarades – une fille et deux garçons – et de les motiver.





De g. à d. : Guillaume Le Doran, professeur de technologie ; Tamara, coéquipière d'Élisa ; Élisa, cheffe d'équipe ; Maurice Andriamihaja, entrepreneur et tuteur d'Élisa.

> LE PROJET EN COURS

3D Shoes, notre invention, a reçu le prix Collèges 2021. J'étais fière de moi et de mon équipe. Des médecins m'ont dit qu'il existait peu de solutions pour prévenir les chutes des seniors. Alors si notre chaussure est commercialisée, elle pourra améliorer leur vie. Je travaille encore sur un prototype en parallèle de mes études. Je suis en terminale, spécialités maths et physique. Plus tard, j'aimerais devenir ingénieure et créer d'autres objets technologiques utiles aux autres. Les sciences, c'est génial !



Photos : D.R.

CES INVENTIONS QUI N'EXISTERAIENT PAS SANS LES FILLES

- **L'AQUARIUM.** Jeanne Villepreux-Power a révolutionné l'observation scientifique des créatures marines. Cette épatante biologiste française, méconnue, a inventé l'aquarium au XIX^e siècle.
- **LE « BLANCO ».** Grâce à Bette Nesmith Graham, adieu les fautes sur ta feuille ! Cette secrétaire américaine a inventé en 1958 le correcteur liquide, aussi appelé Tipp-Ex.
- **LE WI-FI.** Actrice de cinéma le jour, l'Américaine Hedy Lamarr était aussi inventrice la nuit. Dans les années 1940, elle met au point une technologie de communication sans fil, l'ancêtre du Wi-Fi (c'est grâce à ça que ton ordinateur capte internet).

Un travail collectif primé

Pour Tess, membre du CSVG: *"Le projet a été très enrichissant et a permis de nous aider sur certaines compétences comme notre oral du brevet". "Nous avons pu faire plusieurs sorties grâce au projet et nous sommes même allés voir un sous-marin à La Seyne",* complète Sacha, camarade de Tess au CSVG. Treize élèves ont participé à cette invention, tous répartis sur différentes tâches. Un travail collectif qui a porté ses fruits, puisque les lauréats ont reçu un chèque de 250 euros qu'ils ont partagé entre eux.

Une équipe qui va perdurer

"Avoir gagné ce prix Orange Numérique permet un suivi de la part d'Orange, ce qui va permettre à cette formidable équipe de continuer dans leur projet après le collège puisqu'ils finissent cette année", explique leur professeur.

Lorsqu'un prix est gagné, Science Factor s'engage à ce que les élèves bénéficient d'un accompagnement personnalisé pour le financement et l'aide dans le développement de leur drone dépollueur après leur départ du collège. Leur drone n'est pas totalement fini, il reste encore des essais à mener, ce qui va leur permettre de continuer à améliorer leur invention. *"Je trouve que participer à un concours est la meilleure méthode pour enseigner car quand les élèves ont besoin de connaissances, ils vont les chercher",* précise fièrement leur professeur.

Science Factor est une initiative ludique et participative qui propose aux jeunes (de la 6e à la Terminale) de construire en équipe (toujours pilotée par une fille), un projet scientifique "d'innovation citoyenne".

Il s'agit d'une invention scientifique ou technique, utile pour toute la société en termes d'environnement, de santé, d'égalité fille/garçons ou d'inclusion des personnes en situation de handicap.

Science Factor a la particularité d'accompagner les jeunes dans la durée pour permettre la concrétisation de leurs projets avec des chercheurs, des professionnels et des étudiants.

Les équipes lauréates remportent des chèques cadeaux (250 euros par participants) et peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour le développement de leur projet.

L'Usine Nouvelle, Claudine Schmuck « Il faut arrêter de dire que les filles s'autocensurent, 01/04/2024



Claudine Schmuck « IL FAUT ARRÊTER DE DIRE QUE LES FILLES S'AUTOCELSURENT »

Selon la directrice générale du cabinet Global Contact, ce sont les biais sexistes de leur environnement qui détournent les femmes des métiers de la tech.

PROPOS RECUEILLIS PAR JONATHAN GREJIER

Qu'est-ce qui dissuade les filles de s'engager dans des études scientifiques ?

Notre enquête « Gender scan 2024 », réalisée auprès de 1 400 élèves d'écoles d'ingénieurs, montre que 40 % des étudiantes ont été découragées de s'engager dans des filières scientifiques par leur environnement. Il faut arrêter de dire que les filles s'autocensurent. C'est leur milieu qui les censure. Un tiers des étudiantes en technologie et ingénierie ont par exemple été confrontées à des remarques telles que « ce n'est pas un métier de femme » ou « le milieu où tu vas te retrouver sera hostile, tu ne vas pas t'épanouir ». On remarque que le poids des biais sexistes est plus fort dans le numérique que dans les sciences dures. Les filles sont deux fois plus nombreuses que les garçons à avoir été découragées de se lancer dans cette voie.

À qui la faute ?

Nous avons demandé aux étudiantes concernées de préciser qui les avait poussées à abandonner ces domaines. Ce sont en premier lieu (à 60 %) les enseignants, puis l'entourage familial. Ces résultats doivent nous inciter à construire des démarches de sensibilisation plus englobantes, car s'adresser aux filles sans parler aux prescripteurs génère

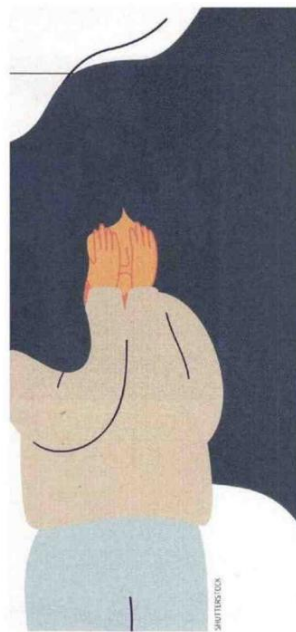
un effet de levier moindre. Il y a aussi une nécessité de le faire le plus tôt possible, dès le primaire. L'intérêt pour les sciences et les technologies s'est déclenché dès la petite enfance ou l'école primaire chez près de 60 % des étudiants, contre 41 % chez les étudiantes. Les activités des jeunes garçons et leurs jouets stimulent leur goût pour les matières scientifiques et techniques, ce qui est moins le cas pour les filles.

Le nombre de diplômées dans les domaines technologiques en France a baissé...

Oui, il a diminué de 6 % entre 2013 et 2020, alors qu'il a augmenté de près de 20 % dans l'Union européenne. Une mauvaise nouvelle pour les entreprises engagées en faveur de la mixité. Dans le numérique, il y a eu une mobilisation gouvernementale, donc les choses changent un peu. Mais nous avons une grosse panne sur l'industrie, avec une chute des diplômées dans l'ingénierie et les industries de transformation et de production. Dans ce domaine, nous sommes passés d'environ 31 600 diplômées en 2013 à 27 800 sept ans plus tard, tandis que ce nombre a augmenté en Allemagne.

Quel impact a eu la réforme du bac de 2019 sur l'orientation des filles vers les filières scientifiques ?

Malheureusement, les premiers résultats de la réforme sont très mauvais. Des directeurs d'écoles d'ingénieurs sont catastrophés, car des élèves qui voulaient accéder à leurs établissements n'ont pas fait les bons choix de spécialités. Cela touche notamment les lycéennes. Il est urgent de changer de méthode, pour stimuler l'intérêt des jeunes filles pour les filières scientifiques et techniques. C'est ce que nous essayons de faire avec une démarche d'envergure auprès de collèges, la campagne nationale Science Factor. Elle doit toucher 300 000 élèves entre 2023 et 2024. En plus d'impliquer les prescripteurs, cette campagne propose une continuité d'actions, pour éviter de s'arrêter à un seul événement isolé, et prévoit de mesurer ses effets. #



La Dépêche, "Pourquoi pas ?": les ados ont des solutions face à la crise énergétique, 24/03/2024

<https://www.ladepeche.fr/2024/03/24/pourquoi-pas-les-ados-ont-des-solutions-face-a-la-crise-energetique-11847369.php>

LADEPECHE.fr

"Pourquoi pas ?": les ados ont des solutions face à la crise énergétique



(AFP) - "Pourquoi pas ?" Face aux enjeux de la transition énergétique, à 14 ans, Chloé Gérald, élève de troisième à Saint-Junien en Haute-Vienne, s'imagine même en cheffe d'entreprise un jour. Son projet, un récupérateur d'énergie pour des piles usagées, conçu avec trois autres collégiens, a reçu mercredi un prix qui lui donne des ailes.

"Notre but, c'est de faire des économies d'énergie", explique l'adolescente. Récompensée mercredi à Neuilly au concours national "Science factor" destiné à faire aimer les sciences aux collégiens et lycéens, elle a été interrogée par l'AFP en arrivant à Paris avec son professeur de technologie, Vincent Bessaguet.

La flambée des prix du gaz et de l'électricité dans toute l'Europe à l'hiver 2022-2023 a laissé des traces profondes dans les familles. Et suscité quelques vocations scientifiques, même chez des jeunes qui "n'avaient rien à voir avec la science" comme Chloé.

"Un jour, ma mère m'avait envoyé chercher le courrier à la boîte aux lettres. En ouvrant une enveloppe, je me suis rendu compte que les parents paient très cher pour l'électricité", explique Cheryfell Thiam, 14 ans également.

Avec trois camarades, elle a proposé un projet de "vitre solaire translucide qui convertit l'énergie solaire en électricité" pour le même concours.

En 3e au collège Jean Moulin du Havre (Seine-Maritime), l'adolescente a travaillé moitié pour "aider les parents" à payer les factures, moitié parce qu'elle se demande comment elle va pouvoir vivre, elle, plus tard, "si le prix de l'électricité n'arrête pas d'augmenter".

L'imagination énergétique étant au pouvoir, Emmy Hauchecorne, dans une autre classe de troisième du même établissement, a reçu un prix "coup de coeur" avec trois camarades: "On prend le bruit pour le transformer en énergie, et alimenter des bus".

En captant et recyclant les vibrations du bruit de la ville pour créer de l'énergie électrique stockée dans des batteries, son projet doit permettre de "réduire la pollution" avec des bus qui fonctionnent à "l'électricité du son", résume Emmy.

- "Les élèves vont sauver la planète" -

"Avant, les sciences, c'était juste une matière comme une autre, aujourd'hui je me suis rendu compte qu'on peut changer un peu des choses pour la planète", ajoute Emmy.

"Ce sont eux les élèves qui vont sauver la planète": Stéphanie Trottet, l'enseignante de technologie qui a accompagné les deux classes du Havre, en est sûre. Son collègue Vincent Bessaguet, de Saint-Junien, qui a guidé le projet de Chloé, croit aussi dur comme fer à l'expérimentation pour susciter des vocations.

"Pour le projet des bus, ils sont arrivés à allumer des LED grâce au son, mais ils ne savent pas encore calculer combien il faut de décibels pour obtenir combien de volts, c'est normal, ils ne sont qu'en troisième", dit Mme Trottet.

Le projet des élèves de M. Bessaguet a gagné le premier prix de la catégorie Energie du concours. "C'est un tableau rouge et gris qu'on a fabriqué grâce à une imprimante 3D, avec un support noir sur lequel on pose des téléphones à recharger" grâce à une vingtaine de piles usagées en batterie, explique Chloé, qui a mené la petite équipe. "Quand on jette une pile, elle a souvent encore 60 à 80% de sa capacité", précise l'enseignant.

Kilian, qui a participé au même projet, avait "déjà le goût des sciences" avant l'expérience. Maintenant il en est sûr: il veut devenir ingénieur.

Le concours Science Factor met à l'honneur des inventions portées par des collégiens et lycéens, en essayant d'encourager les filles. Il est soutenu par plusieurs ministères dont l'Education nationale, des entreprises comme Orange, Engie, Sopra Steria, mais aussi la banque publique BpiFrance,

Reste un problème de taille, l'argent. Comme leurs aînés dans les labos, les scientifiques en herbe ont besoin d'argent pour pouvoir fabriquer des prototypes. "C'est compliqué de trouver des sponsors pour acheter un capteur piezo-électrique au collège", résume Mme Trottet.

Batinfo, "Pourquoi pas ?" : les ados ont des solutions face à la crise énergétique, 22/03/2024

https://batinfo.com/actualite/pourquoi-pas-les-ados-ont-des-solutions-face-a-la-crise-energetique_27758



"Pourquoi pas ?" : les ados ont des solutions face à la crise énergétique

Développement durable

Par Batinfo le 22/03/24
Source : AFP

"Pourquoi pas ?" Face aux enjeux de la transition énergétique, à 14 ans, Chloé Gérald, élève de troisième à Saint-Junien en Haute-Vienne, s'imagine même en cheffe d'entreprise un jour. Son projet, un récupérateur d'énergie pour des piles usagées, conçu avec trois autres collégiens, a reçu il y a quelques jours un prix qui lui donne des ailes.

"Notre but, c'est de faire des économies d'énergie", explique l'adolescente. Récompensée mercredi à Neuilly au concours national "Science factor" destiné à faire aimer les sciences aux collégiens et lycéens, elle a été interrogée par l'AFP en arrivant à Paris avec son professeur de technologie, Vincent Bessaguet.

La flambée des prix du gaz et de l'électricité dans toute l'Europe à l'hiver 2022-2023 a laissé des traces profondes dans les familles. Et suscité quelques vocations scientifiques, même chez des jeunes qui "n'avaient rien à voir avec la science" comme Chloé.

"Un jour, ma mère m'avait envoyé chercher le courrier à la boîte aux lettres. En ouvrant une enveloppe, je me suis rendu compte que les parents paient très cher pour l'électricité", explique Cheryfell Thiam, 14 ans également.

Avec trois camarades, elle a proposé un projet de "vitre solaire translucide qui convertit l'énergie solaire en électricité" pour le même concours.

En 3e au collège Jean Moulin du Havre (Seine-Maritime), l'adolescente a travaillé moitié pour "aider les parents" à payer les factures, moitié parce qu'elle se demande comment elle va pouvoir vivre, elle, plus tard, "si le prix de l'électricité n'arrête pas d'augmenter".

L'imagination énergétique étant au pouvoir, Emmy Hauchecorne, dans une autre classe de troisième du même établissement, a reçu un prix "coup de coeur" avec trois camarades: "On prend le bruit pour le transformer en énergie, et alimenter des bus".

En captant et recyclant les vibrations du bruit de la ville pour créer de l'énergie électrique stockée dans des batteries, son projet doit permettre de "réduire la pollution" avec des bus qui fonctionnent à "l'électricité du son", résume Emmy.

"Les élèves vont sauver la planète"

"Avant, les sciences, c'était juste une matière comme une autre, aujourd'hui je me suis rendu compte qu'on peut changer un peu des choses pour la planète", ajoute Emmy.

"Ce sont eux les élèves qui vont sauver la planète": Stéphanie Trottet, l'enseignante de technologie qui a accompagné les deux classes du Havre, en est sûre. Son collègue Vincent Bessaguet, de Saint-Junien, qui a guidé le projet de Chloé, croit aussi dur comme fer à l'expérimentation pour susciter des vocations.

"Pour le projet des bus, ils sont arrivés à allumer des LED grâce au son, mais ils ne savent pas encore calculer combien il faut de décibels pour obtenir combien de volts, c'est normal, ils ne sont qu'en troisième", dit Mme Trottet.

Le projet des élèves de M. Bessaguet a gagné le premier prix de la catégorie Energie du concours. "C'est un tableau rouge et gris qu'on a fabriqué grâce à une imprimante 3D, avec un support noir sur lequel on pose des téléphones à recharger" grâce à une vingtaine de piles usagées en batterie, explique Chloé, qui a mené la petite équipe. "Quand on jette une pile, elle a souvent encore 60 à 80% de sa capacité", précise l'enseignant.

Kilian, qui a participé au même projet, avait "déjà le goût des sciences" avant l'expérience. Maintenant il en est sûr: il veut devenir ingénieur.

Le concours Science Factor met à l'honneur des inventions portées par des collégiens et lycéens, en essayant d'encourager les filles. Il est soutenu par plusieurs ministères dont l'Education nationale, des entreprises comme Orange, Engie, Sopra Steria, mais aussi la banque publique BpiFrance.

Reste un problème de taille, l'argent. Comme leurs aînés dans les labos, les scientifiques en herbe ont besoin d'argent pour pouvoir fabriquer des prototypes. "C'est compliqué de trouver des sponsors pour acheter un capteur piezo-électrique au collège", résume Mme Trottet.

L'info Durable, "Pourquoi pas ?": les ados ont des solutions face à la crise énergétique, 21/03/2024

<https://www.linfordurable.fr/pourquoi-pas-les-ados-ont-des-solutions-face-la-crise-energetique-44419>



"Pourquoi pas ?": les ados ont des solutions face à la crise énergétique

21/03/2024

"Pourquoi pas ?" Face aux enjeux de la transition énergétique, à 14 ans, Chloé Gérald, élève de troisième à Saint-Junien en Haute-Vienne, s'imagine même en cheffe d'entreprise un jour. Son projet, un récupérateur d'énergie pour des piles usagées, conçu avec trois autres collégiens, a reçu mercredi un prix qui lui donne des ailes.

"Notre but, c'est de faire des économies d'énergie", explique l'adolescente. Récompensée mercredi à Neuilly au concours national "Science factor" destiné à faire aimer les sciences aux collégiens et lycéens, elle a été interrogée par l'AFP en arrivant à Paris avec son professeur de technologie, Vincent Bessaguet.

La flambée des prix du gaz et de l'électricité dans toute l'Europe à l'hiver 2022-2023 a laissé des traces profondes dans les familles. Et suscité quelques vocations scientifiques, même chez des jeunes qui "n'avaient rien à voir avec la science" comme Chloé.

"Un jour, ma mère m'avait envoyé chercher le courrier à la boîte aux lettres. En ouvrant une enveloppe, je me suis rendu compte que les parents paient très cher pour l'électricité", explique Cheryfell Thiam, 14 ans également.

Avec trois camarades, elle a proposé un projet de "vitre solaire translucide qui convertit l'énergie solaire en électricité" pour le même concours.

En 3e au collège Jean Moulin du Havre (Seine-Maritime), l'adolescente a travaillé moitié pour "aider les parents" à payer les factures, moitié parce qu'elle se demande comment elle va pouvoir vivre, elle, plus tard, "si le prix de l'électricité n'arrête pas d'augmenter".

L'imagination énergétique étant au pouvoir, Emmy Hauchecorne, dans une autre classe de troisième du même établissement, a reçu un prix "coup de coeur" avec trois camarades: "On prend le bruit pour le transformer en énergie, et alimenter des bus".

En captant et recyclant les vibrations du bruit de la ville pour créer de l'énergie électrique stockée dans des batteries, son projet doit permettre de "réduire la pollution" avec des bus qui fonctionnent à "l'électricité du son", résume Emmy.

- "Les élèves vont sauver la planète" -

"Avant, les sciences, c'était juste une matière comme une autre, aujourd'hui je me suis rendu compte qu'on peut changer un peu des choses pour la planète", ajoute Emmy.

"Ce sont eux les élèves qui vont sauver la planète": Stéphanie Trottet, l'enseignante de technologie qui a accompagné les deux classes du Havre, en est sûre. Son collègue Vincent Bessaguet, de Saint-Junien, qui a guidé le projet de Chloé, croit aussi dur comme fer à l'expérimentation pour susciter des vocations.

"Pour le projet des bus, ils sont arrivés à allumer des LED grâce au son, mais ils ne savent pas encore calculer combien il faut de décibels pour obtenir combien de volts, c'est normal, ils ne sont qu'en troisième", dit Mme Trottet.

Le projet des élèves de M. Bessaguet a gagné le premier prix de la catégorie Energie du concours. "C'est un tableau rouge et gris qu'on a fabriqué grâce à une imprimante 3D, avec un support noir sur lequel on pose des téléphones à recharger" grâce à une vingtaine de piles usagées en batterie, explique Chloé, qui a mené la petite équipe. "Quand on jette une pile, elle a souvent encore 60 à 80% de sa capacité", précise l'enseignant.

Kilian, qui a participé au même projet, avait "déjà le goût des sciences" avant l'expérience. Maintenant il en est sûr: il veut devenir ingénieur.

Le concours Science Factor met à l'honneur des inventions portées par des collégiens et lycéens, en essayant d'encourager les filles. Il est soutenu par plusieurs ministères dont l'Éducation nationale, des entreprises comme Orange, Engie, Sopra Steria, mais aussi la banque publique BpiFrance,

Reste un problème de taille, l'argent. Comme leurs aînés dans les labos, les scientifiques en herbe ont besoin d'argent pour pouvoir fabriquer des prototypes. "C'est compliqué de trouver des sponsors pour acheter un capteur piezo-électrique au collège", résume Mme Trottet.



"Pourquoi pas ?": les ados ont des solutions face à la crise énergétique

"Pourquoi pas ?" Face aux enjeux de la transition énergétique, à 14 ans, Chloé Gérald, élève de troisième à Saint-Junien en Haute-Vienne, s'imagine même en cheffe d'entreprise un jour. Son projet, un récupérateur d'énergie pour des piles usagées, conçu avec trois autres collégiens, a reçu mercredi un prix qui lui donne des ailes.

"Notre but, c'est de faire des économies d'énergie", explique l'adolescente. Récompensée mercredi à Neuilly au concours national "Science factor" destiné à faire aimer les sciences aux collégiens et lycéens, elle a été interrogée par l'AFP en arrivant à Paris avec son professeur de technologie, Vincent Bessaguet.

La flambée des prix du gaz et de l'électricité dans toute l'Europe à l'hiver 2022-2023 a laissé des traces profondes dans les familles. Et suscité quelques vocations scientifiques, même chez des jeunes qui "n'avaient rien à voir avec la science" comme Chloé.

"Un jour, ma mère m'avait envoyé chercher le courrier à la boîte aux lettres. En ouvrant une enveloppe, je me suis rendu compte que les parents paient très cher pour l'électricité", explique Cheryfell Thiam, 14 ans également.

Avec trois camarades, elle a proposé un projet de "vitre solaire translucide qui convertit l'énergie solaire en électricité" pour le même concours.

En 3e au collège Jean Moulin du Havre (Seine-Maritime), l'adolescente a travaillé moitié pour "aider les parents" à payer les factures, moitié parce qu'elle se demande comment elle va pouvoir vivre, elle, plus tard, "si le prix de l'électricité n'arrête pas d'augmenter".

L'imagination énergétique étant au pouvoir, Emmy Hauchecorne, dans une autre classe de troisième du même établissement, a reçu un prix "coup de coeur" avec trois camarades: "On prend le bruit pour le transformer en énergie, et alimenter des bus".

En captant et recyclant les vibrations du bruit de la ville pour créer de l'énergie électrique stockée dans des batteries, son projet doit permettre de "réduire la pollution" avec des bus qui fonctionnent à "l'électricité du son", résume Emmy.

- "Les élèves vont sauver la planète" -

"Avant, les sciences, c'était juste une matière comme une autre, aujourd'hui je me suis rendu compte qu'on peut changer un peu des choses pour la planète", ajoute Emmy.

"Ce sont eux les élèves qui vont sauver la planète": Stéphanie Trottet, l'enseignante de technologie qui a accompagné les deux classes du Havre, en est sûre. Son collègue Vincent Bessaguet, de Saint-Junien, qui a guidé le projet de Chloé, croit aussi dur comme fer à l'expérimentation pour susciter des vocations.

"Pour le projet des bus, ils sont arrivés à allumer des LED grâce au son, mais ils ne savent pas encore calculer combien il faut de décibels pour obtenir combien de volts, c'est normal, ils ne sont qu'en troisième", dit Mme Trottet.

Le projet des élèves de M. Bessaguet a gagné le premier prix de la catégorie Energie du concours. "C'est un tableau rouge et gris qu'on a fabriqué grâce à une imprimante 3D, avec un support noir sur lequel on pose des téléphones à recharger" grâce à une vingtaine de piles usagées en batterie, explique Chloé, qui a mené la petite équipe. "Quand on jette une pile, elle a souvent encore 60 à 80% de sa capacité", précise l'enseignant.

Kilian, qui a participé au même projet, avait "déjà le goût des sciences" avant l'expérience. Maintenant il en est sûr: il veut devenir ingénieur.

Le concours Science Factor met à l'honneur des inventions portées par des collégiens et lycéens, en essayant d'encourager les filles. Il est soutenu par plusieurs ministères dont l'Education nationale, des entreprises comme Orange, Engie, Sopra Steria, mais aussi la banque publique BpiFrance,

Reste un problème de taille, l'argent. Comme leurs aînés dans les labos, les scientifiques en herbe ont besoin d'argent pour pouvoir fabriquer des prototypes. "C'est compliqué de trouver des sponsors pour acheter un capteur piezo-électrique au collège", résume Mme Trottet.

Afp le 21 mars 24 à 05 05.

The Epoch Times, Et si les solutions à la crise énergétique venaient des adolescents?, 21/03/2024

<https://www.epochtimes.fr/pourquoi-pas-les-ados-ont-des-solutions-face-a-la-crise-energetique-2572623.html>

THE EPOCH TIMES

SOCIÉTÉ

Et si les solutions à la crise énergétique venaient des adolescents?

PAR ANAIS DUROY

21 mars 2024 10:20 Mis à jour: 21 mars 2024 10:41



Qui a dit que les cours au collège étaient incompatibles avec la recherche de solutions écologiques ? Participant au **concours** Science factor, voici les idées innovantes de ces adolescents en quête de solutions à la crise énergétique.

« Pourquoi pas ? » Face aux enjeux de la transition énergétique, à 14 ans, Chloé Gérald, élève de troisième à Saint-Junien en Haute-Vienne, s'imagine même en cheffe d'entreprise un jour. Son projet, un récupérateur d'énergie pour des piles usagées, conçu avec trois autres collégiens, a reçu mercredi un prix qui lui donne des ailes.

« Notre but, c'est de faire des économies d'énergie », explique l'adolescente. Récompensée mercredi à Neuilly au concours national « Science factor » destiné à faire aimer les sciences aux collégiens et lycéens, elle a été interrogée par l'AFP en arrivant à Paris avec son professeur de technologie, Vincent Bessagnet.

La flambée des prix du gaz et de l'électricité dans toute l'Europe à l'hiver 2022-2023 a laissé des traces profondes dans les familles. Et suscité quelques vocations scientifiques, même chez des jeunes qui « n'avaient rien à voir avec la science » comme Chloé.

« Les parents paient très cher »

« Un jour, ma mère m'avait envoyé chercher le courrier à la boîte aux lettres. En ouvrant une enveloppe, je me suis rendu compte que les parents paient très cher pour l'électricité », explique Cheryfell Thiam, 14 ans également.

Avec trois camarades, elle a proposé un projet de « vitre solaire translucide qui convertit l'énergie solaire en électricité » pour le même concours.

En 3e au collège Jean Moulin du Havre (Seine-Maritime), l'adolescente a travaillé moitié pour « aider les parents » à payer les factures, moitié parce qu'elle se demande comment elle va pouvoir vivre, elle, plus tard, « si le prix de l'électricité n'arrête pas d'augmenter ».

L'imagination énergétique étant au pouvoir, Emmy Hauchecorne, dans une autre classe de troisième du même établissement, a reçu un prix « coup de coeur » avec trois camarades : « On prend le bruit pour le transformer en énergie, et alimenter des bus ».

En captant et recyclant les vibrations du bruit de la ville pour créer de l'énergie électrique stockée dans des batteries, son projet doit permettre de « réduire la pollution » avec des bus qui fonctionnent à « l'électricité du son », résume Emmy.

« Ce sont eux les élèves qui vont sauver la planète »

« Avant, les sciences, c'était juste une matière comme une autre, aujourd'hui je me suis rendu compte qu'on peut changer un peu des choses pour la planète », ajoute Emmy.

« Ce sont eux les élèves qui vont sauver la planète » : Stéphanie Trottet, l'enseignante de technologie qui a accompagné les deux classes du Havre, en est sûre. Son collègue Vincent Bessaguet, de Saint-Junien, qui a guidé le projet de Chloé, croit aussi dur comme fer à l'expérimentation pour susciter des vocations.

« Pour le projet des bus, ils sont arrivés à allumer des LED grâce au son, mais ils ne savent pas encore calculer combien il faut de décibels pour obtenir combien de volts, c'est normal, ils ne sont qu'en troisième », dit Mme Trottet.

Le projet des élèves de M. Bessaguet a gagné le premier prix de la catégorie Énergie du concours. « C'est un tableau rouge et gris qu'on a fabriqué grâce à une imprimante 3D, avec un support noir sur lequel on pose des téléphones à recharger » grâce à une vingtaine de piles usagées en batterie, explique Chloé, qui a mené la petite équipe. « Quand on jette une pile, elle a souvent encore 60 à 80% de sa capacité », précise l'enseignant.

Naissance d'une vocation

Kilian, qui a participé au même projet, avait « déjà le goût des sciences » avant l'expérience. Maintenant il en est sûr : il veut devenir ingénieur.

Le concours Science Factor est soutenu par plusieurs ministères dont l'Éducation nationale, des entreprises comme Orange, Engie, Sopra Steria, mais aussi la banque publique BpiFrance. Reste un problème de taille, l'argent. Comme leurs aînés dans les labos, les scientifiques en herbe ont besoin d'argent pour pouvoir fabriquer des prototypes. « C'est compliqué de trouver des sponsors pour acheter un capteur piezo-électrique au collègue », résume Mme Trottet.

Challenges, Journée nationale Science Factor : comment la science vient aux filles,
20/03/2024

<https://www.challenges.fr/femmes/journee-nationale-science-factor-comment-la-science-vient-aux-filles> 887354


Challenge^s

L'économie de demain est l'affaire de tous

Femmes

Journée nationale Science Factor : comment la science vient aux filles

Par Anne-Marie Rocco le 20.03.2024 à 09h00

 Ecouter 4 min.

La finale de la Journée nationale Science Factor se déroule ce mercredi 20 mars, avec le soutien de plusieurs ministères. Ce concours récompense des équipes paritaires, mais pilotées par des filles, pour les encourager à s'investir dans le numérique et les métiers d'ingénieurs, où elles restent très minoritaires.



Claudine Schmuck, fondatrice et directrice de Global Contact, à l'initiative de Science Factor.

 GLOBAL CONTACT

Des lunettes antimoustiques (SOS-L.A.M), une appli pour aider les élèves « DYS » (Dyssolutions), ou encore un vélo trois places dont l'une est réservée à une personne handicapée (Trihandem)... La finale de la journée nationale Science Factor, ce mercredi 20 mars, mettra en lumière sept inventions « scientifiques et citoyennes » portées par des équipes de collégiens et de lycéens, paritaires mais toutes pilotées par des filles. Un événement organisé par le cabinet d'étude et de recherche Global Contact dirigé par Claudine Schmuck avec le soutien de plusieurs ministères, dont ceux de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Objectif : tenter d'endiguer le désamour des jeunes filles pour la science et le numérique.

En Allemagne, la chancelière s'était investie personnellement

Car la France n'y arrive pas, comme le montrent les chiffres de l'étude Gender Scan/Etudiants 2024 réalisée par Global Contact. « Non seulement ces chiffres ne sont pas bons, mais nous régressons, explique Claudine Schmuck. Sur 10 ans, les effectifs de femmes dans les filières numérique ou ingénierie baissent de 6 %, contre une hausse de 19 % dans le reste de l'Europe. » Certains pays ont pourtant trouvé la parade, à l'instar de l'Allemagne. « Angela Merkel avait instauré un Girl's day qui a permis de redresser le tir, rappelle l'experte. Diplômée de physique, l'ancienne chancelière s'était personnellement investie dans cette opération qui se tient chaque année au moment où les entreprises organisent leurs portes ouvertes. »

Familles (36 %), amis (32 %), enseignants (59 %) : tous s'accordent à leur déconseiller les filières conduisant aux métiers du numérique, et les chiffres sont très semblables pour l'ensemble des métiers de la science, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). « On leur dit qu'elles n'ont pas le niveau parce qu'elles sont des femmes, déplore Claudine Schmuck. L'autre argument mis en avant est l'hostilité de ce milieu. » Et là encore, les chiffres le confirment, malgré les dispositifs de lutte contre le sexisme mis en place dans la plupart des écoles : près de 3 étudiantes sur 10 dans les STIM ou dans le numérique ont été confrontées à des comportements sexistes en école d'ingénieur.

L'incroyable aventure de MADIN'O en Martinique

Pourtant, il faut bien remettre l'ouvrage sur le métier, et c'est ce que fait Science Factor avec constance, depuis 13 ans. « L'idée est de réconcilier les adolescents avec les métiers d'avenir en leur proposant de développer une action qui apporte des éléments de solution », souligne Claudine Schmuck. Le concours met en valeur la capacité des ados, en particulier des filles, à mettre en œuvre des innovations. Parmi 24 équipes finalistes, sept prix seront dévoilés, et accompagnés dans la durée par les partenaires de Science Factor, dont Engie, Orange ou Sopra Steria.

Rien ne vaut l'exemple. Deux projets primés les années précédentes seront également mis à l'honneur, car ils sont, depuis, devenus réalité. GIPSI (2019), une application GPS qui aide les élèves atteints de dyspraxie à s'orienter dans les établissements scolaires, a été imaginé par une équipe de 4^e à Roubaix et développée grâce à l'accompagnement de la mission Handicap Sopra Steria, d'EPITA et Science Factor. L'autre projet, 1Possible rêve (2023), imaginée par des élèves de 3^e au Havre, est une exposition en réalité augmentée qui fait découvrir l'histoire de personnalités connues ayant excellé dans leurs domaines malgré leur handicap, comme Beethoven, Frida Kahlo ou Philippe Croizon...

Enfin, l'incroyable aventure continue pour MADIN'O, l'une des équipes récompensées en 2023, créée par des élèves de 3^e en Martinique. Les tests de validation ont prouvé que le filtre par gravité qu'ils ont inventé est efficace... à 100 % ! Félicitations à l'équipe dirigée par la jeune Mahoré.

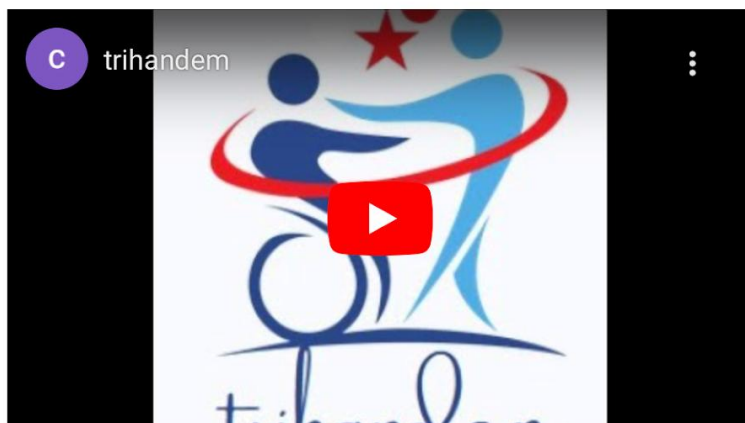
Handicap.fr, Science Factor : des ados inventifs en faveur du handicap, 20/03/2024
<https://informations.handicap.fr/a-science-factor-des-ados-inventifs-en-faveur-du-handicap-36455.php>

handicap.fr

Science factor : des ados inventifs en faveur du handicap

Un trihandem ou une appli pour dys ! Ils ont entre 11 et 17 ans et sont peut-être les ingénieurs de demain. Science factor met à l'honneur des jeunes esprits créatifs, avec, notamment, des innovations pertinentes en faveur des personnes handicapées.

Un trihandem ? Coup de cœur pour le projet de José, Sasha, Margo et Guéno. En sixième à Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), ils ont imaginé un vélo trois places dont une réservée à une personne en situation de handicap. Située sur le siège avant, c'est elle qui tient le guidon et dirige. Quant aux deux partenaires, derrière, ils pédalent. Cette maquette a pu voir le jour grâce aux conseils avisés de Sasha, une camarade en fauteuil roulant.



Voir la vidéo [trihandem](#)

Piloté par une fille

Cette idée qui n'est est pour le moment qu'au stade d'ébauche, jetée sur un papier par l'esprit créatif d'enfants pourrait-elle un jour devenir réalité ? C'est en tout cas l'ambition de Science factor qui a vu le jour en 2011, sous l'impulsion de plusieurs ministères français. Cette douzième journée nationale, qui a lieu le 20 mars 2024, met à l'honneur des inventions scientifiques et citoyennes, inclusives, conçues et développées par des jeunes, en équipe (quatre personnes max), toujours pilotées par une fille. Objectif ? Susciter des vocations pour les carrières scientifiques, le numérique et l'innovation, et permettre aux adolescents (sixième à terminale) dans un esprit de solidarité et de citoyenneté, d'imaginer et de concrétiser un projet d'équipe innovant. En 2024, 24 équipes sont en lice.

Le handicap en bonne place

Dans ce concours d'inventivité, le handicap est toujours en bonne place, notamment via le prix Handinumérique. Avec « Dyssolutions », des élèves de troisième de Villepreux (Yvelines) ont mis au point une appli « *assistant pédagogique* » destinée aux élèves dys et à leurs enseignants. Après avoir identifié le trouble spécifique de l'élève par un test, l'appli basée sur l'IA Générative est capable de répondre à ses questions, de l'aider dans la compréhension d'un sujet et de générer tout type de documents (ajustement des polices, fiches révision, schémas, images, son...).

Verdict le 20 mars 2024

Mais aussi, parmi les finalistes de l'édition 2024, deux applis destinées aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, l'une s'appuyant sur l'IA pour stimuler leur mémoire et leurs émotions (Brain Buddy), l'autre sécurisant leur autonomie (Stop Alzheimer), ou encore une exposition pour sensibiliser les élèves à l'endométriose (EDMS). Sept récompenses à la clé seront dévoilées chez UNOWHY, de 13h30 à 18h (Neuilly-sur-Seine), première EdTech française et partenaire de l'événement.

Du projet à la réalité !

Avec l'appui des partenaires, deux innovations Science factor sont aujourd'hui devenues réalité, qui seront testées le jour J en présence des équipes. Tout d'abord GIPSI, une application GPS qui aide les élèves atteints de dyspraxie à s'orienter dans les établissements scolaires. Ou encore « 1 Possible rêve », une exposition en réalité augmentée qui fait découvrir l'histoire extraordinaire de célébrités en situation de handicap qui ont réalisé leur rêve, comme Beethoven, Frida Kahlo, Philippe Croizon...

© Capture d'écran YouTube



Faire Face, Concours Science Factor 2024 et handicap : les bonnes idées des ados, 19/03/2024

<https://www.faire-face.fr/2024/03/19/science-factor-triandem-expo-handicap/>

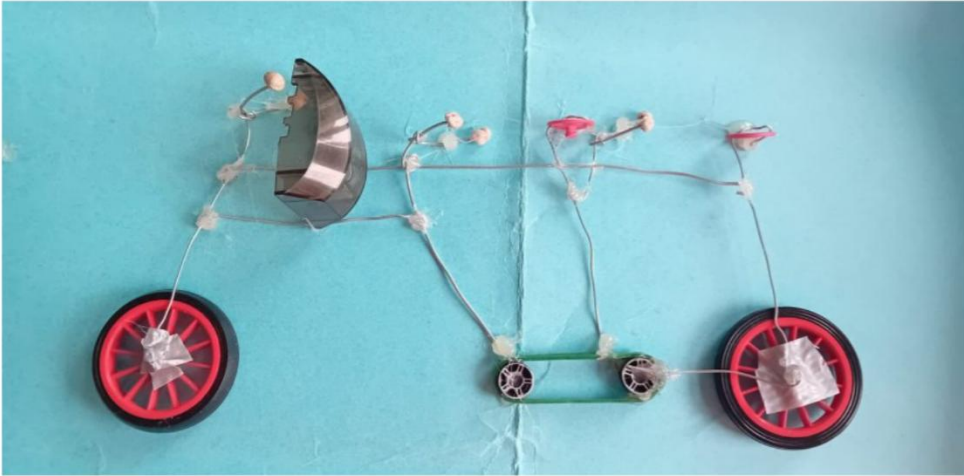


Concours Science Factor 2024 et handicap : les bonnes idées des ados

Publié le 19 mars 2024 par **Élise Descamps**

Un tandem à trois dont une personne handicapée, une exposition de QR codes à scanner pour découvrir des parcours de réussite atypiques.... Les idées des collégiens et lycéens, dans le cadre du concours Science Factor dont les lauréats seront connus le mercredi 20 mars, ne manquent pas. Rencontre de deux groupes ayant mis la science au service de l'inclusion.

Rien de tel qu'expérimenter le processus de l'idée au projet pour prendre goût à l'innovation scientifique. Partout en France, chaque année, depuis 2011 des dizaines de collégiens et lycéens participent ainsi au concours **Science Factor**. Et chaque année, un des prix récompense un projet apportant une solution à un problème lié au handicap. Le concours met aussi en avant des lauréats des éditions précédentes ayant réussi à concrétiser leur idée.



Si elle remporte un prix, l'équipe du "Trihandem" espère bien concrétiser son vélo inclusif. Un tandem à trois dont une personne handicapée. © DR

Le vélo de la liberté



De gauche à droite : José, Sasha, Margo, Guénolé. © DR

Auvergne-Rhône-Alpes

Thonon-les-Bains

Des lycéens primés pour l'invention d'une horloge intelligente

Ils sont quatre lycéens de seconde du lycée Saint-Joseph à Thonon-les-Bains. Leur invention, Air Clock, a séduit le jury du concours Science Factor, une initiative nationale qui récompense les projets scientifiques citoyens portés par des jeunes. Rencontre avec une équipe aussi ingénieuse qu'engagée.

« Il fallait un projet qui ait un impact concret sur la société. On voulait aller plus loin qu'une simple idée », explique Emma, cheffe de l'équipe Air Clock. Aux côtés de Valentin, Carl, Noé et Mathéo, tous passionnés de sciences, de programmation et d'électronique, elle conçoit un dispositif destiné à améliorer la qualité de l'air dans les salles de classe.

Le concept? Une horloge intelligente capable de mesurer en temps réel la qualité de l'air dans une pièce : dioxyde de carbone, humidité, température... Lorsqu'un seuil critique est atteint, l'appareil indique le moment optimal pour aérer. « Le but, c'est de ne pas ouvrir la fenêtre pour rien, mais au bon moment », explique Carl, l'un des programmeurs du prototype. Car oui, une trop forte concentration de CO2 nuit à la vigilance, favorise les maux de tête, la fatigue, et pénalise la concentration des élèves. Un enjeu de santé souvent négligé en milieu scolaire.

Le 31 mars dernier, les quatre

lycéens étaient à Meudon, près de Paris, pour défendre leur projet lors de la finale du concours Science Factor. Organisé avec le soutien de plusieurs ministères, l'événement met en lumière des projets à fort impact social, sanitaire ou environnemental, imaginés par des collégiens et lycéens de toute la France.

Particularité du concours : chaque équipe doit être pilotée par une fille. Une mesure simple, mais efficace, qui contribue à une parité dans les groupes.

Une application mobile et un capteur plus performant déjà à l'étude

Sur place, entre démonstrations et pitches, les jeunes savoyards ont pu échanger avec de nombreux professionnels du monde scientifique, économique et politique, dont la députée Prisca Thévenot, ancienne porte-parole du gouvernement, ou encore Claudine Schmuck, fondatrice du concours.

Leur projet décroche deux distinctions : le Prix "Care", qui récompense les innovations en faveur de la santé et du bien-être, et un Prix "Coup de pouce" dans la catégorie Lycée, destiné à accompagner les projets prometteurs dans la durée.

Le projet naît en octobre. Sous l'impulsion de leur professeur de physique-chimie, Christine Scrivano, l'équipe se met au tra-



Le projet Air Clock ne passe pas inaperçu : la députée Prisca Thévenot (EPR) s'est arrêtée pour découvrir l'horloge connectée imaginée par les lycéens de Thonon. Photo Christine Scrivano

vail. Programmation, modélisation 3D, développement du code, design, tests techniques : chacun s'investit dans les différentes étapes du projet selon ses compétences et ses envies. Ensemble, les élèves consacrent plus de 200 heures à concevoir et affiner leur prototype, entre les pauses de midi, les soirées et les week-ends. « On fait tout nous-mêmes, même les soudures à l'étain », raconte Noé.

Si le prototype impressionne par sa rigueur technique, il séduit aussi par sa conception écoresponsable. Alimenté à l'énergie solaire, il a été imprimé en 3D avec des matériaux

durables comme l'acide polylactique (PLA) à base d'amidon de maïs et du PETG (un copolymère) recyclé. Même l'affichage est pensé pour être sobre et lisible, avec deux faces : l'une tournée vers le professeur, l'autre vers les élèves.

Et la suite? L'équipe ne ferme aucune porte. « On ne sait pas encore ce qu'on fera dans dix ans, mais ce projet nous a confortés dans notre goût pour la science », confie Mathéo. Plusieurs améliorations sont déjà à l'étude : une application mobile dédiée aux enseignants, un capteur de particules fines plus performant, un affichage amélioré. Le prototype, financé par

l'établissement, coûte environ 120 euros à fabriquer. L'idée d'une commercialisation n'est pas exclue.

Derrière ce projet, il y a plus qu'un gadget : il y a une prise de conscience. « On est fiers d'avoir été jusqu'au bout avec un prototype concret. Et si un jour notre horloge est utilisée dans des classes, ce serait incroyable », sourit Emma.

Avec Air Clock, ces jeunes innovateurs de Thonon montrent que l'avenir se construit parfois à la pause de midi, dans un coin de labo, avec une idée qui fait respirer le monde un peu mieux.

● Louis Delavelle

Le Dauphiné Libéré (en ligne), « Des lycéens de Thonon primés pour leur invention d'une horloge intelligente lors du concours Science Factor », 15/04/2025

<https://www.ledauphine.com/insolite/2025/04/15/des-lyceens-de-thonon-primés-pour-leur-invention-d-une-horloge-intelligente-lors-du-concours-science-factor#adday>

LE DAUPHINÉ libéré

Accueil > Insolite

Insolite

DL Des lycéens de Thonon primés pour leur invention d'une horloge intelligente lors du concours Science Factor

Ils sont quatre lycéens de seconde du lycée Saint-Joseph à Thonon-les-Bains. Leur invention, Air Clock, a séduit le jury du concours Science Factor, une initiative nationale qui récompense les projets scientifiques citoyens portés par des jeunes. Rencontre avec une équipe aussi ingénieuse qu'engagée.

Louis Delavelle - 15 avr. 2025 à 17:44 | mis à jour le 15 avr. 2025 à 17:46 - Temps de lecture : 3 min

🗨️ | 📄



« Il fallait un projet qui ait un impact concret sur la société. On voulait aller plus loin qu'une simple idée », explique Emma, cheffe de l'équipe Air Clock. Aux côtés de Valentin, Carl, Noé et Mathéo, tous passionnés de sciences, de programmation et d'électronique, elle conçoit un dispositif destiné à améliorer la qualité de l'air dans les salles de classe. Le concept ? Une horloge intelligente capable de mesurer en temps réel la qualité de l'air dans une pièce : dioxyde de carbone, humidité, température... Lorsqu'un seuil critique est atteint, l'appareil indique le moment optimal pour aérer. « Le but, c'est de ne pas ouvrir la fenêtre pour rien, mais au bon moment », explique Carl, l'un des programmeurs du prototype. Car oui, une trop forte concentration de CO₂ nuit à la vigilance, favorise les maux de tête, la fatigue, et pénalise la concentration des élèves. Un enjeu de santé souvent négligé en milieu scolaire. Le 31 mars dernier, les quatre lycéens étaient à Meudon, près de Paris, pour défendre leur projet lors de la finale du concours Science Factor. Organisé avec le soutien de plusieurs ministères, l'événement met en lumière des projets à fort impact social, sanitaire ou environnemental, imaginés par des collégiens et lycéens de toute la France. Particularité du concours : chaque équipe doit être pilotée par une fille. Une mesure simple, mais efficace, qui contribue à une parité dans les groupes. Une application mobile et un capteur plus performant déjà à l'étude. Sur place, entre démonstrations et pitches, les jeunes savoyards ont pu échanger avec de nombreux professionnels du monde scientifique, économique et politique, dont la députée Prisca Thévenot, ancienne porte-parole du gouvernement, ou encore Claudine Schmuck, fondatrice du concours. Leur projet décroche deux distinctions : le Prix "Care", qui récompense les innovations en faveur de la santé et du bien-être, et un Prix "Coup de pouce" dans la catégorie Lycée, destiné à accompagner les projets prometteurs dans la durée. Le projet naît en octobre. Sous l'impulsion de leur professeure de physique-chimie, Christine Scrivano, l'équipe se met au travail. Programmation, modélisation 3D, développement du code, design, tests techniques : chacun s'investit dans les différentes étapes du projet selon ses compétences et ses envies. Ensemble, les élèves consacrent plus de 200 heures à concevoir et affiner leur prototype, entre les pauses de midi, les soirées et les week-ends. « On fait tout nous-mêmes, même les soudures à l'étain », raconte Noé. Si le prototype impressionne par sa rigueur technique, il séduit aussi par sa conception écoresponsable. Alimenté à l'énergie solaire, il a été imprimé en 3D avec des matériaux durables comme l'acide polylactique (PLA) à base d'amidon de maïs et du PETG (un copolymère) recyclé. Même l'affichage est pensé pour être sobre et lisible, avec deux faces : l'une tournée vers le professeur, l'autre vers les élèves. Et la suite ? L'équipe ne ferme aucune porte. « On ne sait pas encore ce qu'on fera dans dix ans, mais ce projet nous a confortés dans notre goût pour la science », confie Mathéo. Plusieurs améliorations sont déjà à l'étude : une application mobile dédiée aux enseignants, un capteur de particules fines plus performant, un affichage amélioré. Le prototype, financé par l'établissement, coûte environ 120 euros à fabriquer. L'idée d'une commercialisation n'est pas exclue. Derrière ce projet, il y a plus qu'un gadget : il y a une prise de conscience. « On est fiers d'avoir été jusqu'au bout avec un prototype concret. Et si un jour notre horloge est utilisée dans des classes, ce serait incroyable », sourit Emma. Avec Air Clock, ces jeunes innovateurs de Thonon montrent que l'avenir se construit parfois à la pause de midi, dans un coin de labo, avec une idée qui fait respirer le monde un peu mieux.

Des lycéens récompensés pour leur horloge intelligente lors d'un concours de sciences

Avec leur Air Clock, horloge connectée contrôlant la qualité de l'air dans une pièce, 4 élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains ont été récompensés. Le concours national Science Factor promeut l'innovation et la mixité dans les sciences.

THONON-LES-BAINS

La relève semble assurée en matière d'innovation. Emma Aguilhaume-Chabry, Valentin Boyer, Noé Socquet et Carl Troismoulines, élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains, viennent d'être récompensés au concours national Science Factor.

Leur horloge intelligente Air Clock indique quand il est nécessaire d'aérer une pièce. Le concept a convaincu le jury dans la catégorie Care, qui récompense une « innovation au service de la santé et du bien-être ». Le prix leur a été remis à Meudon, en région parisienne, lundi 31 mars, à l'occasion du festival Science In-fuze.

Un concours pour la mixité dans les sciences

Le concours promeut l'émergence « des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons », notent les organisateurs. « On manque de scientifiques femmes, soutient Christine Scrivano. Le concours favorise la mixité, les échanges, la communication, avec une dimension sociétale et environnementale. Il ne faut pas être juste un petit rat de laboratoire ». La professeure de physique chimie a proposé ce défi à ses élèves en début d'année, un moyen novateur de s'investir. Valentin et Carl ont rapidement adhéré avant de parvenir à emmener leurs camarades avec eux.

Une horloge bardée de capteurs

En dehors des cours, le groupe s'est rapidement mis

la tête dans le guidon pour étoffer ses idées. « On voulait faire une horloge avec plusieurs fonctionnalités, qu'on a développée au fur et à mesure de nos recherches », rapporte Valentin.

Dans des articles scientifiques, Emma a découvert l'impact des taux élevés de CO₂ dans une salle, sur la fatigue et la concentration des personnes qui s'y trouvent. Ceci couplé à la sensibilisation accrue sur l'aération des espaces clos lors de l'épidémie de Covid-19, et voilà le concept tout trouvé.

Partis d'un seul mesurant le CO₂, les inventeurs ont finalement équipé leur objet d'une panoplie de capteurs : « Humidité, température, composés organiques, particules fines ou encore méthane, utile dans certaines salles de TP par exemple ». En prime, les startups en herbe ont pensé à tout pour limiter le bilan carbone de leur prototype avec un boîtier composé d'amidon de maïs et une alimentation par panneaux solaires, précise Noé. Des attentions remarquées à Paris.

L'Air Clock suscite de l'intérêt

Chacun a apporté sa touche. Avec leur appétence pour le langage informatique Python, Carl et Valentin ont plâché sur la programmation des capteurs. Noé s'intéresse aux aspects techniques et s'est penché sur l'impression 3D, pendant qu'Emma a guidé le groupe dans son organisation et appuyé l'intérêt de l'outil par une bibliographie étoffée. Signe de la pertinence de leur travail, l'Air Clock a suscité l'intérêt des visiteurs du forum réunissant startups et écoles supérieures, où ils ont



Emma Aguilhaume-Chabry, Carl Troismoulines, Valentin Boyer et Noé Socquet ont été récompensés au concours Science Factor.

tenu un stand. « Quelqu'un nous a demandé le prix pensant qu'il était déjà commercialisé », se satisfait Carl. Alors que la simple conceptualisation de leur idée aurait suffi pour concourir, les jeunes Chablaisiens ont tenu à présenter un prototype. La démarche leur a permis d'acquérir des connaissances et des compétences tech-

niques qui forcent le respect. Au bout du compte, les lycéens âgés de 14 à 16 ans sont repartis avec le prix Care, la troisième place de la catégorie lycée et la distinction "coupe de pouce du jury", qui peuvent leur offrir une bonne visibilité. Carl se dit, « fier de ce qu'on a réussi à faire en partant d'une feuille blanche ». « On a passé

quelques nuits sur la programmation », sourit Valentin. L'équipe estime avoir beaucoup appris « en matière de communication », entre eux mais aussi autour. Ils retiennent particulièrement le conseil d'un responsable de grande entreprise partenaire du concours : « On peut avoir le meilleur produit, on n'a rien sans

communication. » Pleins de ressources, ces lycéens sont portés par leur succès et comptent bien achever leur prototype. Ils songent déjà à un autre développement avec une application pour smartphone en espérant voir peut-être un jour les établissements scolaires équipés d'Air Clock.

VALENTIN DANRÉ

Le Messenger, « Thonon : l'invention de lycéens fait sensation à un concours national de sciences », 05/04/2025



Avec leur Air Clock, horloge connectée contrôlant la qualité de l'air dans une pièce, 4 élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains ont été récompensés. Le concours national Science Factor promeut l'innovation et la mixité dans les sciences.

La relève est assurée en matière d'innovation technologique. Emma Aguilhaume-Chabry, Valentin Boyer, Noé Socquet et Carl Troismoulins, élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains, viennent d'être récompensés au concours national Science Factor. Leur horloge intelligente Air Clock indique quand il est nécessaire d'aérer une pièce. Le concept a convaincu le jury dans la catégorie Care, qui récompense une « innovation au service de la santé et du bien-être ». Le prix leur a été remis à Meudon, en région parisienne, lundi 31 mars, à l'occasion du festival Science Infuze qui promeut la diversité dans le domaine des sciences. Un concours pour la mixité dans les sciences Le principe du concours repose sur l'émergence « des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons », notent les organisateurs. « On manque de scientifiques femmes, soutient Christine Scrivano. Le concours favorise la mixité, les échanges, la communication, avec une dimension sociétale et environnementale. Il ne faut pas être juste un petit rat de laboratoire. » La professeur de physique chimie a proposé ce défi à ses élèves en début d'année, un moyen novateur de s'investir dans un projet. Valentin et Carl ont rapidement adhéré avant de parvenir à emmener leurs camarades avec eux. À lire aussi : Une lycéenne thononaise récompensée pour son œuvre inspirée d'une musique de Thomas Dutronc Une horloge bardée de capteurs En dehors de leurs cours, durant midi, certains après-midi, le soir... Le groupe s'est rapidement mis la tête dans le guidon pour étoffer ses idées. « On voulait faire une horloge avec plusieurs fonctionnalités, qu'on a développée au fur et à mesure de nos recherches », rapporte Valentin. Dans des articles scientifiques, Emma a découvert l'impact des taux élevés de CO2 dans une salle, sur la fatigue et la concentration des personnes qui s'y trouvent. Ceci couplé à la sensibilisation accrue sur l'aération des espaces clos lors de l'épidémie de Covid-19, et voilà le

concept tout trouvé. Partis d'un seul capteur de CO₂, les inventeurs ont finalement équipé leur objet d'une panoplie de capteurs : « Humidité, température, composés organiques, particules fines ou encore méthane, utile dans certaines salles de TP par exemple. » En prime, les startpers en herbe ont pensé à tout pour limiter le bilan carbone de leur prototype avec un boîtier composé d'amidon de maïs, une alimentation par panneaux solaires,. Des attentions remarquées à Paris. L'Air Clock suscite de l'intérêt franchissant les étapes de sélection, l'équipe a atteint la finale pour présenter son concept au festival. Chacun a apporté sa touche. Avec leur appétence pour le langage informatique Python, Carl et Valentin ont planché sur la programmation des capteurs. Noé s'intéresse aux aspects techniques et s'est penché sur l'impression 3D, pendant qu'Emma a guidé le groupe dans son organisation et appuyé l'intérêt de l'outil par une bibliographie étoffée. Signe de la pertinence de leur travail, l'Air Clock a suscité l'intérêt des visiteurs du forum réunissant startups et écoles supérieures, où ils ont tenu un stand. « Quelqu'un nous a demandé le prix pensant qu'il était déjà commercialisé », se satisfait Carl. Alors que la simple conceptualisation de leur idée aurait pu leur suffire pour se présenter au concours, les jeunes Chablaisiens ont tenu à avoir un prototype à présenter. La démarche leur a permis d'acquérir des connaissances et des compétences techniques qui forcent le respect. À lire aussi : Vous pouvez aider les scientifiques à mesurer la santé du Léman Au bout du compte, les lycéens âgés de 14 à 16 ans sont repartis avec le prix Care, la troisième place de la catégorie lycée et la distinction "coupe de pouce du jury", qui peuvent leur offrir une bonne visibilité. Après plusieurs mois de travail, « on est fier de ce qu'on a réussi à faire en partant d'une feuille blanche », confie Carl. « On a passé quelques nuits sur la programmation », sourit Valentin. L'équipe estime avoir beaucoup appris « en matière de communication », entre eux

La Radio Plus, « Thonon-les-Bains : Des lycéens primés pour une horloge intelligente », 04/03/2025

<https://www.laradioplus.com/news/locales/121739/thonon-les-bains-des-lyceens-primés-pour-une-horloge-intelligente>



Thonon-les-Bains : Des lycéens primés pour une horloge intelligente

03 Avril 2025



Thonon-les-Bains : Des lycéens primés pour une horloge intelligente

Quatre lycéens du lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains ont participé au concours national Science Factor, qui s'est tenu à Meudon, près de Paris.

C'est avec une horloge intelligente que les lycéens ont participé au concours. Baptisée Air Clock, elle permet de mesurer la qualité de l'air intérieur et d'alerter lorsqu'il est temps d'aérer une pièce. Son utilisation est essentiellement prévue dans des lieux peu ventilés comme les salles de classe, la concentration et la santé des personnes peuvent être altérées par une mauvaise qualité de l'air. L'Air Clock permet de mesurer des indicateurs comme le CO₂, le monoxyde de carbone et la température, pour aider les utilisateurs à mieux gérer l'aération et la ventilation.

Les quatre élèves, Emma Aguilhaume-Chabry, Noé Socquet, Carl Troismoulins et Valentin Boyer, âgés de 14 à 16 ans, ont été accompagnés dans leur démarche par leur professeur de physique-chimie. Il a fallu environ six mois de travail pour avoir le prototype.

Une horloge au service de la santé

L'horloge Air Clock a obtenu le prix "Care" pour une innovation au service de la santé et a terminé au pied du podium au coup de pouce du jury et dans la catégorie lycée. L'équipe de Thonon prévoit de continuer à peaufiner leur projet, avec des idées pour optimiser l'efficacité énergétique de l'Air Clock et réduire les pertes énergétiques, par exemple en synchronisant l'appareil avec les chauffages ou en ajustant l'utilisation des capteurs de température.

Le Messenger, « Science Factor : des lycéens haut-savoyards récompensés pour leur horloge intelligente », 03/04/2025

<https://www.lemessenger.fr/649333175/article/2025-04-03/science-factor-des-lyceens-haut-savoyards-recompenses-pour-leur-horloge#adday>



MENU Le journal Nos vidéos Le Messenger Se connecter S'abonner

À la une Annecy Chablais Faucigny Genevois Santé Décolletage Economie Frontaliers Lifestyle La Boutique Ca > Q

Accueil > Chablais

Science Factor : des lycéens haut-savoyards récompensés pour leur horloge intelligente

Une horloge intelligente qui mesure la qualité de l'air et indique quand aérer une pièce. Avec Air Clock, 4 lycéens de Saint-Joseph à Thonon ont fait sensation lors du concours national Science Factor. Ils rentrent de Paris avec plusieurs distinctions et des idées plein la tête.

Des lycéens thononais ont décroché plusieurs distinctions au concours national Science Factor lundi 31 mars, à Meudon, en région parisienne. Vous êtes en réunion, en cours, dans une salle d'attente, bref dans une pièce occupée par plusieurs personnes. Au bout d'un certain temps, la salle s'est chargée de CO₂, ce qui peut nuire à la fois à la concentration, jouer sur la fatigue et favoriser les échanges de virus. Alors une horloge qui mesure la qualité de l'air vous indique qu'il faut aérer. Le concept est simple mais il fallait y penser, et surtout le développer. Quatre élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains l'ont fait. Depuis octobre, Emma Aguillaume-Chabry, Valentin Boyer, Noé Socquet et Carl Troismoulins ont travaillé sur un prototype de ce qu'ils ont appelé l'Air Clock. Leur professeur de physique chimie Christine Scrivano leur a parlé du concours Science Factor qui promeut l'innovation et la mixité dans les sciences. Les lycéens se sont alors démenés pour proposer leur outil. Un concept qu'ils veulent continuer à développer. Âgés de 14 à 16 ans, les Chablaisiens sont montés vers la Capitale pour présenter leur projet : « On sait depuis le COVID que la qualité de l'air intérieur est capitale. Cependant les dispositifs proposés sont onéreux, pas toujours adaptés aux anciens bâtiments, ils consomment de l'électricité et pour certains sont bruyants ou utilisent des consommables (filtres) qui doivent être changés régulièrement. C'est notamment un problème dans les salles de classe. Avec un fonctionnement frugal (autonomie en énergie et composants durables). Air Clock détecte la qualité de l'air (CO₂, CO, température) pour mieux gérer l'ouverture des fenêtres ou l'utilisation des dispositifs installés afin d'améliorer la qualité de l'air en classe. En parallèle, l'équipe travaille à optimiser les pertes énergétiques (mise en pause des capteurs de température, lien avec les chauffages qui pourraient être en pause, calculs de temps optimums ou arrêt à une certaine température)... » À lire aussi : Une lycéenne thononaise récompensée pour son œuvre inspirée d'une musique de Thomas Dutronc. Seul le concept suffisait pour concourir, mais les élèves investis vont au bout de leur concept avec un prototype qu'ils ont eux-mêmes conçu. Recherches, programmation informatique, impression 3D, communication... Chacun a mis la main à la pâte. Des efforts qui leur ont permis de décrocher le prix "Care" qui récompense « l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être », mais aussi la troisième place dans la catégorie lycée et le "coup de pouce du jury". Des distinctions qui incitent les quatre camarades à continuer de développer leur idée.

DES COLLÉGIENS VICHYSOIS AUX

« SCIENCE FACTOR ». Lundi, la rencontre Science Factor qui se tiendra dans le cadre du Festival Science infuze sera l'occasion de présenter des projets d'innovation, conçus et développés par des jeunes de la sixième à terminale, en équipes (quatre personnes maximum) toujours pilotées par une fille. Il s'agit d'inventions scientifiques et citoyennes, solidaires et inclusives. À cette occasion, le palmarès 2025 sera dévoilé, avec six prix décernés, parmi les 16 finalistes, dont un établissement vichyssois.

Lucile, Ethan, Ruben, avec Clara comme cheffe d'équipe, en cinquième au collège Jules-Ferry Vichy, ont créé un jeu de société sur le thème de l'égalité fille-garçon. Leur nom de code : « Les Cler de génie ». « Notre projet permettra de sensibiliser de façon ludique tout le monde et surtout les plus jeunes sur

l'égalité fille-garçon dans le domaine des sciences. Cela permettra aux joueurs de découvrir des scientifiques et/ou d'approfondir leurs connaissances. Nous espérons que cela donnera aux joueurs l'envie de s'intéresser davantage aux sciences, surtout les filles ! », explique l'équipe. On croise les doigts... ■

Le Messenger, « Thonon : quatre lycéens en lice pour remporter un concours national de sciences », 27/03/2024

<https://www.lemessenger.fr/649332804/article/2025-03-26/thonon-quatre-lyceens-en-lice-pour-remporter-un-concours-national-de-sciences#adday>



Accueil > Chablais

Thonon : quatre lycéens en lice pour remporter un concours national de sciences

Des élèves de seconde au lycée Saint-Joseph de Thonon-les-Bains participent au concours national Science Factor. Ils sauront le 31 mars à Paris s'ils décrochent un prix grâce à leur horloge intelligente indiquant la qualité de l'air d'une pièce.

Il devient habituel de voir des élèves de l'établissement thononais Saint-Joseph se distinguer à l'échelle nationale. Fin janvier, Lucie Pinot, élève de terminale, se voyait remettre le premier prix du concours "Quand le son crée l'image" par le chanteur Thomas Dutronc. Cette fois, 4 jeunes en classe de seconde vont se rendre en région parisienne lundi 31 mars pour tenter de décrocher un prix Science Factor. Cet événement est organisé par Global contact qui se définit comme « un cabinet d'étude et de recherche sur l'emploi et la formation des femmes et des jeunes dans les filières techniques, high-tech et l'innovation ». Les candidats, de la sixième à la terminale, doivent présenter un projet, « toujours piloté par une fille ». À lire aussi : Ce lycée thononais propose un repas « proche de la qualité semi-gastronomique » pour une quinzaine d'euros Emma, Valentin, Noé et Mathéo, les lycéens thononais, proposent « une horloge intelligente qui nous indique quand aérer la pièce ». Leur objet alimenté par des panneaux solaires est bardé de capteur pour contrôler l'air ambiant et ainsi déterminer quand il est nécessaire d'ouvrir les fenêtres. « On sait depuis le Covid que la qualité de l'air intérieur est capitale et des normes sont entrées en vigueur », présentent l'équipe dans la description de leur projet. Leur innovation pourrait convaincre le jury de Science Factor car « au-delà de son ambition de promouvoir le goût des sciences, en particulier auprès des jeunes filles, le concours se distingue par son ambition citoyenne : les projets présentés doivent viser un impact positif et concret sur la société, que ce soit dans les domaines de la santé, du numérique, de l'énergie, de l'environnement ou de l'inclusion ». Les lauréats peuvent remporter des chèques cadeaux et un accompagnement pour concrétiser leur projet. Verdict le 31 mars.

Bourgogne-Franche- Comté

Le Progrès (en ligne), « Ces apprentis ingénieurs bravent leur peur pour rendre fier leur professeur », 07/04/2024

<https://www.leprogres.fr/education/2025/04/04/ces-apprentis-ingenieurs-bravent-leur-peur-pour-rendre-fier-leur-professeur>

LE PROGRÈS

Hauts-de-Bienne

▣ Ces apprentis ingénieurs bravent leur peur pour rendre fier leur professeur

En axant leur projet sur le recyclage du plastique, quatre élèves de l'établissement Pierre-Hyacinthe-Cazeaux ont conquis le jury du concours d'innovation Science Factor. Une double victoire pour ces collégiens inscrits dans une filière spécifique d'enseignement adapté.

Alex Marinello - 04 avr. 2025 à 19:00 - Temps de lecture : 3 min



En axant leur projet sur le recyclage du plastique, quatre élèves de l'établissement Pierre-Hyacinthe-Cazeaux ont conquis le jury du concours d'innovation Science Factor. Une double victoire pour ces collégiens inscrits dans une filière spécifique d'enseignement adapté.

« On a l'habitude maintenant », rigole Mairone Conclois. Pour ce jeune collégien, prendre la parole en public était pourtant impossible il y a quelques mois. Une timidité qu'il a réussi à dompter brillamment ce lundi 31 mars. Avec ses trois camarades - Louis Cretin, Jade Salvatore et Clara Cordier - il a remporté le prix Engie énergie du concours national d'innovation Science Factor. Une belle récompense pour ces élèves de quatrième scolarisés dans une filière d'enseignement adapté. « Ils m'ont scotché », avoue Alain Piard, professeur de technologie au collège Pierre-Hyacinthe-Cazeaux. « On a donné tout ce qu'on avait » La belle histoire commence en septembre dernier. Poussés par leur professeur, Mairone et ses copains de classe se lancent dans le concours. Avec appréhension et beaucoup de doutes. « On n'était pas trop déterminés à y aller », concède Clara Cordier. « Au début, on bégayait beaucoup », insiste sa camarade Jade Salvatore. « Mais on a donné tout ce qu'on avait parce qu'on voulait rendre fier notre prof ! » Sous la coupe de l'enseignant, les quatre ingénieurs en herbe sont alors partis d'un constat. « Celui de la mauvaise habitude de beaucoup de personnes de jeter du plastique au sol », explique Jade Salvatore. Puis s'en sont suivies des journées de réflexion et de travail avant d'arriver à une solution. Leur projet ? Transformer le plastique usagé en des objets utiles du quotidien. Un pot de yaourt transformé en cadre photo. Du pot de yaourt de la cantine à la bouteille de shampoing des camarades, ces apprentis ingénieurs ont réussi à collecter près de 35 kilos de plastique usagé tout au long de l'année. Broyé, chauffé, puis aplati à l'aide d'une presse, le plastique recyclé a ensuite été découpé au laser puis modélisé par des machines 3D pour réaliser les objets. Porte téléphone muraux, cadre photos ou encore horloges... Les quatre collégiens ont débordé d'imagination et de créativité. « J'ai dû les canaliser ! », sourit Alain Piard. Un processus de fabrication ingénieux qui leur a permis de décrocher la première place. « On n'y croyait pas ! On a quand même battu deux lycées », se félicite Clara Cordier. Plus que la victoire, ces élèves ont surtout « gagné du courage » et de l'aisance en public. « Quand on a annoncé notre nom, j'en ai pleuré. Ça a vraiment débloqué quelque chose chez nous », se réjouit Jade Salvatore. Pour Alain Piard, habitué aux récompenses (lire par ailleurs), cette victoire a une saveur particulière : « C'était une belle opportunité pour qu'ils prennent confiance en eux. Et quand on voit le résultat, en tant que prof, on se dit qu'on a tout gagné. »

Hauts-de-Bienne

Ces apprentis ingénieurs bravent leur peur pour rendre fier leur prof

En avant leur projet sur le recyclage du plastique, quatre élèves de l'établissement Pierre-Hyacinthe-Cazeaux ont conquis le jury du concours d'innovation Science Factor. Une double victoire pour ces collégiens inscrits dans une filière spécifique d'enseignement adapté.

« On a l'habitude maintenant », rigole Mairone Conclois. Pour ce jeune collégien, prendre la parole en public était pourtant impossible il y a quelques mois. Une timidité qu'il a réussi à dompter brillamment ce lundi 31 mars. Avec ses trois camarades - Louis Cretin, Jade Salvatore et Clara Cordier - il a remporté le prix Engie énergie du concours national d'innovation Science Factor. Une belle récompense pour ces élèves de quatrième scolarisés dans une filière d'enseignement adapté.

« Ils m'ont scotché », avoue Alain Piard, professeur de technologie au collège Pierre-Hyacinthe-Cazeaux.

« On a donné tout ce qu'on avait »

La belle histoire commence en septembre dernier. Poussés par leur professeur, Mairone et ses copains de classe se lancent dans le concours. Avec appréhension et beaucoup de doutes. « On n'était pas trop déterminés à y aller », concède Clara Cordier. « Au début, on bégayait beaucoup », insiste sa camarade Jade Salvatore. « Mais on a donné tout ce qu'on avait parce qu'on voulait rendre fier



Mairone Conclois, Clara Cordier et Jade Salvatore (de gauche à droite), lauréats du prix Engie Énergie du concours d'innovation Science Factor. Photo Alex Marinello

Jamais rassasiés, Alain Piard et ses élèves empilent les trophées

Il est à la technologie ce que Florent Manaudou est à la natation. Sur son bureau trône une dizaine de trophées. Avec ses élèves, Alain Piard multiplie les projets... et les premiers prix. Ce vendredi 4 avril, il s'est de nouveau distingué avec dix collégiens du club techno en remportant le premier prix du concours académique C'Génial à Besançon. Déjà lauréats l'an dernier grâce à une idée pour recycler le



À 44 ans, Alain Piard a déjà rafflé une dizaine de prix dans sa carrière d'enseignant. Photo Alex Marinello

notre prof ! »

Sous la coupe de l'enseignant, les quatre ingénieurs en herbe

sont alors partis d'un constat. « Celui de la mauvaise habitude de beaucoup de personnes de

plastique au Sénégal, les apprentis scientifiques ont de nouveau séduit le jury avec leur projet destiné à consolider les structures d'éoliennes en bois. Installées à proximité d'écoles situées au sud de Dakar, ces installations fournissent de l'électricité. Objectif : permettre à un maximum d'enfants sénégalais d'accéder à l'éducation. « C'est la suite du projet des dernières années en plus poussé », précise Alain Piard.

jeter du plastique au sol », explique Jade Salvatore. Puis s'en sont suivies des journées de ré-

flexion et de travail avant d'arriver à une solution. Leur projet ? Transformer le plastique usagé en des objets utiles du quotidien.

Un pot de yaourt transformé en cadre photo

Du pot de yaourt de la cantine à la bouteille de shampoing des camarades, ces apprentis ingénieurs ont réussi à collecter près de 35 kilos de plastique usagé tout au long de l'année. Broyé, chauffé, puis aplati à l'aide d'une presse, le plastique recyclé a ensuite été découpé au laser puis modélisé par des machines 3D pour réaliser les objets. Porte téléphone muraux, cadre photos ou encore horloges... Les quatre collégiens ont débordé d'imagination et de créativité. « J'ai dû les canaliser ! », sourit Alain Piard.

Un processus de fabrication ingénieux qui leur a permis de décrocher la première place. « On n'y croyait pas ! On a quand même battu deux lycées », se félicite Clara Cordier. Plus que la victoire, ces élèves ont surtout « gagné du courage » et de l'aisance en public. « Quand on a annoncé notre nom, j'en ai pleuré. Ça a vraiment débloqué quelque chose chez nous », se réjouit Jade Salvatore. Pour Alain Piard, habitué aux récompenses (lire par ailleurs), cette victoire a une saveur particulière : « C'était une belle opportunité pour qu'ils prennent confiance en eux. Et quand on voit le résultat, en tant que prof, on se dit qu'on a tout gagné. »

● Alex Marinello

Le Progrès, « Morez. “C génial” et “Science factor” : des collégiens participent à deux challenges scientifiques », 15/02/2025

<https://www.leprogres.fr/education/2025/02/15/c-genial-et-science-factor-des-collegiens-participent-a-deux-challenges-scientifiques#adday>

Morez. “C génial” et “Science factor” : des collégiens participent à deux challenges scientifiques

Dans l'atelier du professeur Alain Piard, au collège Pierre Hyacinthe Cazeaux, les découvertes se poursuivent et sont couronnées de succès. Cette année deux projets sont en cours. Le premier projet est le concours “C génial”, avec des élèves du club scientifique, qui continuent un concours initié l'an passé. Après avoir identifié les types de plastique, ils mettent au point un protocole pour fabriquer des plaques plastiques, à partir de plastique recyclé. Ils doivent fabriquer des plaques homogènes et solides. Cette approche tient compte du développement durable. Leur travail sera présenté à la finale régionale, en espérant la finale nationale. Le second projet “Science factor”, avec les élèves de 4e EAD (enseignement adapté et découverte), va encore plus loin en utilisant ces plaques pour les transformer en objets utilitaires. Et les élèves ont déjà réussi à faire des porte-photos, des supports de portables, et des cadrans d'horloges solides. Ils ont ainsi donné vie à des plastiques usagés et récupérés, des bouchons et des pots de yaourts du collège sur lesquels ils ont passé du temps à les nettoyer avant de les chauffer et les presser dans une machine, selon un processus de recyclage. « Il ne fallait pas se louper », indique une élève, engagée dans ce projet l'an passé. Ce groupe d'élèves s'est déjà qualifié pour la phase finale du concours qui aura lieu le 18 mars en visioconférence. Leur professeur, Alain Piard, a expliqué que « ces projets leur permettent de développer des compétences en science, en technologie, et en recyclage ».

Le Progrès, « Morez. “C génial” et “Science factor” : des collégiens participent à deux challenges scientifiques », 16/02/2025

“C génial” et “Science factor” : des collégiens participent à deux challenges scientifiques

Dans l’atelier du professeur Alain Piard, au collège Pierre Hyacinthe Cazeaux, les découvertes se poursuivent et sont couronnées de succès. Cette année deux projets sont en cours. Le premier projet est le concours “C génial”, avec des élèves du club scientifique, qui continuent un concours initié l’an passé. Après avoir identifié les types de plastique, ils mettent au point un protocole pour fabriquer des plaques plastiques, à partir de plastique recyclé. Ils doivent fabriquer des plaques homogènes et solides. Cette approche tient compte du développement durable.

Leur travail sera présenté à la finale régionale, en espérant la finale nationale. Le second projet “Science factor”, avec les élèves de 4^e EAD (enseignement adapté et découverte), va encore plus loin en utilisant ces plaques pour les transformer en objets utilitaires. Et les élèves ont déjà réussi à faire des porte-photos, des supports de portables, et des cadrans d’horloges solides. Ils ont ainsi donné vie à des plastiques usagés et récupérés, des bouchons et des pots de yaourts du collège sur lesquels ils ont passé du temps à les nettoyer avant de les

chauffer et les presser dans une machine, selon un processus de recyclage. « Il ne fallait pas se loucher », indique une élève, engagée dans ce projet l’an passé. Ce groupe d’élèves s’est déjà qualifié pour la phase finale du concours qui aura lieu le 18 mars en visioconférence. Leur professeur, Alain Piard, a expliqué que « ces projets leur permettent de développer des compétences en science, en technologie, et en recyclage ».



Les collégiens présentent leurs objets utilitaires. Photo Marie-Noëlle Morel

Bretagne

Breizh Info, « Science Factor 2025 : des collégiens et lycéens primés pour leurs innovations concrètes et ingénieuses », 02/04/2025

<https://www.breizh-info.com/2025/04/02/245506/science-factor-2025-des-collegiens-et-lyceens-primés-pour-leurs-innovations-concrètes-et-ingenieuses/>



Sept projets portés par des équipes de jeunes de toute la France ont été distingués lors de la remise des prix du concours Science Factor, le 31 mars 2025. Une édition marquée par le pragmatisme, l'inventivité et le souci de répondre aux problèmes du quotidien par la technologie et le bon sens.

De la poubelle intelligente à la montre d'alerte, en passant par une application de covoiturage scolaire ou un conteneur à verre insonorisé, les lauréats 2025 du concours *Science Factor* ont prouvé que l'innovation ne nécessite pas de laboratoire de pointe pour exister. Il suffit d'un peu de réflexion, d'un travail d'équipe et d'une envie de rendre service à la société.

Organisé depuis 2011, *Science Factor* met en lumière des projets de collégiens et lycéens désireux de créer des solutions techniques aux problématiques concrètes. L'édition 2025, parrainée par plusieurs ministères (Éducation, Enseignement supérieur, Économie) et des acteurs de la recherche et de l'industrie, a mis en avant des prototypes déjà aboutis, portés par des jeunes de tous horizons.

Des projets ancrés dans le réel

Parmi les sept équipes lauréates cette année :

- **Chronodent**, présenté par des collégiens de Limoges, propose un support de brosse à dents lumineux qui minute les deux minutes de brossage et indique quand il est temps de la remplacer. Une manière simple et pédagogique d'améliorer l'hygiène dentaire des enfants.
- **Scovoit**, imaginé par des lycéens de Charleville-Mézières, est une application de covoiturage scolaire, connectée aux plateformes numériques des établissements. Elle vise à réduire les trajets solitaires en voiture et leur impact écologique.
- **Stop Noise Glass**, conçu à Ancenis, révolutionne les conteneurs à verre en atténuant fortement le bruit généré lors du dépôt. Une idée qui pourrait séduire les collectivités confrontées aux plaintes de riverains.
- **Air Clock**, créé à Thonon-les-Bains, est une horloge connectée qui rappelle de ventiler les pièces à intervalles réguliers. Elle est autonome en énergie grâce à un capteur solaire.
- **Un collège de Morez** a été distingué pour son projet de transformation des déchets plastiques en objets utiles via modélisation 3D, broyage, extrusion et impression : un projet complet de recyclage pédagogique, dont le produit final est un support de téléphone.
- **Jim Jymy**, développé dans la Sarthe, est une poubelle équipée d'un module de reconnaissance visuelle et d'intelligence artificielle pour orienter automatiquement les déchets vers le bon bac. Un outil pédagogique destiné à faire progresser le tri.
- Enfin, **Main Blanche**, récompensé dans la catégorie Égalité, est une montre connectée comportant trois niveaux d'alerte (lumière, alarme, transmission d'une alerte à la police avec enregistrement sonore), conçue pour répondre aux situations de danger.

Ces projets, soutenus par des enseignants et accompagnés par des partenaires institutionnels et industriels, montrent que l'innovation peut partir de l'observation du réel. Aucun gadget inutile ici, mais des réponses concrètes à des besoins simples, au service du quotidien, de l'environnement ou de la sécurité.

Claudine Schmuck, directrice de *Science Factor*, souligne : « *Ce concours donne aux jeunes l'opportunité de comprendre qu'ils peuvent agir, inventer, innover, et faire évoluer la société.* » Un message d'optimisme, alors même que les filières scientifiques souffrent d'un manque d'attrait auprès des nouvelles générations.

Une dynamique nationale

Organisé dans le cadre du festival *Science In'Fuze*, l'événement a réuni de nombreux partenaires, dont le CNRS, Inria, l'INRAE, l'Institut de Recherche pour le Développement, France Universités ou encore des entreprises du secteur numérique et technologique. Le jury était présidé par Marie-Sophie Pawlak, fondatrice d'*Elles bougent*. Si chaque projet devait être présenté par une équipe incluant au moins une fille, il s'agit moins de "féminiser les sciences" que de faire en sorte que **tous les jeunes, sans distinction, puissent s'y projeter**. C'est bien l'intelligence collective, la curiosité, et le travail de terrain qui ont été récompensés.

Crédit photo : DR

Centre Val-de-Loire

La république du centre, « Saint-Jean-de-la-Ruelle. Ils ont développé des applications », 07/04/20245

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Des élèves de troisième ont participé à Science Factor, un concours d'innovation citoyenne pour les adolescents. Deux équipes se sont distinguées.

Publié le 07 avril 2025 à 06h00



Les deux trinômes se sont classés deuxièmes du concours, dans leurs rubriques respectives, et ont obtenu le « Diplôme finaliste coup de cœur » à Meudon (Hauts-de-Seine). © Droits réservés

Deux équipes constituées d'élèves du collège André-Malraux figuraient parmi les finalistes du concours Science Factor, dont le classement définitif a été dévoilé fin mars, à Meudon (Hauts-de-Seine). De retour dans leur collège, les élèves et leur professeure de physique-chimie n'étaient pas peu fiers d'avoir obtenu le diplôme « coup de cœur », une médaille d'argent en quelque sorte, qui leur a permis d'accéder à la deuxième marche du podium dans leurs rubriques respectives.

Organisé depuis 2011, le concours Science Factor s'adresse aux collégiens et aux lycéens de toute la France. Au-delà de son ambition, à savoir promouvoir le goût des sciences, en particulier auprès des jeunes filles, le concours se distingue par son ambition citoyenne. En effet, les projets présentés doivent viser un impact positif et concret sur la société, que ce soit dans les domaines de la santé, du numérique, de l'énergie, de l'environnement ou encore de l'inclusion.

Justine Garçaut enseigne la physique-chimie au collège André-Malraux. Ayant découvert ce concours scientifique dans une newsletter de l'académie Centre-Val de Loire, elle a eu envie d'y inscrire ses élèves, et notamment des filles, dont beaucoup se détournent un peu vite des filières scientifiques. Ce challenge correspondait à ses attentes, puisque chaque équipe, constituée d'un maximum de quatre jeunes, devait être, justement, dirigée par une fille.

L'enseignante est parvenue à constituer trois trinômes au sein des classes de troisième de l'établissement. Sur les quarante projets qui ont été proposés à l'échelon national, dix-huit ont finalement été sélectionnés, dont deux provenaient du collège André-Malraux.

Des collégiens d'André-Malraux salués pour leur ingéniosité scientifique et citoyenne

Ils ont développé des applications Deux équipes constituées d'élèves du collège André-Malraux figuraient parmi les finalistes du concours Science Factor, dont le classement définitif a été dévoilé fin mars, à Meudon (Hauts-de-Seine). De retour dans leur collège, les élèves et leur professeure de physique-chimie n'étaient pas peu fiers d'avoir obtenu le diplôme « coup de coeur », une médaille d'argent en quelque sorte, qui leur a permis d'accéder à la deuxième marche du podium dans leurs rubriques respectives.

Lutter contre le sexisme et faciliter l'intégration

Organisé depuis 2011, le concours Science Factor s'adresse aux collégiens et aux lycéens de toute la France. Au-delà de son ambition, à savoir promouvoir le goût des sciences, en particulier auprès des jeunes filles, le concours se distingue par son ambition citoyenne. En effet, les projets présentés doivent viser un impact positif et concret sur la société, que ce soit dans les domaines de la santé, du numérique, de l'énergie, de l'environnement ou encore de l'inclusion.

Justine Garçaut enseigne la physique-chimie au collège André-Malraux. Ayant découvert ce concours scientifique dans une newsletter de l'académie Centre-Val de Loire, elle a eu envie d'y inscrire

ses élèves, et notamment des filles, dont beaucoup se détournent un peu vite des filières scientifiques. Ce challenge correspondait à ses attentes, puisque chaque équipe, constituée d'un maximum de quatre jeunes, devait être, justement, dirigée par une fille.

L'enseignante est parvenue à constituer trois trinômes au sein des classes de troisième de l'établissement. Sur les quarante projets qui ont été proposés à l'échelon national, dix-huit ont finalement été sélectionnés, dont deux provenaient du collège André-Malraux.

Une motivation restée intacte

Farah, assistée de Vitor et d'Erichelle, ont développé une application numérique qu'ils ont baptisée SAS comme « Stop au sexisme ». Leur objectif étant de sensibiliser les nouveaux collégiens, qui s'apprêtent à entrer dans l'adolescence, sur tout ce qui peut constituer des outrages sexuels. Le Graal serait que leur application puisse être intégrée à Pronote, et ils continuent d'y travailler.

Alessia, Théo et Tristan ont, quant à eux, choisi de proposer une application pour accompagner les élèves bénéficiant du dispositif UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants). Cette application, qui permet une interaction avec l'enseignant au

moyen de tablettes numériques, dispose de deux degrés de difficulté selon que l'élève allophone ne maîtrise pas du tout ou comprend un peu le français.

Les deux équipes et leur enseignante ont donc rejoint la rencontre Science Factor qui a eu lieu dans le cadre du Festival Science Infuze, le 31 mars à Meudon. Les trinômes ont eu la surprise de se voir remettre le prix « coup de coeur », respectivement dans les rubriques « Égalité filles et garçons » et « Prix numérique ». Les collégiens n'étaient aucunement déçus de n'être pas classés premiers du concours, mais pleinement satisfaits d'être parvenus jusqu'à ce niveau. Justine Garçaut confiait en aparté qu'elle était particulièrement fière de ses élèves et contente d'avoir pu engager des jeunes femmes au coeur de ce projet, lesquelles ont conservé leur motivation scientifique intacte, pendant de nombreux mois. ■

Grand Est

L'ardennais, « Science Factor : quatre lycéens récompensés pour leur application de covoiturage », 07/04/2025

L'Ardennais

Science Factor : quatre lycéens récompensés pour leur application de covoiturage

L'équipe du lycée Saint-Paul composée de Marie, Titouan, Louis et Tiago vient de remporter le concours national Science Factor dans la catégorie « lycée ».



Avec cette victoire, les lycéens de Saint-Paul vont pouvoir concrétiser le projet Scovoit.

L'équipe du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières composée de Marie, Titouan, Louis et Tiago vient de réussir l'exploit de remporter le **concours national Science Factor** dans la catégorie « lycée ». Ce concours propose aux élèves de 6^e à la terminale d'imaginer un projet scientifique ou technique innovant ou une invention ayant un impact positif aux niveaux sociétal, économique ou environnemental. Les métiers de la science étant majoritairement occupés par des hommes, les groupes de participants composés de deux à quatre membres doivent être pilotés par au moins une fille.



Les créateurs de Scovoit se sont aperçus que 60 % des élèves venaient en voiture dans leur établissement sans que les places dans les voitures soient optimisées

Eva Benoît et Fabrice Thomas, professeurs

L'équipe carolo a imaginé Scovoit, une application de covoiturage destinée aux collégiens et lycéens, concept très peu développé en France pour l'instant et qui a séduit le jury et les votes du public pour son intérêt pratique et écologique. « *Après enquête, les créateurs de Scovoit se sont aperçus que 60 % des élèves venaient en voiture dans leur établissement sans que les places dans les voitures soient optimisées*, expliquent leurs professeurs référents Eva Benoît et Fabrice Thomas. *Cette application permettra de trouver une solution alternative pour ceux qui y viennent à pied ou en cas de grève ou d'intempéries, pour ceux qui prennent le bus. Pour un côté pratique et rassurant pour la famille, Scovoit sera intégrée à la plateforme École Directe.* »

L'application Scovoit devrait être fonctionnelle début 2026

Encore en phase de concrétisation, l'application Scovoit a fait l'objet d'un scénario d'usage dans l'Espace numérique de travail (ENT) qui est le pendant de ProNote pour les établissements privés. Les créateurs de Scovoit se sont rapprochés des codeurs d'Aplim, la société qui gère tous les ENT, pour une utilisation concrète sur ceux-ci dans toute la France espérée pour début 2026.

L'Union, « Science Factor : quatre lycéens récompensés pour leur application de covoiturage », 07/04/2025



Science Factor : quatre lycéens récompensés pour leur application de covoiturage

L'équipe du lycée Saint-Paul composée de Marie, Titouan, Louis et Tiago vient de remporter le concours national Science Factor dans la catégorie « lycée ».



Avec cette victoire, les lycéens de Saint-Paul vont pouvoir concrétiser le projet Scovoit.

L'équipe du lycée Saint-Paul de Charleville-Mézières composée de Marie, Titouan, Louis et Tiago vient de réussir l'exploit de remporter le **concours national Science Factor** dans la catégorie « lycée ». Ce concours propose aux élèves de 6^e à la terminale d'imaginer un projet scientifique ou technique innovant ou une invention ayant un impact positif aux niveaux sociétal, économique ou environnemental. Les métiers de la science étant majoritairement occupés par des hommes, les groupes de participants composés de deux à quatre membres doivent être pilotés par au moins une fille.



Les créateurs de Scovoit se sont aperçus que 60 % des élèves venaient en voiture dans leur établissement sans que les places dans les voitures soient optimisées

Eva Benoît et Fabrice Thomas, professeurs

L'équipe carolo a imaginé Scovoit, une application de covoiturage destinée aux collégiens et lycéens, concept très peu développé en France pour l'instant et qui a séduit le jury et les votes du public pour son intérêt pratique et écologique. *« Après enquête, les créateurs de Scovoit se sont aperçus que 60 % des élèves venaient en voiture dans leur établissement sans que les places dans les voitures soient optimisées, expliquent leurs professeurs référents Eva Benoît et Fabrice Thomas. Cette application permettra de trouver une solution alternative pour ceux qui y viennent à pied ou en cas de grève ou d'intempéries, pour ceux qui prennent le bus. Pour un côté pratique et rassurant pour la famille, Scovoit sera intégrée à la plateforme École Directe. »*

L'application Scovoit devrait être fonctionnelle début 2026

Encore en phase de concrétisation, l'application Scovoit a fait l'objet d'un scénario d'usage dans l'Espace numérique de travail (ENT) qui est le pendant de ProNote pour les établissements privés. Les créateurs de Scovoit se sont rapprochés des codeurs d'Aplim, la société qui gère tous les ENT, pour une utilisation concrète sur ceux-ci dans toute la France espérée pour début 2026.

RVM, « "Science Factor" 2025 : un Prix et un Coup de cœur », 01/04/2025
<https://www.rvm.fr/science-factor-2025-un-prix-et-un-coup-de-coeur>

"SCIENCE FACTOR" 2025 : UN PRIX ET UN COUP DE COEUR

Des lycéens et des collégiens se sont distingués lors du concours national d'innovation

Modifié : 1er avril 2025 à 18h30 par Cordula Mullerke



Crédit : Capture d'écran "Science Factor"

Deux prix au concours national de Science Factor.

Organisé depuis 2011 avec le soutien de plusieurs ministères, dont ceux de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de l'Économie, le concours Science Factor s'adresse aux collégiens et aux lycéens de toute la France (de la 6^e à la Terminale)

Lauréats Science Factor 2025 : sept inventions étonnantes qui apportent des solutions concrètes aux défis du quotidien Le 31 mars, sept équipes de collégiens et lycéens, toutes pilotées par des filles, ont été distinguées pour leurs innovations surprenantes, la plupart accompagnées de prototypes fonctionnels. Poubelle de tri dopée à l'IA, appli de covoiturage scolaire, conteneur à verre insonorisé... le palmarès 2025 se caractérise par un degré d'inventivité et de technicité inédit.

Et dans ce palmarès, cette année encore 4 lycéens du Lycée Saint Paul de Charleville ont été couronnés du Prix Lycée, pour Scovoit, le co-voiturage pour les lycéens et collégiens, écoutez Marie et Louis :

Science Factor Scovoit



Crédit : Cordula Mullerke

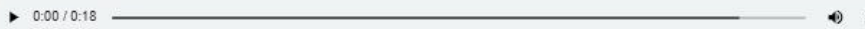
Dans un premier temps cela concernera l'académie de Reims, mais une extension à toute la France pourrait aussi être envisagée.

Selon nos informations un partenariat avec l'entreprise APLIM permettra d'espérer l'intégration de l'outil sur l'Espace Numérique de Travail "école directe" prochainement dans tous les établissements qui bénéficient de cet ENT.



Enfin des collégiens du CES Jeanne Mélin de Carignan ont décroché un prix Coup de cœur, pour 4 jeunes motivés, leur enseignante Sylvie Schilz nous a expliqué le projet du bracelet Eco Food:

Science Factor Eco Food



Crédit : Cordula Mullerke

D'ailleurs le 31 mars les jeunes collégiens ont profité de l'occasion pour rencontrer des structures qui pourraient potentiellement réaliser ce bracelet.

D'ailleurs le 31 mars les jeunes collégiens ont profité de l'occasion pour rencontrer des structures qui pourraient potentiellement réaliser ce bracelet.



Quoi qu'il en soit félicitations à tous !

RVM, « Un collège et un lycée des Ardennes en finale du concours national Science Factor », 24/03/2025

<https://www.rvm.fr/un-college-et-un-lycee-des-ardennes-en-finale-du-concours-national-science-factor>

UN COLLÈGE ET UN LYCÉE DES ARDENNES EN FINALE DU CONCOURS NATIONAL SCIENCE FACTOR

Les projets Scovoit et Eco-food ont été retenus pour la grande finale à la fin du mois de mars.

Modifié : 24 mars 2025 à 20h46 par Damien Denys



Crédit : Facebook Scovoit

Un collège et un lycée des Ardennes en finale du concours national d'innovation Science Factor. Ce concours permet aux collégiens et lycéens de France de développer leur goût des sciences et du numérique à travers des projets innovants à vocation citoyenne et solidaire.

2 projets Ardennais retenus :

Le projet du Lycée Saint-Paul a obtenu son ticket pour la finale nationale grâce à "Scovoit". Les jeunes lycéens étaient venus dans nos studios nous parler de leur projet.

Ils ont imaginé un site de covoiturage pour les lycéens qui se rendent en voiture en cours. Les élèves utilisant les transports en commun tels que les bus ou les trains pourront également en bénéficier en cas de retards ou d'annulations liés à la météorologie ou à des grèves. Scovoit est un outil supplémentaire pour préserver la planète, surtout dans le contexte actuel de réchauffement climatique.

Un autre établissement ardennais a été retenu pour cette finale. C'est le collège Jeanne Mélin de Carignan pour le projet Eco-Food.

Ce dispositif permet de limiter le gaspillage alimentaire. Il est constitué d'une sangle avec un scratch, de deux disques superposés l'un sur l'autre. Sur l'un sont inscrits les jours et sur le second les mois.

Le prototype est réalisé grâce à une imprimante 3D, en plastique recyclable. L'antigaspi se place tout simplement autour de l'aliment à l'aide du scratch adaptable à n'importe quel emballage. Grâce à ce projet plus de soucis, sans risque pour la santé, On peut consommer ses produits.

Résultat à la fin du mois de mars :

Les gagnants seront dévoilés lors de la remise des prix, le 31 mars lors du Salon Science InFuze à Meudon.

Des élèves en finale d'un concours national

Nos jeunes Ardennais ont du talent. En avril prochain des élèves de 3^e, option « micro-entreprise », au collège Jeanne Mélin à Carignan, sont qualifiés pour la finale de la 13^e édition du concours Science Factor à Meudon, dans les Hauts-de-Seine.

Ce concours, organisé chaque année, récompense des groupes d'élèves qui ont réalisé une innovation scientifique ou technique qui doit avoir un impact économique, sociétal ou environnemental.

À Carignan, ces 11 élèves se sont tournés vers l'environnement, et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

« Dans le monde, 30 % de la production mondiale est perdue chaque année. On a alors pensé à un produit révolutionnaire », explique Martin Pignolet, un des élèves membre du projet, et qui a déjà la fibre commerciale.

Lui et ses camarades ont inventé un bracelet anti-gaspillage, que l'on enroule autour d'un aliment comme une bouteille de lait ou encore du fromage.



Il élèves sont qualifiés pour la finale du concours Science Factor. A.B

Dans ce bracelet, un cadran est installé avec les jours de la semaine. « On indique le jour où on a ouvert pour la première fois notre produit », détaille Nanon Soslowski, une élève.

Si l'équipe gagne le prix, chaque élève remportera un chèque-cadeau de 250 €.

Des élèves en finale d'un concours national

Nos jeunes Ardennais ont du talent. En avril prochain des élèves de 3^e, option « micro-entreprise », au collège Jeanne Mélin à Carignan, sont qualifiés pour la finale de la 13^e édition du concours Science Factor à Meudon, dans les Hauts-de-Seine.

Ce concours, organisé chaque année, récompense des groupes d'élèves qui ont réalisé une innovation scientifique ou technique qui doit avoir un impact économique, sociétal ou environnemental.

À Carignan, ces 11 élèves se sont tournés vers l'environnement, et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

« Dans le monde, 30 % de la production mondiale est perdue chaque année. On a alors pensé à un produit révolutionnaire », explique Martin Pignolet, un des élèves membre du projet, et qui a déjà la fibre commerciale.

Lui et ses camarades ont inventé un bracelet anti-gaspillage, que l'on enroule autour d'un aliment comme une bouteille de lait ou encore du fromage.



Il élèves sont qualifiés pour la finale du concours Science Factor. A.B

Dans ce bracelet, un cadran est installé avec les jours de la semaine. « On indique le jour où on a ouvert pour la première fois notre produit », détaille Nanon Soslowski, une élève.

Si l'équipe gagne le prix, chaque élève remportera un chèque-cadeau de 250 €.

L'appli anti-harcèlement de quatre collégiens inaugurée à Senones

Ce lundi 23 septembre, le « baromètre du bien-être à l'école », l'idée de quatre collégiens de Senones pour lutter notamment contre le harcèlement scolaire, a été inauguré en grande pompe, devant de nombreux élus du département. L'occasion de faire le point sur l'avancée du projet depuis l'obtention de deux prix d'un concours scientifique en mars dernier.

Lucie Robert-Prévo

Le projet était déjà devenu concret lorsque le petit groupe de collégiens avait reçu deux prix du concours national [Science Factor](#) à Paris, en mars dernier. Là, tous avaient compris, pour de bon, qu'ils avaient entrepris quelque chose de grand. Lylou Tritz, Meryl Million, Kylan Jacob et Malo Olszewski, aujourd'hui élèves de 4^e du collège André-Malraux de Senones, s'étaient lancés, l'année dernière, le pari un peu fou de programmer une application permettant à l'administration de l'établissement de reconnaître des cas de mal-être à l'école ou de harcèlement scolaire. Avec l'aide de leurs professeurs et le soutien indéfectible de tout le collège, les quatre amis avaient réussi à programmer « BBEE », expérimenté durant le mois de juin 2024 dans leur collège André-Malraux de Senones. En l'espace d'un peu plus d'un mois et grâce à trois bornes disposées ici et là dans le collège, plus de 800 votes ont déjà été comptabilisés par l'application. Plus encore,

« l'expérimentation a déjà permis de mettre le doigt sur le mal-être de certains enfants », affirme Éric Speicher, proviseur du collège. « Nous avons trois cas différents. Il y a ceux qui n'aiment pas l'école et donc cliquent directement sur le rouge et ceux que nous suivions déjà, mais j'ai été surprise car nous avons remarqué des situations de mal-être et nous n'étions pas au courant », précise Maud Arcin, conseillère principale d'éducation. Si ces deux cas se sont avérés être dus à des problèmes familiaux, l'équipe est à l'affût. « Dès qu'un élève vote 3 fois rouge, on le convoque pour un entretien. » Pour rappel, le principe de BBEE est plutôt simple : chaque jour, chaque élève peut voter entre trois smileys selon son humeur.

Le regard tourné vers l'avenir

Les 9 et 10 octobre prochains, les quatre petits prodiges de l'informatique iront à Paris pour rencontrer leurs tuteurs de l'entreprise Orange, rencontrés grâce à l'obtention de deux prix au

concours national [Science Factor](#). Depuis le début de l'aventure, ceux-ci suivent déjà leurs protégés toutes les deux semaines, par visioconférences.



Le projet BBEE des quatre collégiens de l'établissement André-Malraux de Senones a officiellement été inauguré ce lundi 23 septembre. Photo Lucie Robert-Prévo



ÉDUCATION

Trois lycéens Carolos invités au salon Big 2024

Charleville-Mézières

Encadrée par leur professeur référent Fabrice Thomas, l'équipe du lycée Saint-Paul (Anaïs Laurent, Amandine Pett et Charles Nollevaux) vainqueur du concours national **Science Factor** qui récompense les projets innovants, a été invitée à Paris à l'Accor Arena au salon Big 2024.

Il s'agit du plus grand rassemblement business d'Europe. Pour les aider à créer le prototype de leur projet « Brain Steady », leur projet d'application visant à retarder l'évolution de la maladie d'Alzheimer en suscitant la mémoire des malades, un parrain leur a été attribué en la personne de Sylvain Héliou.



Anaïs Laurent, Amandine Pett et Charles Nollevaux se sont rendus à l'Accor Arena.

ÉDUCATION

Des lycéens de Saint-Paul primés pour leur application

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Ils ont été distingués au niveau régional et au niveau national pour leur application à destination des malades d'Alzheimer.



Les lycéens carolomacériens ont été primés au concours national Science Factor.

Les lycéens carolomacériens ont été primés au concours national Science Factor.

Encadrée par leur professeur Fabrice Thomas, l'équipe du lycée Saint-Paul vient d'être doublement mise à l'honneur aux niveaux régional et national. Ce groupe est composé d'Anaïs Laurent, Charles Nolevaux, Ethan Vanderpoorte-Crosse et Amandine Pett. Ensemble, ils ont mis au point l'application Brain Buddy (Pote du cerveau). Cette application pour tablettes et smart TV est conçue pour aider les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et pour soutenir les aidants, les proches et le personnel infirmier. Plus qu'une simple application, c'est un compagnon in-

telligent qui vise à améliorer la qualité de vie des malades en stimulant leurs souvenirs et leurs capacités cognitives.

DEUX PRIX NATIONAUX

Parmi 200 participants, l'équipe de Brain Buddy fait partie des dix lauréats 2024 du Trophée Jeunes Grand Est décerné par le conseil régional pour des initiatives remarquables dans tous les domaines.

Pour la finale nationale du concours Science Factor, organisé par Global Contact, qui veut récompenser les innovations liées à la science et inciter les filles à se

lancer dans ce domaine, les Carolos ont remporté le Prix de la catégorie générale lycées et celui « care ». Ils ont été félicités à Paris par Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Cette application propose deux interfaces distinctes. Cela permet aux aidants d'envoyer des contenus personnalisés et motivants pour stimuler la mémoire (photos, vidéos ou messages audio) Pour les aidants, ils se voient offrir une expérience individualisée grâce aux contenus apportés par leur entourage ou par l'intelligence artificielle. ■

L'Ardennais, Des lycéens de Saint-Paul de Charleville-Mézières primés pour leur application, 02/04/2024

<https://www.lardennais.fr/id585701/article/2024-04-02/des-lyceens-de-saint-paul-de-charleville-mezieres-primés-pour-leur-application>

L'Ardennais

Des lycéens de Saint-Paul de Charleville-Mézières primés pour leur application

Ils ont été distingués au niveau régional et au niveau national pour leur application à destination des malades d'Alzheimer.

Journal L'Union

Encadrée par leur professeur Fabrice Thomas, l'équipe du lycée Saint-Paul vient d'être doublement mise à l'honneur aux niveaux régional et national. Ce groupe est composé d'Anaïs Laurent, Charles Nolevaux, Ethan Vanderpoorte-Crosse et Amandine Pett. Ensemble, ils ont mis au point l'application Brain Buddy (Pote du cerveau).

Cette application pour tablettes et smart TV est conçue pour aider les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et pour soutenir les aidants, les proches et le personnel infirmier. Plus qu'une simple application, c'est un compagnon intelligent qui vise à améliorer la qualité de vie des malades en stimulant leurs souvenirs et leurs capacités cognitives.

Deux prix nationaux

Parmi 200 participants, l'équipe de Brain Buddy fait partie des dix lauréats 2024 du Trophée Jeunes Grand Est décerné par le conseil régional pour des initiatives remarquables dans tous les domaines. Pour la finale nationale du concours Science Factor, organisé par Global Contact, qui veut récompenser les innovations liées à la science et inciter les filles à se lancer dans ce domaine, les Carolos ont remporté le Prix de la catégorie générale lycées et celui « care ». Ils ont été félicités à Paris par Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Cette application propose deux interfaces distinctes. Cela permet aux aidants d'envoyer des contenus personnalisés et motivants pour stimuler la mémoire (photos, vidéos ou messages audio) Pour les aidants, ils se voient offrir une expérience individualisée grâce aux contenus apportés par leur entourage ou par l'intelligence artificielle. ■



CONCOURS SCIENCE FACTOR : LES LYCÉENS ARDENNAIS À L'HONNEUR

Le concours Science Factor a dévoilé ses résultats ce mercredi.

22 mars 2024 à 18h13 par Elisa Despretz



Dans les Ardennes, au lycée Saint Paul de Charleville, deux groupes ont reçu des prix.

Les étudiantes mobilisées pour l'égalité homme-femme à travers le projet "[Womee](#)" ont reçu deux prix "coup de cœur". Leur objectif était de créer un site internet ayant pour but de mettre en avant des femmes connues ou non. Mais également des femmes ayant un métier dit "d'homme".

Le deuxième projet "[Brain Buddy](#)" a reçu le premier prix "Lycéen" et le premier prix "Care". Ils sont également lauréat du prix du "Jeune talent Grand Est". Leur projet repose sur la création d'une application à destination des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Les lycéens ont rencontré Sylvie Retailleau, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Qu'est-ce que le concours Science Factor ?

C'est un concours qui a pour but de faire émerger des idées et des projets d'innovation citoyens. Il prend appui sur les réseaux sociaux. Les participants sont des jeunes de la sixième à la terminale qui se présente par équipe de 2 à 4 pilotée par une fille.

Les projets présentés doivent avoir un impact positif au niveau sociétal, économique ou environnemental.

Vosges Matin, Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement, 22/03/2024

<https://www.vosgesmatin.fr/culture-loisirs/2024/03/22/senones-quatre-collegiens-reviennent-de-paris-avec-plusieurs-prix-pour-leur-appli-anti-harcèlement>



Vosges

Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement

Les quatre élèves de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones travaillent depuis octobre dernier pour développer une application anti-harcèlement. Ce mercredi 20 mars à Paris, ils ont remporté deux prix du concours national Science Factor. Une belle mise en valeur pour ce projet plus que jamais ancré dans l'actualité.

Lucie Robert Prévot - 22 mars 2024 à 14:00 | mis à jour le 23 mars 2024 à 09:03 - Temps de lecture : 2 min



Les collégiens de Senones ont séduit le jury du concours Science Factor avec leur projet BBEE, le « baromètre du bien-être à l'école. » Photo DR

Ils sont partis à Paris ce mercredi 20 mars en tant que finalistes du concours Science Factor, ils en sont revenus gagnants. Les quatre élèves de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones participaient à ce concours national avec leur application de « baromètre du bien-être à l'école », aussi appelé BBEE.

Finalistes de 2 catégories sur 7, ils ont finalement reçu les deux premiers prix « Collège » et « Orange Numérique. » « On ne s'y attendait pas trop », raconte Malo Olszewski. Raison de plus, car gagner deux prix pour le prix d'un, c'est plutôt rare. Ces circonstances vont permettre à Lylou Tritz, Meryl Million, Malo Olszewski et Kylan Jacob de garder la motivation nécessaire pour continuer à développer leur projet. En plus, chacun a reçu deux chèques cadeaux de 250 €.



Lylou Tritz, cheffe du projet, ici avec l'ancienne ministre Agnès Firmin-Le Bodo. Photo DR

Avant tout, il a fallu convaincre

Ce rassemblement parisien fut sans nul doute « impressionnant » pour les jeunes amis de 11 et 12 ans. Mais pas assez pour les décourager. C'est Lylou Tritz, la cheffe de projet, qui s'est chargée de présenter le baromètre du bien-être à l'école. « C'était compliqué de parler devant tant de monde », commente-t-elle.

Parmi le public, d'anciens ministres et députés comme Agnès Firmin-Le Bodo, Marie-Pierre Rixain ou l'actuelle ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Sylvie Retailleau. Un moment stressant certes, mais le jury a été « impressionné » selon le proviseur du collège André-Malraux Eric Speicher, visiblement très fier de ses élèves.

« L'aventure ne fait que commencer »

« On va améliorer le prototype, pour que ça plaise et que les gens aient confiance », déclare Kylan Jacob. De la confiance dans cette initiative, Claudine Schmuck, organisatrice du concours, en a énormément. « C'est un projet exemplaire avec une réponse simple et pertinente », estime-t-elle. « Ils ont aussi pris en compte le fait que la communication peut être difficile. »



Mairie de Senones

il y a environ 3 semaines



Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de quatre collégiens en bonne voie pour gagner un concours d'informatique 🏆

« Première étape validée pour les élèves de 5e du collège André-Malraux de Senones. Pour rappel, Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz, âgés de 11 à 12 ans, s'étaient lancés dès le mois d'octobre le pari un peu fou de créer leur propre application permettant de contrôler le bien-être mental des collégiens. Avec l'aide de leurs p... [Voir plus](#)



VOSGESMATIN.FR

Vosges. Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de...

Quatre élèves de 5e du collège André-Malraux participent à un concours natio...

Bref, pour les scientifiques en herbe de BBEE, « l'aventure ne fait que commencer. » Car les équipes de Science Factor et de la marque Orange ne les lâchent pas et vont les encore les accompagner. Objectif : déployer le projet au niveau régional puis national, qui sait ?

Vosges Matin, Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur, 16/03/2024

<https://www.vosgesmatin.fr/education/2024/03/15/quatre-collégiens-de-senones-en-finale-nationale-de-science-factor-avec-la-ministre-de-l-enseignement-superieur>



Accueil > Education

Vosges

VM Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur

Dans quelques jours, quatre collégiens d'André-Malraux seront à Paris pour la finale de la Journée nationale Science Factor. Ils présenteront leur projet, un baromètre du bien-être à l'école.

Marion Jacob - 15 mars 2024 à 18:30 | mis à jour le 16 mars 2024 à 09:39 - Temps de lecture : 2 min



Les quatre collégiens sont en lice dans deux catégories. Photo d'archives Philippe Briqueleur

Marion Jacob

Dans quelques jours, quatre collégiens d'André-Malraux seront à Paris pour la finale de la Journée nationale Science Factor. Ils présenteront leur projet, un baromètre du bien-être à l'école.

Ils en ont fait du chemin, les collégiens d'André-Malraux de Senones depuis le lancement de leur baromètre du bien-être à l'école (BBEE) dont nous parlions en décembre dernier dans nos colonnes. Ils ont tellement avancé que ce mercredi 20 mars, ils seront à Neuilly-sur-Seine en finale nationale de la Journée nationale Science Factor, sur le campus de Unowhy, une entreprise de la Tech partenaire de l'événement.

Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz, tous âgés de 11 à 12 ans sont élèves en 5e 2. Ils seront accompagnés pour l'occasion par leurs professeurs et par Eric Speicher, le proviseur du collège qui se dit « très fier pour eux. C'est une belle réussite et cela va être une belle aventure ». La journée devrait se dérouler en présence de Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et peut-être d'une autre ministre dont l'identité n'était pas encore dévoilée ce vendredi après-midi. En finale, les collégiens de Senones concourront dans la catégorie générale collège et le prix Orange numérique. Leur baromètre du bien-être à l'école mesure le taux de satisfaction et de sérénité des élèves au quotidien sur des bornes interactives placées dans l'établissement qui permet aux élèves, via un QR Code d'exprimer leur état d'esprit. Les lauréats de la Journée nationale Science Factor remporteront des chèques cadeaux de 250 € par personne et pourront être accompagnés pour le développement de leur projet. ■

Hauts-de-France

ENVIRONNEMENT

Deux lycéennes imaginent une appli pour limiter le gaspillage

COMPIÈGNE Leur idée, EcoMiam, a été primée à deux reprises au concours national Science Factor. Elles cherchent maintenant à faire développer cet outil.

ORIANNE MAERTEN

On avait toutes les deux observé que les gens jettent souvent de la nourriture parce que la date est dépassée, sans pour autant le faire exprès et on voulait trouver une solution à ce problème, qui a des conséquences économiques, sociales et environnementales. » Toutes deux élèves de terminale au lycée Jean-Paul-II à Compiègne, Ariane et Valéria ont alors eu l'idée de mettre au point une application pour téléphone mobile, qu'elles ont baptisée EcoMiam, qui avertirait les consommateurs lorsque la date de péremption des produits qui sont dans leur frigo approche et limiterait ainsi le gaspillage alimentaire.

« L'idée, c'est de scanner son ticket de caisse lorsque l'on rentre de ses courses et de prendre en photo la date de péremption des produits. Cela va permettre d'alimenter la base de données et l'appli envoie ensuite des notifications lorsque la date de péremption approche. »

Ariane, lycéenne et coconceptrice d'EcoMiam

Et grand bien leur en a pris, puisque l'idée des deux jeunes femmes a été primée à deux reprises au concours national Science Factor, dont la remise a eu lieu à Meudon (Hauts-de-Seine) le 31 mars, dans la catégorie « lycée » et « projet numérique ».

Ce concours, dont c'était la 13^e édition, est ouvert aux collégiens et lycéens et présente la particularité



Élèves au lycée Jean-Paul II à Compiègne, Ariane et Valéria ont imaginé et conçu le prototype de l'appli. Elles souhaitent maintenant pouvoir le concrétiser. (Photo DR)

d'imposer qu'une fille pilote le projet qui sera présenté par une équipe composée de deux à quatre personnes. L'objectif affiché est de faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons. Il s'agit aussi d'encourager les filles vers des secteurs à vocation scientifiques, alors qu'elles sont encore en sous-effectifs dans les filières scientifiques et les carrières d'ingénieurs.

Et voilà qui tombe encore mieux : Ariane, actuellement lycéenne en

terminale avec spécialité physique, chimie et sciences et vie de la terre, se destine justement à une carrière scientifique. « Pendant les dernières vacances d'été, je réfléchissais à un projet et je suis tombée sur ce concours. » L'envie de participer est là, ne manque plus que l'idée et un ou une camarade de jeu. Ce sera donc son amie, Valéria.

CONCRÉTISER LE PROTOTYPE

Les deux lycéennes ont monté leur projet de A à Z, sans intervention

extérieure, même si elles ont été encouragées dans cette voie par leur entourage. « L'idée, c'est de scanner son ticket de caisse lorsque l'on rentre de ses courses et de prendre en photo la date de péremption des produits, décrit Ariane. Cela va permettre d'alimenter la base de données et l'appli envoie ensuite des notifications lorsque la date de péremption approche. »

Pour participer au concours, il fallait imaginer un prototype. Les deux lycéennes aimeraient maintenant donner vie à leur innova-

tion : « J'ai trouvé un contact avec des personnes qui pourraient créer l'appli », se réjouit Ariane, qui a prévu de prendre une année de césure après l'obtention de son bac pour se consacrer à EcoMiam. Quant à sa camarade, Valéria qui a choisi de s'orienter vers un BTS de maroquinerie, « elle m'a promis de m'aider pendant ses vacances et sur ses week-ends. On est vraiment contentes d'avoir obtenu ces prix, parce que c'est un projet sur lequel nous avons travaillé pendant plusieurs mois ».

Le Parisien Oise, « « 20 % des aliments sont jetés » : deux lycéennes de l'Oise inventent une appli contre le gaspillage alimentaire », 04/04/2025
<https://www.leparisien.fr/oise-60/20-des-aliments-sont-jetes-deux-lyceennes-de-loise-inventent-une-appli-contre-le-gaspillage-alimentaire-04-04-2025-YNZY4IT3ERHW3EZGKFBXIDMIU.php#adday>



Reportage Oise

« 20 % des aliments sont jetés » : deux lycéennes de l'Oise inventent une appli contre le gaspillage alimentaire

Ariane et Valéria, 18 ans, habitantes du Compiégnois, ont été récompensées lors du concours national Science factor, qui met en avant les jeunes talents féminins des filières scientifiques. Elles ont créé Eco-miam, une application qui permet de mieux contrôler les dates de péremption des produits cachés au fond des armoires et réfrigérateurs.

Par Stéphanie Forestier

Le 4 avril 2025 à 07h24

Ce n'est pas un mais deux prix qu'Ariane et Valéria ont remportés. Ces deux lycéennes compiégnoises scolarisées à Jean-Paul-II ont en effet su se distinguer parmi 43 projets lors du concours national Science Factor, lundi 31 mars, à Meudon (Hauts-de-Seine).

Depuis 2011, cette compétition vise à faire émerger chez les collégiens et lycéens des idées et projets d'innovation citoyens. Une règle est imposée : c'est une femme qui doit diriger le projet ! Pour l'équipe oisienne, baptisée Zéro Miettes, la condition a été respectée plutôt deux fois qu'une. Âgées de 18 ans, toutes deux sont en terminale scientifique. Ensemble, elles ont imaginé une application pour lutter contre le gaspillage alimentaire en gérant mieux ses courses et les dates de péremption.

« J'avais envie de m'investir dans une démarche scientifique »

Baptisé Eco-Miam, leur prototype doit permettre d'acheter mieux et d'éviter que les denrées périmées ne terminent à la poubelle. « J'avais envie de m'investir dans une démarche scientifique et j'ai trouvé ce concours cet été », explique Ariane, qui habite à Villers-sur-Coudun (Oise).

Alors dès la rentrée scolaire, elle en parle à son amie Valéria, qui vit à Margny-lès-Compiègne (Oise). Si Ariane se destine à une carrière de médecin ou d'ingénieure, Valéria est plutôt une littéraire et vise un BTS maroquinerie. Ensemble, elles ont réfléchi sur leur projet. Il doit être scientifique ou technique, innovant, et avoir un impact positif au niveau sociétal, économique ou environnemental.

« On s'est fait la réflexion qu'on ne faisait pas assez attention à la date de péremption des produits, et c'est valable pour tout le monde, assure Ariane. On doit jeter à regret des aliments qu'on n'a pas vus dans le frigo ou au fond d'une armoire. En cherchant, on a appris que 20 % des aliments sont jetés tous les ans en France. Cela représente 5,5 millions de tonnes par an. »

Alors, en parallèle des révisions du Bac, elles se sont retrouvées pour développer leur prototype d'application. Il fallait que ce soit utilisable par le plus grand monde. « C'est simple, on scanne la date de péremption des produits. L'application classera les produits en fonction de la date d'expiration la plus proche et enverra des notifications, résume Valéria. On pourra aussi établir des recettes avec les produits restants, complétés par une liste de courses établie par l'application. »

De nouvelles fonctionnalités déjà imaginées

À l'avenir, les deux créatrices imaginent de nombreuses autres fonctionnalités, comme un bilan statistique sur la nourriture qui n'a pas été jetée ou un mode « batch cooking » pour prévoir les repas de la semaine en fonction des préférences de chacun. « Je vois que c'est souvent compliqué pour ma mère de préparer des plats à l'avance, poursuit Ariane. Elle travaille et, en plus, il faut que ça plaise à tout le monde. »

Le sujet n'a plus de secret pour le duo. « C'est important de se nourrir, mais c'est aussi important de ne pas subir, de ne pas passer des heures en cuisine et de faire d'autres activités avec sa famille ou ses amis, complète la jeune femme. Gérer les repas de la semaine, en plus de tout ce qu'on doit déjà faire, est une sacrée charge mentale. »

Le Parisien Oise Matin, « Deux lycéennes inventent une appli anti-gaspi », 04/04/2025

60 | COMPIÈGNE Ariane et Valéria ont créé Eco-miam pour mieux contrôler les dates de péremptions des produits achetés. Ce qui leur a valu une récompense lors du concours national Science factor.

Deux lycéennes inventent une appli anti-gaspi

Stéphanie Forestier

CE N'EST PAS UN mais deux prix qu'Ariane et Valéria ont remportés. Scolarisées au lycée Jean-Paul-2 de Compiègne, elles se sont en effet distinguées, parmi 43 projets, lors du concours national Science Factor, lundi, à Meudon (Hauts-de-Seine). Depuis 2011, cette compétition vise à faire émerger chez les collégiens et lycéens des idées et projets d'innovation citoyens. Une règle est imposée : une femme qui doit diriger le projet !

Pour l'équipe oisienne, baptisée Zéro Miettes, la condition a été respectée plutôt deux fois qu'une. Âgées de 18 ans, Ariane et Valéria sont en terminale scientifique. Ensemble, elles ont imaginé une application pour lutter contre le gaspillage alimentaire.

« 20 % des aliments sont jetés tous les ans »

Baptisé « Eco-Miam », leur prototype doit permettre d'acheter mieux et d'éviter que les denrées périmées ne terminent à la poubelle. « J'avais envie de m'investir dans une démarche scientifique et j'ai trouvé ce concours cet été », explique Ariane, qui habite à Villers-sur-Coudan.

Alors dès la rentrée scolaire, elle en parle à son amie Valéria, qui vit à Margny-lès-Compiègne. Si Ariane se destine à une carrière de médecin ou d'ingénieure, Valéria est plutôt une littéraire et vise un BTS maroquinerie. Ensemble, elles ont réfléchi sur



L'application d'Ariane et Valéria doit permettre d'être alerté lorsque la date de péremption des produits approche.

leur projet. Il doit être scientifique ou technique, innovant, et avoir un impact positif au niveau sociétal, économique ou environnemental. « On s'est fait la réflexion qu'on ne faisait pas assez attention à la date de péremption des produits, et c'est valable pour tout le monde, assure Ariane. On doit jeter à regret des aliments qu'on n'a pas vus dans le frigo ou au fond d'une armoire. En cherchant, on a appris que 20 %

des aliments sont jetés tous les ans en France. Cela représente 5,5 millions de tonnes par an. »

Alors, en parallèle des révisions du bac, elles développent leur prototype. Il fallait que ce soit utilisable par le plus grand monde. « C'est simple, on scanne la date de péremption des produits. L'application classera les produits en fonction de la date d'expiration la plus proche et enverra des notifications, résume Valéria. On pourra aussi établir des recettes avec les produits restants, complétés par une liste de courses étable par l'application. »



Elles ont travaillé toutes seules, sans l'appui d'un professeur. Leur ténacité est remarquable.

Claudine Schmuck, fondatrice du concours Science Factor

À l'avenir, les deux créatrices imaginent de nombreuses autres fonctionnalités, comme un bilan statistique sur la nourriture qui n'a pas été jetée ou un mode « batch cooking » pour prévoir les repas de la semaine. « Je vois que c'est souvent compliqué pour ma mère de préparer des plats à l'avance, poursuit Ariane. C'est important de se nourrir, mais c'est aussi important de ne pas subir, de ne pas passer des heures en cuisine et de faire d'autres activités avec sa famille ou ses amis. Gérer les repas de la semaine, en plus de tout ce qu'on doit déjà faire, est une sacrée charge mentale. »

Les deux lycéennes ont passé le processus de sélection du concours haut la main. « Elles ont envoyé une vidéo, monté un dossier qui elles ont bien documenté, et bien défendu Eco-Miam devant le jury, ce qui n'est pas aisé car en terminale, on a beaucoup plus de travail. Elles étaient motivées et se sont accrochées », sourit Claudine Schmuck, la fondatrice du concours.

Faire de ce prototype une réalité

« Leur projet était pile dans la philosophie du concours : être pourvoyeur d'innovation citoyenne au service de tous. Et en plus, il fallait au moins une fille, elles étaient deux ! poursuit-elle. Elles ont travaillé toutes seules, sans l'appui d'un professeur. Leur ténacité est remarquable. »

La responsable rappelle qu'en France, « les femmes sont encore en sous nombre dans les emplois dits scientifiques. Il n'y a que 28 % de femmes ingénieures, 10 à 15 % dans la filière numérique. L'objectif de ce concours est de montrer que la femme est égale à l'homme aussi dans ces domaines. »

Les deux lycéennes veulent désormais que leur prototype devienne réalité. « Un ami de mon père pourrait nous aider, confie Valéria. On va aussi utiliser l'intelligence artificielle, je pense. Ce n'est plus l'avenir, c'est le présent. On voudrait que l'application soit gratuite pour se faire connaître. Seules certaines fonctionnalités seraient payantes, mais dans un second temps. »

France 3 Hauts-de-France, « "Beaucoup ne font pas attention à la date de péremption" : l'application de deux lycéennes pour ne plus gaspiller ses aliments dans le frigo », 28/03/2025

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/oise/compiègne/beaucoup-ne-font-pas-attention-a-la-date-de-peremption-l-application-de-deux-lyceennes-pour-ne-plus-gaspiller-ses-aliments-dans-le-frigo-3129142.html>

Accueil > Hauts-de-France > Oise > Compiègne

"Beaucoup ne font pas attention à la date de péremption" : l'application de deux lycéennes pour ne plus gaspiller ses aliments dans le frigo



L'application "Éco-miam", développée par deux lycéennes, est encore au stade de prototype. © Eco Miam

Deux élèves du lycée Jean-Paul II, à Compiègne, ont développé le prototype d'une application contre le gaspillage alimentaire. Nommées dans deux catégories d'un concours national d'innovation, leur application vise à mieux gérer les dates de péremption et à utiliser les produits avant qu'ils ne finissent à la poubelle.

Une application pour ne plus faire de gaspillage alimentaire dans le frigo ? Elles l'ont fait à seulement 18 ans. Ariane et Valéria, deux élèves de terminale du lycée Jean-Paul II à Compiègne dans l'Oise, ont développé un prototype d'une application pour lutter contre la perte de denrées alimentaires dans le cadre du concours national d'innovation, [Science Factor](#).

En partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de l'Économie, le concours est destiné à encourager les jeunes, en particulier les filles, à s'intéresser aux sciences, aux technologies et à l'innovation.

Il vise aussi à stimuler la créativité et l'entrepreneuriat en soutenant des idées innovantes répondant à des enjeux sociétaux. Six prix sont attribués lors de son concours et cerise sur le gâteau, les deux lycéennes isariennes sont nommées dans deux catégories, avec une consécration possible lors de la finale, prévue le 31 mars 2025.

"On est très motivés pour continuer"

Ariane était enchantée de se lancer dans cette aventure. *"J'avais envie de voir ce que je pouvais produire à mon échelle et j'ai trouvé ce concours. Qu'il soit destiné en particulier pour les jeunes filles afin de développer leur goût des sciences, j'ai beaucoup aimé ce principe. J'avais envie de me lancer"*, explique la jeune lycéenne.

Elle embarque son amie Valéria et commencent toutes les deux à se remuer les méninges. Et l'idée est survenue assez simplement. *"On a cherché les problèmes de la vie courante. On a observé que beaucoup de personnes, malgré leur volonté, jetaient des produits, car ils n'ont pas fait attention à la date de péremption"*, explique Ariane.

Et "Éco-miam" est née. Mais l'application ne reste qu'au stade de prototype. Les deux jeunes lycéennes aimeraient désormais développer leur application. *"On est très motivés pour continuer et on aurait besoin d'un peu d'aide"*, lance Ariane en espérant que sa bouteille à la mer trouve son destinataire.

Mais comment ça marche ?

L'application a pour objectif de réduire le gaspillage alimentaire en améliorant la gestion des courses et de l'élaboration des repas.

Son principe est simple : une fois la date de péremption des produits renseignée, l'application classe les aliments en fonction de leur expiration imminente et envoie des notifications pour encourager leur utilisation avant qu'ils ne soient jetés.



"Éco-miam" propose aussi des recettes faciles à réaliser, adaptées aux produits en fin de vie, afin d'éviter qu'ils ne finissent à la poubelle. L'application peut générer une liste de courses en fonction des recettes sélectionnées, des produits restants et des quantités nécessaires.

Des tutoriels anti-gaspillage sont également inclus pour donner des astuces de conservation des aliments. En France, chaque année, 10 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées selon l'ADEME, ce qui représente environ 150 kg de nourriture par personne.

Des solutions comme Éco-miam pourraient permettre de réduire ce gaspillage et d'optimiser l'utilisation des produits alimentaires, contribuant ainsi à une gestion plus responsable des ressources.

L'Observateur de Beauvais, Science Factor : cliquez et soutenez les trois projets des collégiens d'Auneuil, 03/01/2024

<https://www.lobservateurdebeauvais.fr/college-auneuil-science-factor-2024/>

L'Observateur
DE BEAUVAIS

Science Factor : cliquez et soutenez les trois projets des collégiens d'Auneuil

Par **Hugo Sergeant** | Mercredi 3 Janvier 2024 à 12h54min | ⌚ Temps de lecture: 1 minute(s)



Si deux projets étaient en lice l'année dernière, le collège du Point du Jour à Auneuil en présente trois en 2024 (Photo d'archives).

Nouvelle édition pour **le concours Science Factor** et nouvelle participation du collège **Le Point du Jour à Auneuil**, au sud de Beauvais (Oise). Cette année encore, les élèves de l'atelier scientifique comptent sur vous pour les aider à atteindre la finale.

Pour cela, deux petits clics suffisent pour les soutenir : d'abord le nom de l'un des trois projets cités ci-dessous, puis sur "Je vote" et le tour est joué. Vous avez jusqu'au 6 janvier pour voter.

Stop Alzheimer



Äiwen, Lisa, Camille, Victoire et Elliot (en 5^e) ont travaillé sur la maladie d'Alzheimer : « *L'objectif de notre projet est de proposer des solutions adaptées aux symptômes rencontrés pour faciliter leur autonomie en créant une application et une maquette d'une maison avec des solutions adaptées pour les personnes malades afin de soulager/aider les aidants.* »

Pour soutenir l'appli pour aider les personnes atteintes d'Alzheimer, cliquez ici.

Visio Link



The image is a YouTube video thumbnail. At the top left, it says 'Science Factor - Visio Link - Collège le Point du Jour - AUNEUIL'. The main title is 'Notre projet : VISIO LINK'. On the left is an icon of a person with a cane, and on the right is an illustration of a woman walking a dog. Below the title, the word 'Objectifs:' is followed by a red play button icon. There are two bullet points: 'Offrir une solution alternative aux malvoyants à la canne ou au chien d'aveugle' and 'Permettre l'accessibilité aux malvoyants s'assister à certains événements en les guidant dans leur parcours'. At the bottom, it says 'Les rendre plus autonomes' and 'Watch on YouTube'.

Science Factor - Visio Link - Collège le Point du Jour - AUNEUIL

Notre projet :

VISIO LINK

Objectifs:

- Offrir une solution alternative aux malvoyants à la canne ou au chien d'aveugle
- Permettre l'accessibilité aux malvoyants s'assister à certains événements en les guidant dans leur parcours

Les rendre plus autonomes

Watch on YouTube

Loane, Shanna, Zoé (en 5^e) et David (en 3^e) proposent, quant à eux, un équipement pour guider les malvoyants. L'objectif des collégiens étant de « *les guider et qu'ils puissent se passer d'une canne ou d'un chien d'aveugle. Le système est équipé de bracelets vibrants qui permettent de donner des instructions simples sur le déplacement.* »

Si vous voulez voter pour Visio Link, c'est par ici.

The Living Tree



Mathéo, Eva et Louanne (un trio de 3^e) ont réfléchi à la question de l'environnement et de la reforestation grâce à leur planteur d'arbres automatique : « *Il fonctionnera uniquement grâce à des panneaux photovoltaïques. Cela permet aussi de reboiser efficacement et d'optimiser les ressources disponibles pour une plantation d'arbres plus durable.* »

Pour voter pour The Living Tree, cliquez ici.

Oise Hebdo, Des collégiens participent au concours Science Factor, 03/01/2024
<https://www.oisehebdo.fr/2024/01/03/auneuil-collégiens-participent-concours-science-factor/>



Auneuil. Des collégiens participent au concours Science factor

Cette année, trois groupes de collégiens d'Auneuil ont imaginé des projets divers et variés pour le concours scientifique.

3 JANVIER 2024 — Par **Florent Regnault**



Autour de leur professeur David Binet, Victoire, Camille, Elliot, Lisa et Aïwen ont imaginé une application pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Chaque année depuis 2017, David Binet, professeur de physique-chimie au collège **Le Point du jour** d'Auneuil (Oise), propose à ses élèves de participer au concours scientifique **Science factor**. Et chaque année, une poignée d'élèves se creuse les méninges pour créer des inventions plus utiles que les autres.

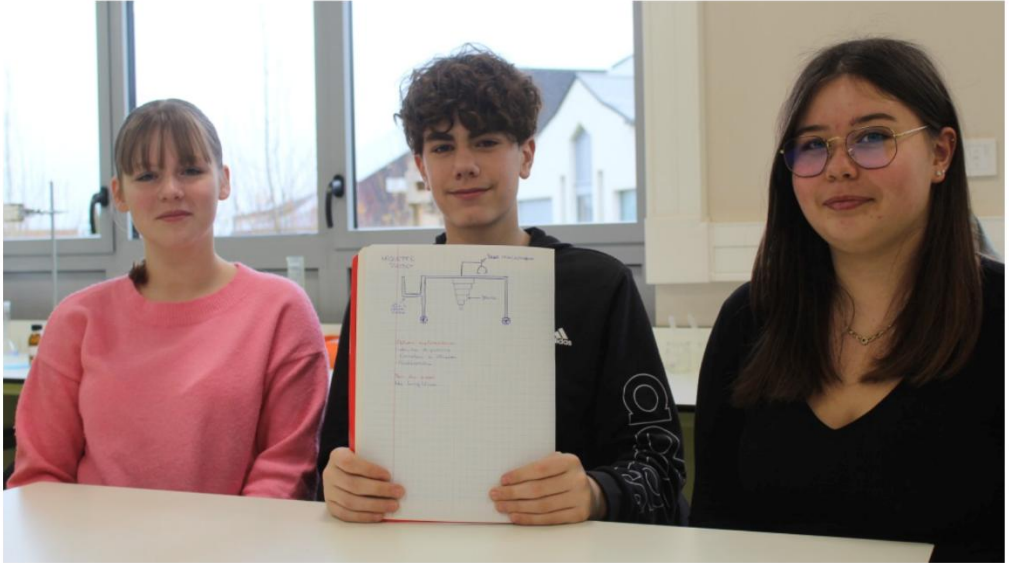
Stop Alzheimer

Cette fois, trois groupes ont travaillé sur trois projets différents. Le premier est composé de cinq élèves de 5e : Victoire, Camille, Elliot, Lisa et Aïwen. Leur projet : une application pour les personnes atteintes **d'Alzheimer**. Elle pourra par exemple rappeler les rendez-vous médicaux.

«Par exemple, si vous avez un rendez-vous à 17h30, l'application vous prévient dix ou quinze minutes à l'avance pour ne pas le rater, expliquent les jeunes scientifiques en herbe. Aussi, si vous allez vous balader en forêt ou ailleurs, vous pouvez établir une zone maximum et si vous sortez de cette zone, l'application envoie alors une notification à un proche qui pourra ensuite vous prévenir que vous êtes sorti de la zone établie ou venir vous chercher.»



The Living tree



Mathéo, Eva et Louanne ont travaillé sur un projet pour lutter contre la déforestation.

Le deuxième groupe, composé de Mathéo, Eva et Louanne, tous en 3e, a imaginé une machine pouvant **planter des arbres** automatiquement dans des zones dangereuses, difficilement accessibles par les humains. «L'idée nous est venue à cause de la déforestation, indique Mathéo. C'est un problème majeur dans le monde. On a fait les plans 3D d'une machine qui fonctionne avec l'énergie solaire.» Le projet s'appelle «**the living tree**».



Visio Link



Zoé, David et Loane souhaitent aider les personnes aveugles.

Enfin, le dernier projet est porté par deux élèves de 5e et un de 3e : Zoé, David et Loane. Ces derniers souhaitent créer un bracelet servant à aider **les personnes aveugles**. *«Il pourra être fixé sur les poignets et les chevilles, indiquent-ils. Si le bracelet détecte un obstacle devant lui, il se mettra alors à vibrer pour l'indiquer au porteur. Ils pourraient remplacer les cannes et les chiens, pour permettre aux personnes aveugles de se déplacer.»*



Pour chaque projet, les élèves ont réalisé une **vidéo** de présentation. Il est possible de voter pour eux **sur le internet du concours**. Les votes seront acceptés **jusqu'au 6 janvier**. Ensuite, un jury notera les projets sélectionnés et préparera les auditions qui auront lieu le 3 avril. La remise des prix aura lieu le 16 mai.

Un groupe d'Auneuil remportera-t-il le prix final ? Un chèque de **250 €** est à la clé.

Martinique

ViaATV, video | Madin'O : le projet de purificateur d'eau 100% martiniquais poursuit son développement, 23/03/2024

<https://viaatv.tv/video-madino-le-projet-de-purificateur-deau-100-martiniquais-poursuit-son-developpement/>



Fort-de-France

| Environnement

| Par Régis Loïc

| Publié le 23/03/2024 à 14:02

video | Madin'O : le projet de purificateur d'eau 100% martiniquais poursuit son développement

Porté par des collégiens, le projet Madin'O a remporté en 2023 plusieurs concours, notamment Science Factor. Champion de France 2023 et lauréat du prix Care, le projet de ces collégiens trinitéens est depuis accompagné par BPI France et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Retranscription du reportage :

On a fait des analyses de l'eau, en décembre 2023 en partenariat avec le laboratoire Terana Drôme, en France, donc l'eau prélevée a été contaminée avec 7,74 microgrammes par litre de chlordécone. Il faut savoir que le seuil autorisé est de 0,1 microgramme, et nous, nous étions à 0,01 microgramme/Litre d'eau de chlordécone, c'est à dire, qu'on était cité en dessous de ce que la science peut détecter. Donc l'analyse porté sur 456 molécules et après filtration, l'intégralité d'entre elles a été éliminé. Il nous a été essentiel de réaliser ces analyses, notamment parce que nous avons besoin de continuer notre projet mais aussi car nous touchons un sujet sensible, l'eau.

Alors il y a eu quand même 2 ans de travail, 2 ans de recherche, de prototypage et le point fort ça a vraiment été le concours Science Factor, qui nous a permis d'avoir un accompagnement et un suivi. Donc on a remporté le prix Care et le prix collègue Science Factor, le premier prix remis par madame la ministre de l'Enseignement supérieure et de la recherche et le deuxième remis par BPI France.

Normandie

Paris-Normandie, « Des collégiennes en lice au concours Science Factor avec un outil antistress », 31/03/2024

L'ACTUALITE EN FLASH



LE HAVRE

Des collégiennes en lice au concours Science Factor avec un outil antistress

Organisé chaque année avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le concours Science Factor permet aux collégiens et lycéens de développer leur goût des sciences et du numérique à travers des projets innovants à vocation citoyenne et solidaire. Une équipe de 3^e du collège Jean-Moulin du Havre participe à la finale, lundi 31 mars avec un projet particulièrement ingénieux. Fleurine, Emilie et Elsa ont travaillé sur la conception d'un APA (aide pour les anxieux), petit outil antistress électronique qui combine une technologie de vibration et de mouvement pour favoriser la relaxation. Transportable, autonome et ergonomique, il prend la forme d'un rectangle recouvert de mousse en forme de coccinelle, de lion ou de fleur. Placé au fond de la poche, il suffit de tenir l'objet pour réguler la respiration et réduire le stress. « Pour être toutes les trois très anxieuses, nous savons combien le contrôle de sa respiration est essentiel pour se détendre. L'APA offre une solution discrète pour permettre de s'apaiser dès les premiers signes d'anxiété. Il pourrait être mis à disposition des élèves dans chaque classe », suggère l'une d'elles. Le palmarès Science Factor 2025 sera dévoilé avec six prix décernés, parmi 16 finalistes, lundi 31 mars lors du salon Science InFuze à Meudon (Hauts-de-Seine).

Paris-Normandie-Le Havre : « Des collégiennes du Havre en lice au concours Science Factor avec un outil antistress » 30/03/2025

<https://www.paris-normandie.fr/id619160/article/2025-03-30/des-collegiennes-du-havre-en-lice-au-concours-science-factor-avec-un-outil#adday>

Des collégiennes du Havre en lice au concours Science Factor avec un outil antistress

Trois élèves du collège Jean-Moulin au Havre ont développé APA (aide pour les anxieux). Un petit dispositif électronique pour diminuer le stress chez les élèves qui leur vaut de participer à la finale du concours Science Factor 2025 lundi 31 mars 2025.



Emilie, Elsa et Fleurine présentent leurs coccinelles antistress devant la maquette d'un volcan symbolisant la crise d'angoisse qui monte - Paris Normandie

Organisé chaque année avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le concours [Science Factor](#) permet aux collégiens et lycéens de France de développer leur goût des sciences et du numérique à travers des projets innovants à vocation citoyenne et solidaire. Seul concours d'innovation 100 % mixte, les équipes sont obligatoirement pilotées par des filles, une façon de prévenir et de lutter contre le sexisme en faveur d'une égalité concrète.

De petits animaux pour se détendre

Une équipe de 3^e du collège Jean-Moulin du Havre participe à la finale, lundi 31 mars 2025 avec un projet particulièrement ingénieux. Fleurine, Emilie et Elsa ont travaillé depuis la rentrée scolaire sur la conception d'un [APA \(aide pour les anxieux\)](#), petit outil antistress électronique qui combine une technologie de vibration et de mouvement pour favoriser la relaxation.

Transportable, autonome et ergonomique, il prend la forme d'un rectangle recouvert de mousse en forme de coccinelle, de lion ou encore de fleur. Placé au fond de la poche, il suffit de tenir l'objet pour réguler la respiration et réduire le stress. *« Pour être toutes les trois très anxieuses, nous savons combien le contrôle de sa respiration est essentiel pour se détendre. L'APA offre une solution discrète pour permettre de s'apaiser dès les premiers signes d'angoisse. Il pourrait être mis à disposition des élèves dans chaque classe »,* suggère l'une d'elles.



LE HAVRE

Endométriose : des collégiens lauréats d'un concours national

Trois collégiens de Jean-Moulin ont décroché la première place du concours Science Factor pour leur travail de sensibilisation à l'endométriose, maladie qui touche une femme sur dix en France.



Sullivan Tchetché, Farrowja Plang et Abril Diaz ont tous les trois remporté le prix national de Science Factor dans leur catégorie

MARIE-ANGE MARAINE

Sullivan, Farousja et Abril ont encore un peu de mal à réaliser. Eux, les élèves de 3^e du collège Jean-Moulin du quartier de la Mare-Rouge, au Havre, viennent de décrocher le premier prix « Égalité filles-garçons » du concours scientifique national Science Factor. Et ça, ils ne l'auraient jamais imaginé !

C'est leur prof de technologie, Stéphanie Trotel, qui a imposé, comme chaque année à ses élèves de 3^e, de participer au concours. « *On n'a pas une tête à gagner ce genre de concours de science. On n'est pas des trop forts* », explique Farousja avec une moue dubitative. Mais, poussés par leur professeure, tous les élèves ont dû former des équipes et chercher une thématique. « *On a eu l'idée des règles. C'est un sujet tabou pour les garçons alors que c'est naturel. Et puis, en faisant nos premières recherches, nous avons découvert la maladie de l'endométriose* », ajoute Abril.

SENSIBILISER AUX SYMPTÔMES

Et là, c'est la révélation : ils vont sensibiliser les jeunes à cette pathologie. Même Sullivan, le garçon de la bande. « *Au début, je ne voulais pas de ce thème car je me disais que c'était un truc de filles.*

Aujourd'hui, je sais que c'est important d'informer parce qu'on a tous une mère, une sœur, une femme ou une fille qui peut être touchée et qu'il faut connaître les symptômes », reconnaît le jeune homme. C'est d'ailleurs lui qui a trouvé le nom d'équipe : EDMS pour endométriose.

UNE EXPOSITION ITINÉRANTE

Les trois adolescents ont conçu une exposition regroupant des informations médicales sur cette pathologie, des témoignages de célébrités touchées, mais aussi les symptômes et leurs conséquences ou encore des outils de dépistage. Un quiz propose de vérifier que toutes les informations sont assimilées. « *Nous avons aussi ce personnage qu'on a traité de « chochette » ou de « douillette » durant des années. Sept ans, c'est la moyenne pour diagnostiquer l'endométriose* », précise Abril.

Les trois jeunes se sont tellement

investis que leur exposition sera non seulement affichée dans le CDI (centre de documentation et d'information) de leur établissement, mais qu'elle a aussi vocation à tourner dans tous les collèges et lycées qui le souhaitent. Remporter ce prix face à des élèves de toute la France, parfois plus âgés, est une vraie satisfaction pour ces ados qui n'avaient pas idée qu'ils pouvaient briller dans leurs études.

Deux autres équipes du collège Jean-Moulin ont fait partie des finalistes. L'équipe « 4 Energy » avait proposé des vitres photovoltaïques avec du silicium assurant la transparence et permettant de lutter contre la précarité énergétique. Quant à l'équipe « Energy Power », elle a imaginé un arrêt de bus qui récupérerait le bruit ambiant de la ville pour le transformer en énergie utilisée par la suite pour alimenter les bus.

C'EST QUOI CE CONCOURS SCIENCE FACTOR ?

Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de 6^e à la terminale de construire en équipe (de deux à quatre participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.



C'est quoi ce concours Science Factor ?

Science Factor vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de 6e à la terminale de construire en équipe (de deux à quatre participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental. ■

Paris, Normandie, Le Havre. Des collégiens lauréats d'un concours national pour leur travail sur l'endométriose, 02/04/2024

<https://www.paris-normandie.fr/id509167/article/2024-04-02/le-havre-des-collegiens-laureats-dun-concours-national-pour-leur-travail-sur>



Le Havre. Des collégiens lauréats d'un concours national pour leur travail sur l'endométriose

Trois élèves du collège Jean-Moulin viennent de décrocher la première place nationale du concours Science Factor pour leur travail de sensibilisation à l'endométriose, maladie gynécologique qui touche une femme sur dix en France. Leur exposition a vocation à tourner dans les collèges et lycées.

Nouvelle-Aquitaine

sciences Brillants collégiens de
Calmette

Nous vous avons présenté dans
notre édition du 29 mars ces
collégiens de Calmette à Limoges
qui allaient en région parisienne
présenter leur invention au concours
national Science Factor, qui valorise
un projet scientifique ou technique
innovant, une invention ayant un
impact positif au niveau sociétal,
économique ou environnemental. Le
trio de jeunes Limougeauds a
remporté le concours dans la
catégorie collèges avec sa brosse à
dents dotée d'un chronomètre.

La Nouvelle République, « Des collégiens de Limoges remportent un concours national avec leur invention pour les enfants », 01/04/2025

<https://www.lanouvellerepublique.fr/haute-vienne/des-collégiens-de-limoges-remportent-un-concours-national-avec-leur-invention-pour-les-enfants-1743511849#adday>

🏠 > Haute-Vienne > Des collégiens de Limoges remportent un concours national avec leur invention pour les enfants

Des collégiens de Limoges remportent un concours national avec leur invention pour les enfants

f X YouTube in ✉ COLLÈGES - HAUTE-VIENNE



Des collégiens de Limoges ont inventé un objet qui pourrait améliorer le brossage des dents des enfants.
© (Photo d'illustration, PublicDomainPictures/Pixabay)

Par LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE AVEC NEWSGENE Publié le 01/04/2025 à 14:50, mis à jour le 01/04/2025 à 14:50

Des collégiens de Limoges (Haute-Vienne) ont brillé lors du concours national d'innovation organisé à Paris lundi 31 mars. Ils ont remporté la première place ex aequo avec leur invention, qui a pour but d'améliorer le brossage de dents des enfants.

Des collégiens de Limoges (Haute-Vienne) ont inventé un objet qui pourrait améliorer le brossage de dents des enfants. Comme l'explique *France 3 Nouvelle-Aquitaine*, il s'agit d'un support ludique et lumineux qui indique le temps de brossage. Lorsque toutes les Led sont allumées, cela signifie que deux minutes se sont écoulées.

En outre, une Led rouge s'allume au bout de 180 brossages pour rappeler qu'il faut changer sa brosse à dents. Baptisée « *Chronodent* », leur invention a été présentée lundi 31 mars à Paris dans le cadre du concours national d'innovation Science factor. Et elle a rencontré un grand succès puisqu'elle a remporté la première place ex aequo !

Plus d'un an de travail

Une belle récompense pour ces élèves de troisième qui travaillent sur ce projet depuis plus d'un an. « *On s'est rendu compte que nos petits frères et petites sœurs ne se lavaient pas forcément bien les dents. Donc, ça nous a donné envie de faire ça* », raconte une collégienne. Très motivée, la jeune équipe a multiplié les essais et les impressions en 3D pendant des mois.

Cela leur a permis d'acquérir de nouvelles compétences mais aussi de stimuler leur curiosité et leur intérêt pour les sciences et la technologie. « *C'est vraiment pour leur montrer que ce qu'ils apprennent en classe sert, sur des projets concrets* », confie un enseignant au micro d'*Ici Limousin*.

Ici Limousin, « Des collégiens limougeauds présentent une invention en finale d'un concours national », 30/03/2025

<https://www.francebleu.fr/infos/education/des-collegiens-limougeauds-presentent-une-invention-en-finale-d-un-concours-national-1212870>

Limoges

Des collégiens limougeauds présentent une invention en finale d'un concours national



Priam, Faustine et Gabin sont en 3e au collège Albert Calmette. Ils présentent à Meudon ce lundi 28 mars leur invention r...

Une quinzaine d'élèves du collège Albert Calmette à Limoges ont développé "Chronodent", un prototype de support à brosse à dents qui fait un décompte du temps de brossage. Ils concourent en finale ce lundi du concours Science Factor, soutenu par le ministère de l'Éducation nationale.

C'est en observant leurs petits frères et petites sœurs à la maison qu'une quinzaine d'élèves du collège Albert Calmette à Limoges, ont eu l'idée d'un support à brosse à dent "Il y a **des LEDs, qui clignotent une à une**, pour indiquer le temps de brossage. Quand elles sont toutes allumées, ça veut dire qu'on a fini de se brosser les dents", détaille Priam. Le "Chronodent" a été **imaginé dès l'année dernière quand les participants n'étaient encore qu'en 4e**, ce qui leur a permis de faire l'expérience d'un projet, de la conception à la réalisation.

Stimuler la curiosité des collégiens

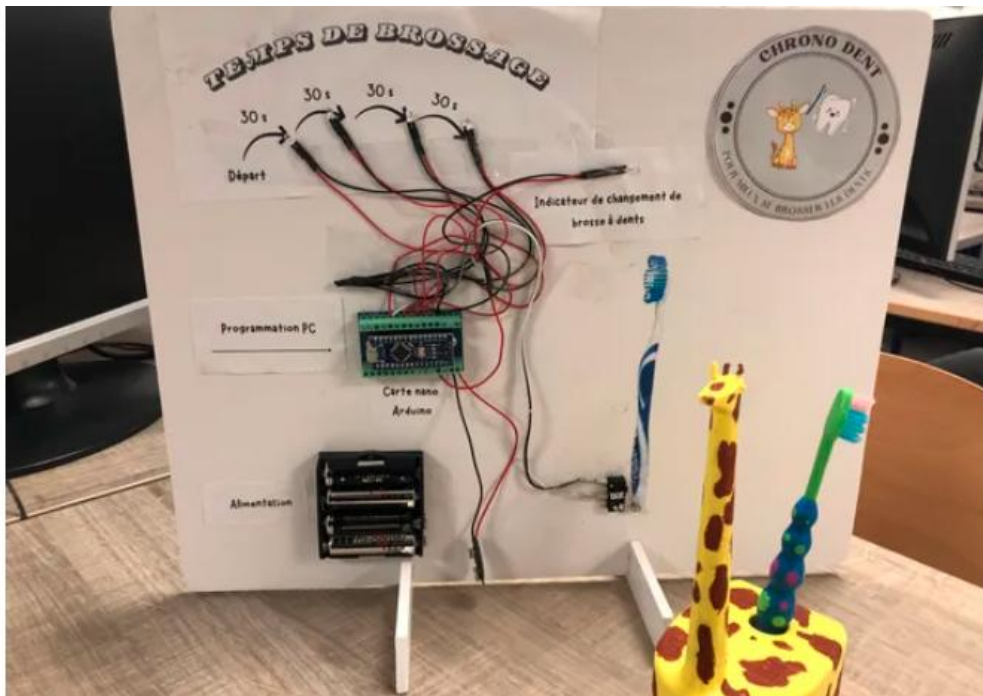
Chacun y trouve son compte : Gabin, qui s'est concentré sur le câblage et l'électronique, ou encore Faustine : "*Ça m'a appris à manier un logiciel de conception 3D, en travaillant sur l'aspect esthétique de l'objet.*" Priam, lui, était à la tâche sur la programmation : "**ça m'a conforté dans l'idée que je veux faire ça plus tard**", confirme l'élève de 3e. Le concours, tout comme l'option scientifique dans son entièreté à Albert Calmette, est l'occasion de stimuler la curiosité et l'intérêt des élèves pour les sciences et la technologie.



Imprimé en 3D au collège, le prototype de Chronodent a été conceptualisé et réalisé par l'équipe.
© Radio France - Zacharie Gaborit

Inciter à s'orienter vers les filières technologiques

Côté professeurs, ils sont deux à gérer cette option scientifique au collège Albert Calmette. Avec Cécile Pascal, professeure de physique-chimie, Bernard Jégat, enseignant en technologie, inscrit chaque année ses élèves à un ou plusieurs concours. *"On a du mal à recruter dans les domaines scientifique et technologique, explique-t-il. C'est vraiment **pour leur montrer que ce qu'ils apprennent en classe sert, sur des projets concrets.**"*



Les collégiens mobilisent des connaissances issues de leurs cours de technologie des années précédentes. © Radio France - Zacharie Gaborit

"Leur montrer qu'elles peuvent réussir"

Ce genre de projet sert notamment à attirer les collégiennes : **le petit groupe tend vers la mixité, à cinq filles et sept garçons.** *"Les filles osent moins s'inscrire à l'option, elles se font souvent moins confiance, et sont dans une forme d'autocensure. Notre objectif, c'est vraiment d'aller les chercher et de leur expliquer qu'elles peuvent venir et qu'elles peuvent réussir"*, explique Cécile Pascal. Rendus en finale de Science Factor, dans la catégorie collègue, **une partie de l'équipe était invitée à se rendre ce lundi au salon Science Infuze à Meudon, pour exposer leur "Chronodent".** Ils concourent contre un conteneur à verre insonorisé ou encore un bracelet anti-gaspillage alimentaire. À la clé, **250 euros par participant et un accompagnement longue-durée, notamment pour l'orientation.**

LIMOGES ■ Des collégiens de Calmette en finale du concours Science Factor

Ces jeunes ont du talent !

Des élèves de troisième du collège Calmette à Limoges iront à Meudon (Hauts-de-Seine) lundi 31 mars pour présenter leur invention, le Chronodent, dans le cadre de la finale de Science Factor.

Tifenn Richignac
Tifenn.Richignac@lepopulaire.com

Ces collégiens ont eu une idée qui leur vaut aujourd'hui leur place en finale du concours d'innovation Science Factor (*) : un porte-brosse à dents, qui aide les enfants à respecter les deux minutes de brossage recommandées. « En observant nos petits frères et sœurs, nous nous sommes rendu compte qu'ils ne se lavaient pas tout le temps les dents correctement », explique Faustine, la meneuse de l'équipe. Grâce à une LED sur le côté du socle en forme de girafe, il est possible de savoir quand arrêter le brossage et quand il faut remplacer sa brosse à dents. « Notre objectif est de rendre ce geste du quotidien plus amusant. »

Inscrits par leurs professeurs de technologie et de physique-chimie au concours national, les collé-



TECHNOLOGIE. Gabin, Faustine et Priam présentent leur invention. PHOTO TIFENN RICHIGNAC

giens ont construit leur projet de A à Z. « Cette expérience, m'a apporté de la fierté. Nous avons réussi à faire tout cela nous-mêmes », commente Priam.

Entre programmation, montage du prototype et travail sur l'esthétique de l'invention, le trio n'a pas compté ses heures de travail depuis la naissance du projet l'année dernière. « Au début, c'était une heure par semaine, mais on s'amuse tellement

qu'on y passe aussi notre temps de pause de récréation et entre midi et deux. »

Inciter les filles à choisir les sciences

Le concours Science Factor se fait par équipes, celles-ci devant être menées par des filles, afin de leur donner le goût des matières scientifiques. « Au niveau du recrutement, dans cette filière au lycée, c'est compliqué », précise

d'ailleurs le professeur de technologie. De fait, les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques ont vu le nombre de femmes diplômées baisser de 6 % entre 2016 et 2020 d'après l'Onisep. ■

(*) Ce concours propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau social, économique ou environnemental.

Le Populaire du Centre, « En bref – Enseignement : le collège Calmette finaliste d'un concours national », 28/03/2025

Enseignement Le collège Calmette finaliste d'un concours national
L'invention de Faustine, Gabin et Priam, élèves de troisième du collège Albert-Calmette, figure dans l'ultime sélection du concours Science factor, qui livre son verdict lundi 31 mars à 12 h 30, au Hangar Y, à Meudon, dans les Hauts-de-Seine, dans le cadre du festival Science infuze. Chronodent, l'invention du trio limougeaud, pour mieux se brosser les dents - un support de brosse à dent avec chronomètre de brossage - y est en lice face aux projets de deux autres équipes. Les lauréats de Science factor remportent des chèques-cadeaux (125 euros par personne) et peuvent être accompagnés par les partenaires du

concours pour concrétiser leur projet.

Le Populaire du centre, « Des collégiens de Limoges finalistes d'un concours national », 26/03/2025

https://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/actualites/des-collégiens-de-limoges-finalistes-d-un-concours-national_14660066/#adday

LE POPULAIRE
DU CENTRE

À LA UNE VIE LOCALE SPORTS LOISIRS ÉCONOMIE



Accueil > Education

Des collégiens de Limoges finalistes d'un concours national

L'invention de trois élèves du collège Albert-Calmette figure dans l'ultime sélection de Science factor qui livre son verdict lundi 31 mars.

Publié le 26 mars 2025 à 14h54



Les élèves du collège Albert-Calmette de Limoges ont innové dans le domaine du brossage de dents. © Populaire du Centre

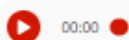
Votre journal du jour



Lire l'édition

Les plus lus

Écouter l'article



Faustine, Gabin et Priam, élèves de troisième au collège Albert-Calmette de Limoges ont rendez-vous au Hangar Y, 9 avenue de Trivaux, à Meudon, dans les Hauts-de-Seine, lundi 31 mars, pour la finale nationale de Science factor. Chronodent, leur invention pour mieux se brosser les dents - un support de brosse à dent avec chronomètre de brossage - y est en lice face aux projets de deux autres équipes de collégiens.

Organisé depuis 2011 avec le soutien des ministères de l'Éducation nationale et de la jeunesse, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de l'Économie, des Finances, de la Souveraineté industrielle et numérique, Science factor s'adresse aux collégiens et lycéens de toute la France (de la 6^e à la Terminale). Au-delà de son ambition de promouvoir le goût des sciences, en particulier auprès des jeunes filles, le concours a une ambition citoyenne : les projets présentés doivent viser un impact positif et concret sur la société, que ce soit dans les domaines de la santé, du numérique, de l'énergie, de l'environnement ou de l'inclusion.

Sa finale se tient dans le cadre du festival Science infuze.

Les lauréats remportent des chèques-cadeaux (125 euros par personne) et peuvent être accompagnés, dans la durée, par les partenaires de Science factor pour concrétiser leur projet.

Remise des prix de Science factor a lieu lundi 31 mars de 12 h 30 à 13 h 30. Les prototypes des équipes finalistes sont ensuite présentés à partir de 14 heures.

L'exposition Science factor peut également se visiter en amont dès samedi 29 mars et jusqu'au lundi 31 mars de 10 heures à 18 heures.

Le Confolentais, Des élèves du collège Langevin primés pour avoir créé un chargeur éco responsable, 25/04/2024

le
Confolentais

SAINT-JUNIEN (87)

Des élèves du collège Langevin primés pour avoir créé un chargeur éco responsable

**JACQUELINE PÉRICHAUD,
CLP (L'ABEILLE - LE
NOUVELLISTE)**

Les élèves ont été reçus avec leur professeur par Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, qui leur a remis leur prix. Une fierté pour l'établissement et son atelier de technologie sans lequel le projet n'aurait pas vu le jour.



Le projet a été élaboré dans le fab lab du collège

C'est au cœur du Fab lab du collège qu'est née l'idée d'un dispositif ingénieux, en mesure d'améliorer la gestion de l'énergie au quotidien... et de faire de substantielles économies ! Un Fab lab, est un laboratoire de fabrication, un espace d'innovation où les élèves viennent exprimer leur créativité, échanger, trouver des solutions, monter des projets et concrétiser des idées. Celui du collège est équipé d'une imprimante 3D. Chloé et Kilian ont débuté l'an dernier, en compagnie

de deux camarades partis entre-temps au lycée ; ils ont donc finalisé le projet à deux. « Nos camarades de l'année dernière ont eu l'idée, nous on était totalement d'accord avec eux : dans nos tiroirs on avait plein de piles qui traînaient et on s'est rendu compte qu'on les recyclait avec encore beaucoup d'énergie dedans, parce qu'on utilise seulement 0,2 volt sur tous ceux que contient la pile. Notre idée c'est de ne pas gaspiller toute cette énergie », explique Chloé. Kilian ajoute : « Une pile fait 1,5 volt lorsqu'elle est neuve. Mais lorsqu'elle a perdu le quart de son énergie, elle ne marche déjà plus dans un appareil comme une télécommande. Et pourtant, il reste encore 1,2 volt ; avec Pil Plus on va récupérer ce voltage et l'additionner avec celui d'autres piles pour recharger un appareil. Pil Plus, c'est un tableau où placer des piles, mesurer leur tension, et en dessous il y a un panier pour placer les téléphones à recharger. » « On a eu l'idée de créer ça parce que c'est utile, par exemple si vous partez en voyage vous pouvez l'emporter, et si vous n'avez pas de voltmètre chez vous il y a cette fonction dessus. En haut à droite de Pil Plus l'afficheur indique la tension totale récupérée dans le tableau et à gauche c'est un autre cadran qui permet de préciser la

tension pour chaque pile », poursuit Chloé.

Kilian : « On peut mettre jusqu'à 22 piles, on n'est pas obligé de compléter tous les emplacements ; l'idée est que la tension est ramenée à 5 volts, ce qui est nécessaire pour recharger un téléphone. Avec Pil Plus, on use les piles jusqu'au bout, ça évite le gaspillage d'énergie. » « On peut recharger tous les appareils qui ont une prise USB. Pour préserver un peu l'environnement on pourrait l'accrocher dans des collèges, pour recharger les téléphones, et on pourrait le mettre dans les appartements aussi », renchérit Chloé. Le travail a nécessité de nombreuses phases depuis la modélisation par logiciel de conception en ligne, l'impression 3D, les soudures jusqu'au diaporama de présentation. La physique a été nécessaire pour la conception des circuits.

C'est ainsi qu'après étape après étape, ces jeunes scientifiques ont remporté le concours national Science Factor et sont allés chercher leur prix à Paris. « Ils nous ont dit que ce qu'ils recherchaient, c'était des petites inventions qui peuvent changer le quotidien, et Pil Plus répondait à ces critères » explique Kilian avec modestie. Le jury a été réellement impressionné puisque la représentante d'Engie leur a proposé

une aide pour développer l'appareil qu'ils souhaitent commercialiser, et la ministre, elle-même professeure de physique des Universités les a chaleureusement félicités.

Toutes les phases du projet ont été réalisées sous la conduite de leur professeur de technologie et de physique chimie, Vincent Bessaguet. Pour lui, le Fab lab est une opportunité d'encourager les filles autant que les garçons à venir participer à des projets scientifiques. Il apprécie beaucoup cet atelier pour la pédagogie qui peut y être proposée : *« J'aimerais pouvoir travailler dans ces conditions tout le temps, ici c'est proposer du concret aux élèves, parce que la technologie par classe de 30, c'est bien souvent de l'abstrait. Un petit effectif permet de susciter la curiosité par des manipulations, par des maquettes, l'utilisation des machines. Je sollicite des idées de leur part, cela a été le cas pour Pil Plus, sinon je les lance sur un thème comme la robotique, on fait de la programmation, ou encore la musique assistée par ordinateur ; la création est très vaste. »*

Et ensuite ? Kilian souhaite se diriger vers l'ingénierie qui le passionne depuis toujours, et particulièrement la mécatronique, pour mettre en place des systèmes et coordonner des équipes. Chloé, quant à elle, a l'habitude de fabriquer des objets avec son papa et veut s'orienter dans le domaine médical, dans une profession en rapport avec les sciences et la technologie.

On comprend pourquoi leur professeur de technologie est très fier d'eux. ■

Le Nouvelliste

11 avril 2024

SAINT-JUNIEN

5

INNOVATION

Des élèves du collège Langevin primés pour avoir créé un chargeur éco responsable

Les élèves ont été reçus avec leur professeur par Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, qui leur a remis leur prix. Une fierté pour l'établissement et son atelier de technologie sans lequel le projet n'aurait pas vu le jour.

C'est au cœur du Fab lab du collège qu'est née l'idée d'un dispositif ingénieux, en mesure d'améliorer la gestion de l'énergie au quotidien... et de faire de substantielles économies !

Un Fab lab, est un laboratoire de fabrication, un espace d'innovation où les élèves viennent exprimer leur créativité, échanger des projets et concrétiser des idées. Celui du collège est équipé d'une imprimante 3D.

Chloé et Kilian ont débuté l'an dernier, en compagnie de deux camarades partis entre-temps au lycée ; ils ont donc finalisé le projet à deux.

« Nos camarades de l'année dernière ont eu l'idée, nous on était totalement d'accord avec eux : dans nos tiroirs on avait plein de piles qui traînaient et on s'est rendu compte qu'on les recyclait avec encore beaucoup d'énergie dedans, parce qu'on utilise seulement 0,2 volt sur tous ceux que contient la pile. Notre idée c'est de ne pas gaspiller toute cette énergie » explique Chloé.

Kilian ajoute : « Une pile fait 1,5 volt lorsqu'elle est neuve. Mais lorsqu'elle a perdu le quart de son énergie, elle ne marche déjà plus dans un appareil comme

une télécommande. Et pourtant, il reste encore 1,2 volt ; avec *Pil Plus* on va récupérer ce voltage et l'additionner avec celui d'autres piles pour recharger un appareil. *Pil Plus*, c'est un tableau où placer des piles, mesurer leur tension, et en dessous il y a un panier pour placer les téléphones à recharger ».

« On a eu l'idée de créer ça parce que c'est utile, par exemple si vous partez en voyage vous pouvez l'emporter, et si vous n'avez pas de voltmètre chez vous il y a cette fonction dessus. En haut à droite de *Pil Plus* l'afficheur indique la tension totale récupérée dans le tableau et à gauche c'est un autre cadran qui permet de préciser la tension pour chaque pile » poursuit Chloé.

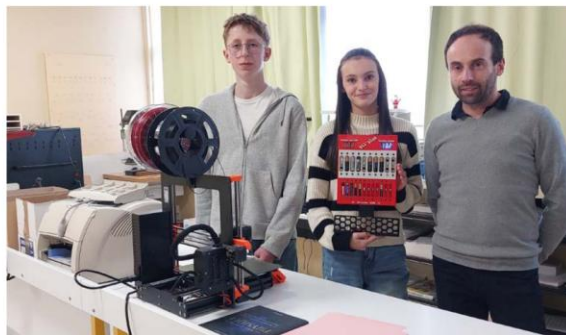
Kilian : « On peut mettre jusqu'à 22 piles, on n'est pas obligé de compléter tous les emplacements ; l'idée est que la tension est ramenée à 5 volts, ce qui est nécessaire pour recharger un téléphone. Avec *Pil Plus*, on use les piles jusqu'au bout, ça évite le gaspillage d'énergie. »

« On peut recharger tous les appareils qui ont une prise USB. Pour préserver un peu l'environnement on pourrait l'accrocher dans des collèges, pour recharger les téléphones, et on pour-

rait le mettre dans les appartements aussi », renchérit Chloé. Le travail a nécessité de nombreuses phases depuis la modélisation par logiciel de conception en ligne, l'impression 3D, les soudures jusqu'au diaporama de présentation. La physique a été nécessaire pour la conception des circuits.

C'est ainsi qu'étape après étape, ces jeunes scientifiques ont remporté le concours national Science Factor et sont allés chercher leur prix à Paris. « Ils nous ont dit que ce qu'ils recherchaient, c'était des petites inventions qui peuvent changer le quotidien, et *Pil Plus* répondait à ces critères » explique Kilian avec modestie. Le jury a été réellement impressionné puisque la représentante d'En-gie leur a proposé une aide pour développer l'appareil qu'ils souhaitent commercialiser, et la ministre, elle-même professeure de physique des Universités les a chaleureusement félicités.

Toutes les phases du projet ont été réalisées sous la conduite de leur professeur de technologie et de physique chimie, Vincent Bessaguet. Pour lui, le Fab lab est une opportunité d'encourager les filles autant que les garçons à venir participer à des projets scientifiques. Il appré-



Le projet a été élaboré dans le fab lab du collège

cie beaucoup cet atelier pour la pédagogie qui peut y être proposée : « J'aimerais pouvoir travailler dans ces conditions tout le temps, ici c'est proposer du concret aux élèves, parce que la technologie par classe de 30, c'est bien souvent de l'abstrait. Un petit effectif permet de susciter la curiosité par des manipulations, par des maquettes, l'utilisation des machines. Je

solicite des idées de leur part, cela a été le cas pour *Pil Plus*, sinon je les lance sur un thème comme la robotique, on fait de la programmation, ou encore la musique assistée par ordinateur ; la création est très vaste ». Et ensuite ? Kilian souhaite se diriger vers l'ingénierie qui le passionne depuis toujours, et particulièrement la mécatronique, pour mettre en place

des systèmes et coordonner des équipes. Chloé, quant à elle, a l'habitude de fabriquer des objets avec son papa et veut s'orienter dans le domaine médical, dans une profession en rapport avec les sciences et la technologie. On comprend pourquoi leur professeur de technologie est très fier d'eux.

JACQUELINE PÉRICHAUD (CLP)



Une ingénieuse création par des collégiens récompensée

L'innovation portée au féminin Offrir l'opportunité d'imaginer et de concrétiser un projet d'équipe innovant, où chacune et chacun a pleinement sa place, voilà l'ambition première du programme « Science factor ». La particularité de la séquence réside dans le fait que chaque invention doit être portée par des filles, afin de promouvoir les cursus scientifiques auprès de toutes. À Saint-Junien, c'est au collège Paul-Langevin que quatre brillants esprits se sont rassemblés pour imaginer avec leur professeur « Pil-plus » : un outil innovant permettant de recycler l'énergie restante de vos piles pour recharger des appareils informatiques.

Pas de gaspillage d'énergie
« On a remarqué qu'il y avait trop de piles gaspillées. On a trouvé ça dommage alors qu'il reste souvent de l'énergie dedans alors on a souhaité développer un moyen pour la récolter », indique Chloé, cheffe d'équipe du projet. Partant de ce constat, chaque mardi entre 14 heures et 16 heures avec leur professeur de technologie et pendant un an, les quatre élèves du groupe conçoivent à l'aide d'une imprimante 3D un boîtier composé de soudures et d'emplacements pour y insérer des piles. En dessous de 1, 2 volt, une

pile ne peut plus alimenter un appareil tandis qu'associé dans un dispositif en série, on obtient une tension assez forte pour permettre la recharge. « Que ce soit fille ou garçon, chacun peut diriger un projet, mais c'est vrai que ça m'a plu et maintenant, j'ai envie de continuer », poursuit Chloé. Les élèves, espèrent désormais être accompagnés pour une commercialisation ou du moins une distribution dans d'autres établissements scolaires. « Pour la partie recherche, ils sont allés sur internet et ont trouvé des idées existantes assez rudimentaires. L'idée était d'améliorer ces prototypes pour faire quelque chose qui fonctionne au quotidien », argumente leur professeur de technologie, Vincent Bessaguet. Alexandre Coucaud lepopulaire.saintjunien@centrefrance.com ■

Le Populaire du Centre, Grâce à leur projet novateur, des collégiens de Saint-Junien réutilisent l'énergie des piles usagées, 05/04/2024

https://www.lepopulaire.fr/saint-junien-87200/actualites/grace-a-leur-projet-novateur-des-collegiens-de-saint-junien-reutilisent-l-energie-des-piles-usagees_14480499/

LE POPULAIRE
DU CENTRE

Invention

**Grâce à leur projet novateur, des
collégiens de Saint-Junien réutilisent
l'énergie des piles usagées**

Publié le 05/04/2024 à 15h55



Présenté par Chloé et Kilian, « Pil-plus » est un système innovant permettant de recycler l'énergie restante de vos piles pour, par exemple, recharger votre téléphone. © Populaire du Centre

Dans le cadre du programme « Science factor », le projet « Pil-plus » porté par quatre élèves du collège Paul-Langevin de Saint-Junien a reçu à Paris le trophée Engie Énergie.

Offrir l'opportunité d'imaginer et de concrétiser un projet d'équipe innovant, où chacune et chacun a pleinement sa place, voilà l'ambition première du programme « Science factor ». La particularité de la séquence réside dans le fait que chaque invention doit être portée par des filles, afin de promouvoir les cursus scientifiques auprès de toutes.

À Saint-Junien, c'est au collège Paul-Langevin que quatre brillants esprits se sont rassemblés pour imaginer, avec leur professeur, « Pil-plus » : un outil innovant permettant de recycler l'énergie restante de vos piles pour recharger des appareils informatiques.

Combattre le gaspillage

« On a remarqué qu'il y avait trop de piles gaspillées. On a trouvé ça dommage alors qu'il reste souvent de l'énergie dedans. Alors, on a souhaité développer un moyen pour la récolter. »

CHLOÉ (cheffe d'équipe du projet)

Partant de ce constat, chaque mardi entre 14 heures et 16 heures, avec leur professeur de technologie et pendant un an, les quatre élèves du groupe conçoivent à l'aide d'une imprimante 3D un boîtier composé de soudures et d'emplacements pour y insérer des piles. En dessous de 1,2 volt, une pile ne peut plus alimenter un appareil, tandis qu'associée dans un dispositif en série, on obtient une tension assez forte pour permettre la recharge.

« Que ce soit fille ou garçon, chacun peut diriger un projet, mais c'est vrai que ça m'a plu et maintenant, j'ai envie de continuer », poursuit-elle.

Les élèves espèrent désormais être accompagnés pour une commercialisation ou du moins une distribution dans d'autres établissements scolaires. « Pour la partie recherche, ils sont allés sur internet et ont trouvé des idées existantes assez rudimentaires. L'idée était d'améliorer ces prototypes pour faire quelque chose qui fonctionne au quotidien » argumente leur professeur de technologie, Vincent Bessaguet.

Alexandre Coucaud

PACA

Pays de la Loire

L'écho d'Ancenis, « Le conteneur à verre insonorisé : l'invention qui peut faire du bruit », 10/04/2025



L'invention de Maud Troalen et Louna Toulagui (au centre) fait la fierté du collège Cadou.

Le conteneur à verre insonorisé : l'invention qui peut faire du bruit

Collège Cadou

Réservé aux filles, le concours Science Factor vient de sacrer deux élèves du collège ancennien. Grâce au "Stop Noise Glass", les conteneurs à verre ne casseront plus les oreilles.

Des inventions étonnantes qui apportent des solutions concrètes aux défis du quotidien, tel est l'objectif du concours Science Factor, dont la finale avait lieu le 31 mars à Meudon (Hauts-de-Seine). Un concours qui a la particularité d'être réservé aux filles qui ont le goût des sciences.

Sur les collèges inscrits à l'édition 2025, René-Guy-Cadou, à Ancenis-Saint-Géréon, s'est classé premier ex aequo avec le collège



Le principe du "Stop Noise Glass" est astucieux ; en tombant, le verre est amorti par les élastiques qui en absorbent le bruit.

Albert-Calmette de Limoges pour avoir mis au point un support de brosse à dents avec chronomètre de brossage. Si ce système peut sembler ingénieux pour encourager les jeunes enfants à prendre de bonnes habitudes, l'invention de deux collégiennes de Cadou a des chances de faire du bruit. Sorti de la tête bien faite de deux élèves de cinquième, le "Stop Noise Glass", qui peut se traduire par "Stop au bruit du verre", est un conteneur à verre insonorisé. Comme c'est souvent le cas, il est d'une simple observation. En tombant dans le bac à verre en plastique que l'on peut trouver en déchetterie et sur des lieux publics aménagés, les contenants de type bouteilles, pots ou verres à boire se fracassent en créant un bruit d'une intensité supérieure au seuil de risque égal à 80 décibels (dB).

A l'intérieur, des élastiques disposés en quinconce

Partant de ce constat, Louna Toulagui et Maud Troalen ont réfléchi à un système de réduction du bruit. « Il s'agit d'une boîte de 60 cm de haut sur 60 cm de long et 40 cm de large, constituée de fibres de bois et de mousse polyuréthane sur les parois internes qui ont une grande capacité d'insonorisation. A l'intérieur, on a agrafé des élastiques disposés en quinconce. Le verre tombe sur les élastiques qui absorbent le bruit », expliquent-elles. En s'accumulant, les verres sont entraînés sans heurt vers le fond du conteneur et libèrent ainsi de la place pour les futurs apports.

Membres de l'atelier des sciences du collège, qui réunit 40 élèves chaque semaine, Louna et Maud ont présenté leur projet qui a aussitôt tapé dans l'œil des professeurs, Freddy Sourisseau (mathématiques) et Ferroudja Abbassene (physique chimie), qui les ont inscrites au concours Science Factor.

« Notre système préserve le verre qui peut être réutilisé »

De présélection en sélection, le "Stop Noise Glass" a bluffé le jury final. « La doyenne de l'Université de Nantes nous a même dit qu'on avait devant nous des pépites scientifiques », rapporte l'enseignante, qui n'oublie pas de souligner l'accompagnement du collège « qui a avancé l'argent pour acheter les matériaux ».

Reste aujourd'hui à savoir si l'invention peut avoir un avenir. Pour ses jeunes inventrices qui ont la fibre écoresponsable, c'est certain : « Notre système est facilement adaptable aux conteneurs à verre fabriqués en bois. Il a aussi l'avantage de préserver le verre qui peut être réutilisé. » Pour convaincre les derniers septiques, Louna et Maud rappellent que dans un conteneur classique, le bruit relevé à l'aide d'un sonomètre s'élève à 95 dB, « c'est comme un marteau-piqueur, commentent-elles. Insonorisé, on a mesuré 76 dB. » Même une mouche qui vole fait plus de bruit !

Geoffroy Berthaud

Le Courrier de l'Ouest, « Une équipe de Chevrollier lauréate de Science Factor », 08/04/2025

LES ÉCHOS DE L'ÉDUCATION



L'équipe lauréate du lycée Chevrollier.

PHOTO: MATTHEW THORNTON

Une équipe de Chevrollier lauréate de Science Factor

Sept équipes de collégiens et lycéens, toutes pilotées par des filles, ont été distinguées pour leurs innovations surprenantes, la plupart accompagnées de prototypes fonctionnels dans le cadre du concours Science Factor. Baptisée Main Blanche, l'équipe du lycée Chevrollier a remporté le prix égalité filles-garçons pour sa montre de sécurité pour protéger les femmes agressées. Une innovation composée de matériaux recyclés

ou à faible impact écologique.

L'école My Digital School entretient son réseau

Basée sur le campus de Belle-Beille, l'école My Digital School a lancé la première édition de My Digital Network, un événement visant à créer et développer un réseau axé sur le digital. Cette soirée a offert une occasion unique de favoriser les échanges, le réseautage et l'enrichissement entre professionnels, anciens élèves, intervenants et actuels étudiants.

ANCENIS-SAINT-GÉRÉON

Ils inventent un conteneur à verre insonorisé

Le 31 mars, sept équipes de collégiens et lycéens, toutes pilotées par des filles, ont été distinguées, dans le cadre du concours Science Factor, pour leurs innovations surprenantes, la plupart accompagnées de prototypes fonctionnels. Poubelle de tri dopée à l'IA, appli de covoiturage scolaire ou conteneur à verre insonorisé imaginé par des collégiens d'Ancenis-Saint-Géréon... « Le palmarès 2025 se caractérise par un degré d'inventivité et de technicité inédit », se réjouissent les organisateurs.

Un impact positif et concret

Organisé depuis 2011 avec le soutien de plusieurs ministères, dont ceux de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de l'Économie, le concours Science Factor s'adresse aux collégiens et aux lycéens de toute la France (de la 6^e à la Terminale). Il a pour ambition de promouvoir le goût des sciences chez les jeunes filles.

Les projets présentés doivent viser un impact positif et concret sur la société, que ce soit dans les domaines de la santé, du numérique, de l'énergie, de l'environnement ou de l'inclusion.



Les collégiens anceniens et leur conteneur à verre insonorisé.

Photo Matthew Thornton

Fibres de bois et mousse polyuréthane

Des collégiens de René-Guy-Cadou, à Ancenis-Saint-Géréon, ont imaginé un conteneur à verre insonorisé, « Stop Noise Glass ». Ils gagnent le prix de la catégorie collèges, ex aequo avec ex aequo avec une classe de 3^e du collège Albert-Calmette de Limoges (Haute-Vienne) qui ont présenté un support de brosse à dents avec un chronomètre de broissage. Partant du constat que les conteneurs à verre provoquent un bruit d'une intensité supérieure au seuil de risque (80 dB), l'équipe anceni-

nienne a inventé un conteneur insonorisé qui permet d'amortir largement le bruit du verre qui se casse dans un conteneur.

Il est constitué de fibres de bois et de mousse polyuréthane sur les parois internes, qui ont une grande capacité d'insonorisation. Ils ont imaginé un ingénieux système composé de boîtes en bois, d'élastiques et de mousse, les contenants sont descendus grâce à une manivelle.

Une à deux fois par semaine, un tapis roulant est mis en marche pour repousser afin de ménager de la place.

VAIR-SUR-LOIRE

Les affaires financières à l'ordre du jour du conseil municipal

Comme prévu, après l'élection d'une nouvelle adjointe, l'essentiel de la séance du conseil municipal de Vair-sur-Loire a été consacré aux affaires financières.

À l'issue de la présentation des comptes administratifs et de gestion, à l'unanimité, il a été décidé d'affecter l'excédent de la section de fonctionnement du budget principal 2024 de la commune, soit 1 299 174,80 € à la section d'investissement pour en couvrir le besoin de financement. De même quant à la demande de subvention à partir des amendes de police 2024, le but annoncé étant de réaliser des travaux d'aménagement et de sécurité dans la rue de l'Hôtel de ville (installation d'écluses et déplacement d'un passage piéton pour la sécurité des personnes au niveau de l'école La Fontaine, à Anetz).

Accord quant au reste à verser 2024, soit 8 276,26 € (Saint Joseph, 141 élèves) et 12 476,25 € (Notre-Dame, 106 élèves). Propositions 2025 pour les fournitures scolaires : 7 191 € (Saint Joseph) et 5 406 € (Notre Dame.) Subvention culturelle : 2 397 € (Saint Joseph) et 1 802 € (Notre Dame).
Toujours en matière de

finances, successivement, Patrick Buchet, adjoint référent et Georgina Collineau, en responsabilité de la commission des sports ont présenté les subventions accordées aux associations communales ou hors commune. Montant global 2025 : 24 028 € contre 22 561 en 2024.

Associations communales : 130 € à chacune des AFN d'Anetz et Saint-Herblon. Ailes du Val de Loire : 200 € ; APE École du Chêne Vert : 408 € ; APE La Fontaine : 387 € ; APEL Notre Dame : 342 € ; APEL saint Joseph : 444 €.

Arsenic (Théâtre) : 1 500 € ; Vair-sur-Loire basket : 2 500 € ; Vair environnement : 700 € ; Coopératives pédagogiques, culture (17 €/élève.) : 2 261 € pour Le Chênevert et 2 193 € pour La Fontaine. Manuels scolaires (10 €/élève) : 920 € (Chênevert) et 860 € (La Fontaine) Club Bon Accueil : 270 € ; comité des Fêtes Anetz : 440 €. Festiz : 640 € ; Herblanet foot : 2 932 € ; Pays d'Ancenis Basket : 1 214 € ; société de chasse : 164 € tennis-club : 2 750 € ; comité de jumelage : 1 450 €. Hors commune : Souvenir français, 120 €.

Ouest France, « Ces collégiens ont trouvé la solution contre le vacarme des conteneurs à verre que l'on vide », 03/04/2025

<https://www.ouest-france.fr/economie/entreprises/innovation/ces-collégiens-ont-trouve-la-solution-contre-le-vacarme-des-conteneurs-a-verre-que-lon-vide-e47ca108-0ed1-11f0-9328-e5f61e6be38b#adday>



Presse
Océan

Ces collégiens ont trouvé la solution contre le vacarme des conteneurs à verre que l'on vide

À l'est de Nantes, des élèves de 5e du collège René-Guy-Cadou, à Ancenis-Saint-Géréon, sont lauréats du concours Science factor 2025. Ils ont inventé un conteneur qui amortit le bruit du verre quand il se casse.



Les collégiens anceniens et leur conteneur à verre insonorisé. | PHOTO MATTHEW THORNTON

À l'est de Nantes, des élèves de 5e du collège René-Guy-Cadou, à Ancenis-Saint-Géréon, sont lauréats du concours [Science factor 2025](#). Ils ont inventé un conteneur qui amortit le bruit du verre quand il se casse.

Le 31 mars 2025, sept équipes de collégiens et lycéens, toutes pilotées par des filles, ont été distinguées, dans le cadre du concours [Science Factor](#), pour leurs innovations surprenantes, la plupart accompagnées de prototypes fonctionnels.

Poubelle de tri dopée à l'IA, appli de covoiturage scolaire ou conteneur à verre insonorisé imaginé par des collégiens d'Ancenis-Saint-Géréon... « Le palmarès 2025 se caractérise par un degré d'inventivité et de technicité inédit », se réjouissent les organisateurs.

► À lire aussi :

Sur le campus d'Heinlex à Saint-Nazaire, un temps de mobilisation pour soutenir la science

Des projets avec un impact positif et concret sur la société

Organisé depuis 2011 avec le soutien de plusieurs ministères, dont ceux de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de l'Économie, le concours [Science Factor](#) s'adresse aux collégiens et aux lycéens de toute la France (de la 6e à la Terminale). Il a pour ambition de promouvoir le goût des sciences chez les jeunes filles.

Les projets présentés doivent viser un impact positif et concret sur la société, que ce soit dans les domaines de la santé, du numérique, de l'énergie, de l'environnement ou de l'inclusion.

À lire aussi : Un nouvel abri vélos sécurisé de 110 places installé en gare d'Ancenis

Fibres de bois et mousse polyuréthane

Des collégiens de René-Guy-Cadou, à Ancenis-Saint-Géréon, ont imaginé un conteneur à verre insonorisé, « Stop Noise Glass ». Ils gagnent le prix de la catégorie collèges, ex aequo avec une classe de 3e du collège Albert-Calmette de Limoges (Haute-Vienne) qui ont présenté un support de brosse à dents avec un chronomètre de brossage. Partant du constat que les conteneurs à verre provoquent un bruit d'une intensité supérieure au seuil de risque (80 dB), l'équipe ancennienne a inventé un conteneur insonorisé qui permet d'amortir largement le bruit du verre qui se casse dans un conteneur. Il est constitué de fibres de bois et de mousse polyuréthane sur les parois internes, qui ont une grande capacité d'insonorisation. Ils ont imaginé un ingénieux système composé de boîtes en bois, d'élastiques et de mousse, les contenants sont descendus grâce à une manivelle.

Une à deux fois par semaine, un tapis roulant est mis en marche pour repousser afin de ménager de la place.

Ici Maine, « Saint-Cosme-en-Vairais : six collégiens remportent le premier prix du concours scientifique Science Factor », 31/03/2025

<https://www.francebleu.fr/infos/education/saint-cosme-en-vairais-six-collegiens-remportent-le-premier-prix-du-concours-scientifique-science-factor-9516001>

Saint-Cosme-en-Vairais

Saint-Cosme-en-Vairais : six collégiens remportent le premier prix du concours scientifique Science Factor



Les six collégiens sarthois sont arrivés premiers de la catégorie numérique. © Radio France - DR.

Les six collégiens sarthois engagés dans le concours Science factor ont décroché la première place de la catégorie numérique, ce lundi à Meudon, près de Paris. Ils reçoivent, en récompense, un chèque-cadeau de 125 euros qu'ils vont se partager.

Ils ont roulé toute la matinée pour arriver à Meudon, près de Paris, et espérer avoir un prix. C'est chose faite, ce lundi, puisque **six collégiens de Saint-Cosme-en-Vairais, dans le Nord-Sarthe, ont reçu le premier prix de la catégorie numérique du concours Science Factor**. Ils étaient en lice avec leur projet de poubelle intelligente : il n'y a qu'à déposer le déchet devant une caméra qui va vous aider, avec l'aide de l'intelligence artificielle, à le déposer dans la bonne poubelle. Le groupe de cinq filles et un garçon concourait face à d'autres collégiens et lycéens de toute la France, dans un concours ouvert à tous mais destiné "*en particulier aux jeunes filles*", et dont les équipes sont "*obligatoirement menées par des filles*", indique l'organisateur dans un communiqué. L'objectif est de promouvoir les carrières scientifiques aux jeunes filles, puisque les femmes sont moins nombreuses dans la recherche que les hommes, précise un rapport de [l'académie des Sciences](#) publié l'année dernière.

"On essaie de les pousser au maximum à faire des études supérieures et aussi du côté des sciences", expliquait à "Ici Maine" David-Michel Féaux, professeur de technologie au collège Véron-de-Forbonnais et tuteur des jeunes élèves sur ce projet. *"C'est vrai qu'il y a peu de filles qui se destinent aux formations scientifiques et c'est un petit peu pour les aider, pour leur dire : "écoutez, c'est simple, vous y avez accès. C'est possible."* De leur côté, les élèves se disaient surpris que leur projet soit allé aussi loin : *"c'est presque un honneur puisque on ne pensait vraiment pas du tout que ça soit allé aussi loin, confiait Julia. Ça partait, un peu, d'une bêtise à la base et au final ça va loin."* Elle et ses camarades reçoivent **125 euros en récompense de ce prix**.

Le Courrier de l'ouest, « La bonne idée es lycéens de Saumur avec l'application CO2 Reduce », 31/03/2025

La bonne idée de lycéens de Saumur
Avec l'application « CO2 Reduce »,
Alexis, Lola, Jules et Louise, quatre
élèves de seconde du lycée
Duplessis-Mornay de Saumur, dans
le Maine-et-Loire, veulent faciliter
le calcul des émissions de carbone
des appareils de notre quotidien :
ampoules, télévision, ordinateur...
Leur projet, l'un des trois retenus en
finale du concours national Science
Factor, sera soutenu par un
incubateur en cas de victoire.
Verdict ce lundi.

Le Courrier de l'ouest, « Avec le projet « CO2 Reduce », ce lycée saumurois est finaliste d'un prestigieux concours national », 27/03/2025

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saumur-49400/avec-le-projet-co2-reduce-ce-lycee-saumurois-est-finaliste-dun-prestigieux-concours-national-3cbcfa40-0afc-11f0-b7cc-fc47e8b86125#adday>

Avec le projet « CO2 Reduce », ce lycée saumurois est finaliste d'un prestigieux concours national

Quatre élèves de seconde du lycée Duplessis-Mornay de Saumur (Maine-et-Loire), sont parvenus à se hisser en finale du concours national Science Factor, dans la catégorie « Environnement », grâce à leur projet d'application intitulé « CO2 Reduce ». Le verdict final est prévu ce lundi 31 mars 2025, à Meudon.

Ils s'appellent Alexis, Lola, Jules et Louise et sont tous les quatre élèves en classe de seconde au lycée Duplessis-Mornay de Saumur (Maine-et-Loire). En plus d'être des amis, ils sont aussi les porteurs du projet d'une application appelée « CO2 Reduce », dans le cadre du concours national Science Factor. L'idée ? En équipe de 2 à 4 jeunes, collégiens et lycéens de partout en France, montent un projet commun. Piloté par une fille, ce projet peut être scientifique ou technologique, tout en ayant un impact positif sur la société, l'économie ou l'environnement, explique les organisateurs.

L'engagement d'un contrôle des émissions de CO2

Engagés quant à eux dans la catégorie environnementale, les jeunes saumurois sauront ce lundi 31 mars au Hangar Y de Meudon, si leur concept a été plébiscité. CO2 Reduce est une application qui a pour but de calculer les émissions de nos appareils technologiques que nous utilisons au quotidien, explique l'une des porteuses du projet. L'idée, c'est aussi de se fixer un objectif de diminution de ses émissions carbone, poursuit-elle.

Comment ? Après avoir créé un profil sur l'application, l'utilisateur rentre l'ensemble des appareils émetteurs de CO2 tels que ses allumages (ampoules), ses moyens de transport, ou encore ses appareils de bureautique, livre un élève. Dans le descriptif du projet, les élèves détaillent que cette application serait composée de paramètres pour rentrer les particularités des objets comme la marque, la date de sortie, etc. Il existe déjà des estimatifs peu précis d'empreinte carbone sur internet mais pas une application pour téléphone portable aussi précise en fonction des gestes effectués au quotidien. Les données seraient alors affichées par un graphique, qui permettrait ainsi de suivre l'évolution de notre empreinte carbone sur un laps de temps déterminé.

Avec 141 votes recueillis (2 décembre 2024 / 6 janvier 2025, pour élire les cinq meilleurs projets), les lycéens saumurois se sont hissés en finale, après la notation d'un jury. Celui-ci a retenu trois finalistes et a d'ores et déjà choisi les vainqueurs. Ces derniers pourraient, en cas de succès, voir leur projet être soutenu par un incubateur de projets.

Le kérosène utilisé pour faire voler les avions est un important émetteur de carbone dans l'air.

Avec leur poubelle intelligente, ces collégiens veulent remporter un concours scientifique, Ouest France Le Maine Libre, 27/03/2025

<https://www.ouest-france.fr/sciences/avec-leur-poubelle-intelligente-ces-collegiens-veulent-remporter-un-concours-scientifique-08225d72-0a32-11f0-b7cc-fc47e8b86125>

Accueil > Sciences

Avec leur poubelle intelligente, ces collégiens veulent remporter un concours scientifique

Des élèves de 3^e du collège Veron-de-Forbonnais de Saint-Cosme-en-Vairais (Sarthe) sauront lundi 31 mars 2025 s'ils remportent le prix Orange numérique de Science factor.

Le Maine Libre
Jean-François BARON
Publié le 27/03/2025 à 07h54

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter La



Des élèves de 3^e du [collège Veron-de-Forbonnais](#) de la commune de [Saint-Cosme-en-Vairais](#) sont en finale du concours Science factor qui dévoilera son palmarès le lundi 31 mars 2025 à Meudon (Hauts-de-Seine). Ce jour-là, six prix seront décernés parmi les 16 finalistes dont les projets sont tous conduits par des filles. Les lauréats remportent des chèques cadeaux et peuvent être accompagnés dans la durée pour concrétiser leur projet.

« Nous voulons améliorer cela pour la planète »

Les élèves cosméens concourent plus précisément pour le Prix Orange numérique avec leur projet Jim Jimy. Une sorte de poubelle intelligente qui ambitionne de résoudre le problème du tri mal réalisé dans les collèges. Grâce à une caméra et à une intelligence artificielle, cette poubelle reconnaîtrait chaque type de déchet et orienterait les élèves.

« Nous voulons améliorer cela pour la planète. Un déchet qui ne va pas dans la bonne poubelle, c'est un déchet qui ne sera pas valorisé par la suite. Trier les déchets est important pour la planète car cela permet de réduire la quantité de déchets qui finissent dans les décharges et les mers. En triant bien les déchets, il est possible de recycler un certain nombre de matériaux, ce qui économise les ressources naturelles et réduit la pollution. Cela permet également de diminuer les gaz à effet de serre permettant ainsi de lutter contre le changement climatique », ont expliqué les élèves dans leur dossier de candidature.

